VOL. XXI — BEAUCEVILLE, JEUDI 13 DECEMBRE, 1928. — No. 12

HOTEL MONTCALM
161-169, rue St-Jean, Québec.
Plan européen, $1.50 et plus par jour chacun. 100 Chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain.
Repas à la carte ou table d'hôte.
Bières et vins. Garage à proximité.
A. J. Pelland, Prop.

L'ECLAIREUR

Manoir Montmorency
410, rue St-Jean, Québec
Plan européen, $2.00 et plus par jour, chacun. 100 chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain.
Repas à la carte et table d'hôte.
Bières et vins. Garage à proximité.
A. J. Pelland, Prop.

J. T. FORTIN, Président. — EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

LE VRAI PATRIOTISME

Voilà la grande saison des Fêtes arrivée. C'est l'époque où nos marchands locaux espèrent pouvoir se refaire un peu des jours tranquilles de l'automne et écouler une partie de leurs marchandises, achetées avec soin pour satisfaire les goûts d'une clientèle de plus en plus difficile à servir et à contenter.

Nous avons tous des devoirs de patriotisme à remplir, citoyens d'un même endroit, si l'on veut que nos affaires prospèrent. Et ces devoirs, en certains cas, sont même des obligations. Fondation des familles, éducation des enfants, participation équitable à l'administration de la chose publique, au progrès de son pays, de sa province, de sa paroisse.

Tout citoyen se doit donc de coopérer et de contribuer à la prospérité générale, s'il veut vivre et prospérer lui-même. Le fait-il toujours ?

Nous nous le demandons et nous hésitons à répondre dans l'affirmative quand nous constatons les achats énormes qui sont faits à l'étranger. Tout ce que l'on peut faire venir d'ailleurs, sur catalogue ou autrement, nous le faisons. Quand ces achats sont faits chez des marchands canadiens-français de notre province, c'est encore à demi-mal, mais quand nous envoyons notre argent à l'étranger ? Voilà qui est manquer à son **devoir.**

Nous lisions, hier, les sages **remarques suivantes que** faisaient un confrère de Joliette et nous ne pouvons résister à la tentation de vous les faire connaître :

Une des plaies vives de notre population est l'achat à l'étranger des nécessités alimentaires.

Cette semaine encore, nous nous sommes permis d'interroger plusieurs cultivateurs au marché.

—Ca va ?

"Pas du tout, Monsieur. Nos gens sont attirés vers la ville pour l'achat de leurs légumes, viandes, beurre, etc."

La journée finissait dans l'ombre épaisse d'un soir neigeux. Et les cages remplies de volailles; les choux d'un vert gai et invitant; les oignons dodus; les carottes, taches d'or dans la brume témoignaient de l'indifférence du peuple pour les produits locaux.

Pourtant ce gaillard aime bien sa terre. Deux générations ont enrichi de leurs sueurs un sol parfois ingrat et le front du fermier se plisse à l'idée que "ça ne va plus comme avant."

Plus loin nos magasins sont à peu près vides.

Entrons pourtant dans les foyers. Ici une charmante jeune fille oublie sa tolette malgré l'arrivée prochaine de l'ami. Là une maman laisse s'assécher la bouilloire où se prépare le dîner des marmots. C'est — le croiriez-vous ? — grand'maman qui reste sourde à l'appel de son homme lui demandant **des allumettes.**

Que font-elles **donc ?**

Approchons. **Toutes ont en mains leur évangile,** feuilleté et refeuilleté à toutes les heures **du jour, un catalogue de Toronto, une** circulaire de **Montréal.**

Et l'on tempête contre le luxe !

Et l'on trouve la vie dure, les salaires minimes, l'emploi difficile !

Que de **fortunes prennent chaque année la route des Postes** pour aller à d'autres, qui ne sont pas de notre sang, le grand confort de la vie moderne.

Oh ! cette misère des catalogues !

Mesdames, ne soyez pas fâchées mais j'aime le souvenir de vos grand'mères murmurant des "Ave" tout en tissant l'étoffe ou cardant la laine. Il est plus reposant que votre recherche constante d'occasions pour l'achat de bas de soie, jupes dernier cri, souliers échasses.

Vos dessous légers peuvent me donner l'illusion du printemps avec leurs parfums de rose ou d'oeillet, mais combien je leur préfère la bonne senteur des draps de chanvre et de lin, séchés au vent du soir sous les pommiers; les jupes de laine neuve, en leur propreté joyeuse, ou le pain sortant du petit four, au village natal, lorsque le soleil, en bon ami, place un rayon sur sa croute bombée.

La crise ! Vous l'aggravez davantage Monsieur, en signant chèques sur chèques pour le grand magasin à rayons de Toronto.

Le remède est à la portée de tous.

Encourageons nos marchands, nos industries locales. Gardons nos sous dans notre beau et grand comté de Beauce afin de le rendre plus riche et plus prospère.

N'achetons à l'étranger que lorsque il nous sera impossible de nous procurer chez nos marchands locaux les articles dont nous aurons besoin. La chose ne se présentera pas souvent.

Il n'y a pas de plus beau ni de plus productif patriotisme.

EDOUARD FORTIN.

SAGES MESURES

Hier, le Conseil de Comté de Beauce, en votant un octroi augmenté pour le soutien de notre Unité Sanitaire a fait un beau geste pour lequel nous tenons à le féliciter. Il a donné l'exemple aux autres comtés de la province et c'est à l'unanimité que cet octroi a été voté. Il assure le maintien et la subsistance de l'Unité Sanitaire Ecole, chez nous, et prouve que notre population sait reconnaitre les bienfaits d'une telle organisation.

Le Conseil de Comté après une longue et chaude discussion, a également voté l'établissement des chemins doubles, dans la Beauce Nos lecteurs connaissent notre opinion, sur cette question. Nous ne nous sommes pas caché d'appuyer la mesure, la croyant sincèrement dans les intérêts de toute la population. Nous respectons l'opinion de ceux qui ne partagent pas la nôtre et nous leur avons reconnu avec plaisir le droit de l'exprimer et de combattre le projet. Maintennt que la mesure est passée, le plus sage est d'attendre sa mise en pratique. On sera mieux en état dans quelques mois, de constaater si réellement cette mesure a du bon ou non. Si elle entraine un léger déburé, pour le moment, les avantages qu'elle pourrait apporter compenseront peut-être largement cette légère dépense. Pour notre part, nous devons féliciter le Conseil d'avoir adopté cette mesure, et nous n'hésitons pas à déclarer que les adversaires du règlement ont été de bons perdants, qui ont discuté avec courtoisie et bon sens et qui ont accepté leur défaite avec une remarquable sérénité. Nous les en félicitons. A la séance de mars prochain, nous serons mieux en mesure de juger les premiers résultats de cette mesure. Pour le moment, donnons le bénéfice du doute aux gagnants et faisons en sorte de ne pas empêcher l'application du règlement.

AU CONSEIL DE COMTÉ

Les maires du comté de Beauce ont tenu une importante séance, hier, mercredi, séance que présidait M. Poulin, maire de l'Enfant-Jésus, en l'absence du préfet du comté, M. Honoré Grégoire.

Après la lecture du procès-verbal, est venu la question des fameux chemins doubles et, par un vote de 17 contre 14, le Conseil de comté a décidé d'établir ce système dans la Beauce. La motion à cet effet n'a pas été sans soulever une longue et parfois brûlante discussion entre les partisans des chemins simples et des chemins doubles. Mais, comme conclusion, le Conseil a adopté les chemins doubles. A la fin de la séance, cependant, M. Philippe Thibaudeau, maire de Notre-Dame de la Providence donnait un avis de motion qu'à la séance de mars, il proposerait un amendement au dit règlement.

Le Conseil de Comté a également voté un octroi de 2 cents dans le cent piastres, soit une somme d'à peu près $3200.00 à l'Unité Sanitaire de Beauce. C'ets un beau geste dont il faut féliciter messieurs les maires.

Le Conseil a également adopté deux résolutions présentées par M. Rémi Bolduc, avocat et maire de St-Georges de Beauce, dans le but d'appuyer la construction, à St-Georges, de piliers en pierre, à l'embouchure de la rivière-du-loup, pour empêcher les inondations. Ces travaux seront faits par le gouvernement. La seconde demandant à la Législature de Québec de prendre les mesures nécessaires pour empêcher la Compagnie de Bois du Lac Mégantic d'ouvrir les pelles des écluses, tous les lundis, afin d'empêcher la formation des couches de glaces sur la Chaudière.

Le Conseil a ensuite adopté le paiement de certains comptes et refusé de prendre à sa charge les frais d'entretien et de chauffage du bureau d'enregistrement. La séance s'est terminée à trois heures.

L'ÉTAT DU ROI

Depuis une quinzaine, chaque jour nous guettons avec anxiété les journaux qui nous renseignent sur les phases de la maladie de notre Souverain, Georges V. Au commencement de la semaine, on le disait en danger de mort, son état s'étant aggravé sérieusement. Mais les plus récentes nouvelles nous apprennent que la santé de notre Roi s'améliore et qu'il y a lieu d'espérer son rétablissement. C'est une nouvelle qui réjouit tous les sujets britanniques et nous formons des voeux pour que cette précieuse santé du roi d'Angleterre soit bientôt remise complètement.

NOTRE CONCOURS

Notre Concours "Une Institutrice doit-elle ou non visiter les parents de ses élèves?" est clos. Les réponses nous sont venues trop nombreuses pour que nous puissons les publiertoutes mais nous avons choisi celles qui nous semblaient les meilleures et les plus intéressantes et nous en donnons aujourd'hui la publication. Je remercie toutes les collaboratrices qui ont répondu à notre appel, je les félicite de leur travail et je regrette de devoir retrancher un certain nombre de manuscrits, faute d'espace.

La plupart de nos institutrices sont en faveur des visites aux parents et, pour ma part, je crois aussi que c'est la solution la plus noble comme la plus pratique.

PERVENCHE, a été déclarée à l'unanimité la plus méritante par son exposé sérieux, sa rédaction littéraire et surtout par son opinion si haute et défendue avec éloquence et conviction. Nous sommes heureux de lui décerner le premier prix et nous lui presentons nos sincères félicitations. Noel lui apportera le cadeau que notre Directeur m'a généreusement cédé pour ce Concours. Je suis toute fière du succès de Pervenche et fière aussi d'avoir pu faire bénéficier notre foyer de cette belle âme d'éducatrice.

MARICHETTE qui raconte les expériences de ses trois premières années d'enseignement a une controverse pétillante et nous lui avons octroyé le prix de la contre-partie. Elle a une solution pratique, il n'y a pas à nier, puisque son opinion est en faveur des visites de civilité qui lui permettent de ménager les susceptibilités des parents tout en s'attirant leurs bonnes grâces, de connaitre et juger un peu ses gens tout en sauvegardant sa paix à elle en ne répétant pas trop souvent ces visites. Il ne faut pas non plus trop se préoccuper du "qu'en dira-t-on" mais voir par-délà la critique mesquine et vilaine, les gens sympathiques qui sont des trésors d'amis pour la petite maîtresse et ne pas manquer ceux-ci à cause de ceux-là. Une plus large intimité avec les parents serait peut-être préférable, mais somme toute, Marichette nous a présenté une collaboration pleine de charmes et nous la félicitons en lui présentant avec plaisir le deuxième prix.

En troisième lieu et comme première mention, nous nommerons MADAME LOUIS I. dont la réponse brève mais sensée est aussi en faveur des visites aux parents. Cette institutrice a vécu, elle est large, elle comprend et je la remercie de sa collaboration comme de ses bons voeux.

Vient ensuite MLLE X. de ST GEORGES, qui malgré ses deux petites années d'enseignement a donné un énoncé à la fois intéressant et bien pensé. Cette institutrice promet et je lui souhaite une belle et heureuse carrière.

MLLE A.-M. P. de ST GEORGES aussi, est amusante avec sa description "l'arrivée de la petite maîtresse d'école." Elle n'a peut-être pas raison de vouloir mettre un mur entre les parents de ses élèves et elle-même, mais ne la blâmons pas trop d'aimer la paix et d'éviter ce qui peut la lui ravir. En avançant dans la vie, son opinion se modifiera quand à côté des esprits étroits, elle aura croisé les bonnes âmes de nos campagnards, ces honnêtes paysans le plus souvent attachés à la maîtresse du rang et tout pleins de respect pour elle.

MLLE M. L. T. de St Ephrem, en quelques lignes livre son opinion personnelle. Elle l'a peu développée mais j'ai aimé la réflexion judicieuse de la fin de son travail. Souvent, (que Marichette et A. M. P. me pardonnent . . . je suppose leur ca exceptionnel . . .) lorsque l'institutrice regrette ses visites aux parents, quand un froid, une mésentente ou un véritable désaccord naît entre eux, c'est elle qui en a préparé la fissure en manquant de réserve, de jugement, de sérieux ou de prudence. Le conseil de Mlle M. L. T est approprié et comme à ses compagnes qui ont participé au tournoi, je lui offre mes félicitations.

De par sa mission, l'institutrice est comme un petit dieu dans le centre où elle enseigne, tous ont les yeux rivés sur elle pour l'admirer si elle est à son devoir et pour la décrier bien vite, si elle a le malheur de faillir. Une jeune fille dévouée à sa tâche, ni trop mondaine ni trop . . . arrièrée, sérieuse et de bons principes, distinguée et réservée, peut et doit sans crainte visiter les parents de ses élèves, elle en retirera des fruits bienfaisants et le lien ténu de cette chaîne d'âmes entre les parents, les enfants et l'institutrice sera plus fort en étant plus doux.

Si à l'accomplissement de ce délicat devoir, il venait des regrets faisant l'oeuvre d'épines, les roses les voilant n'en seraient que plus vermeilles, plus parfumées et plus précieuses . . .

FRANCELINE.

Suite à la page 10

LE JEU DE BOURSE

Nos spéculateurs à la Bourse ne sont pas "noirs de rire" par le temps qui court. La hausse dans les valeurs qui se continuait depuis le mois de juin prend subitement fin, ces jours derniers et les stocks sont à la baisse Une dépêche, en date du sept décembre courant, annonçait que les spéculateurs, aux Etats-Unis, se précipitent à la Bourse pour se débarrasser de leurs valeurs et les prix sont tombés de $5.00 à $25.00 par parts.

Il n'y a pas de doute qu'une telle baisse va prendre fin prochainement. mais le marché va demeurer nerveux et il s'est fait des pertes énormes qu'il sera difficile de compenser.

Ceux qui ont des épargnes et qui désirent faire fortune rapidement, suivraient une route beaucoup plus sûre en investissant leur argent dans de solides industries ou en faisant des prêts sur d'excellentes débentures donnant un bon rendement que de courir le risque de tout perdre leur avoir et d'être forcés, en certains cas, de faire de nouveaux déboursés pour protéger leur mise première.

LA GRIPPE FAIT DES RAVAGES

Depuis quelques semaines, une épidémie de grippe cause de sérieux ravages, dans tout le district. La Beauce n'a pas été trop visitée par cette peu désirable visiteuse, mais, à Québec, on nous informe qu'elle cause de sérieux ravages.

Le collège de Lévis a dû fermer ses portes devant le nombre grandissants des cas qui se multipliaient chez les élèves. Au Séminaire de Québec, un grand nombre d'élèves sont également atteints par l'épidéme et il ne serait pas impossible que les autorités soient forcées de fermer leurs portes quelques jours avant Noel.

Nous avons plusieurs cas assez sérieux dans la Beauce, mais nous ne comptons pas encore de mortalité.

La picote a sévi dans quelques paroisses du comté, mais les autorités de l'Unité Sanitaire et les autorités municipales, aidées des médecins des endroits, n'ont pas tardé à prendre les mesures nécessaires pour enrayer le fléau qui semble aujourd'hui disparu.

C'est la saison des maladies infectieuses. Prenons nos précautions et protégeons nos familles.

PAR TERRE ET PAR EAU

La randonnée aventureuse de deux enfants à travers la Province de Québec est contée de façon alerte et pittoresque dans le roman de 216 pages que vient de publier M. Claude Melançon sous le titre de "Par terre et par eau."

Ce livre, abondamment illustré et d'excellente tenue littéraire, s'adresse spécialement aux enfants pour qui il sera un livre d'étrennes ou de prix aussi instructif qu'amusant, mais il n'intéressera pas moins les grandes personnes qui se sentiront attirées par la jeune personnalité de Jacques et de Jeannine, les deux héros du roman.

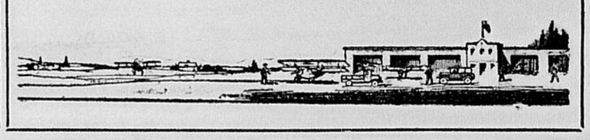
M. Melançon qui est bien connu comme publiciste français du Canadien National et en cette qualité a parcouru la Province de Québec dans tous les sens, a voulu que son premier livre fasse mieux connaitre la vieille province française. Par terre et par eau renferme, en effet, nombre de faits historiques et de belles descriptions de lieux, mais le tout est fondu dans une intrigue captivante de sorte que l'on n'a jamais l'impression d'écouter une leçon d'histoire ou de géographie C'est le grand mérite de ce livre qui devrait rencontrer auprès des éducateurs et des parents un succès mérité

M. Melançon est un fin lettré dont les talents et les connaissances se sont augmentés d'observations personnelles et d'une foule de connaissaices recueillies au cours de nombreux voyages. M Mélançon est un sport ardent, un champion même au tennis comme à la natation. Il est également un savant modeste mais non moins "callé" en matière de botanique, de minéralogie et nos forêts n'ont guère de secrets pour lui.

"Par terre et par eau" se vend 75 sous.

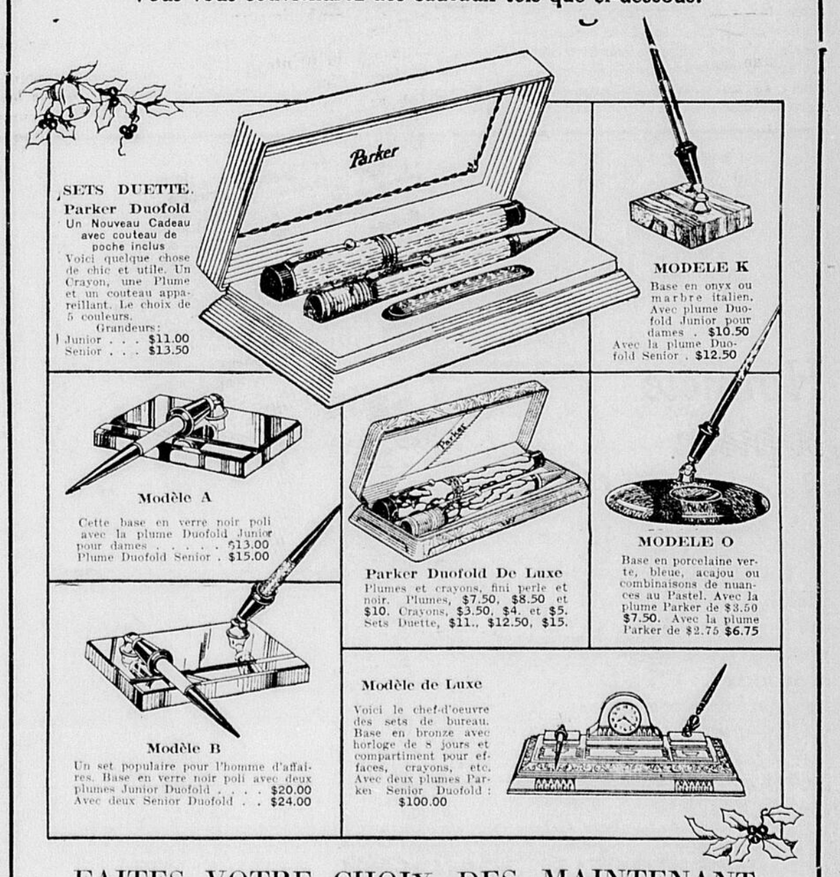
D'importants développements sont en cours à la mine
SISCOE
Ecrivez pour avoir des détails spéciaux
Mount Cie Ltée
Membres de la Bourse de Montréal
MAin 7327 — 4 rue Hôpital — MONTREAL
Editeurs de LA REVUE MINIERE, publiée le 10 et le 25 de chaque mois, adressée GRATUITEMENT sur demande.

NOUS RECOMMANDONS L'ACHAT DES ACTIONS
The Canadian Trans-Continental Airways Ltd.

Cette valeur se recommande d'elle-même par ses perspectives illimitées. Une compagnie de transport aérien déjà assurée de plusieurs contrats importants avec le gouvernement et le Canadien Pacifique.
PRIX PAR ACTION: $17.00
Avec boni de 25% de stock classe "B"
Lagueux & Darveau
BANQUIERS EN OBLIGATIONS
93, St-Pierre — Tél. 2-8271 — (Case postale 203)


Téléphone: 3-0141
OUVERT LE SOIR
à 8 heures le mardi, jeudi et samedi
DENTISTE
Docteur A. LANDRY, D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
DENTISTERIE MODERNE
111, rue St-Joseph, - QUEBEC

VOUS ECONOMISEREZ EN EXIGEANT DE VOTRE DETAILLANT LA MARQUE
GARNO MARQUE DE COMMERCE
ACHETEZ VOTRE PALETOT ET VOTRE COMPLET CHEZ
RAOUL GARNEAU, Enr.
PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
272, DES FOSSÉS. — Tél. 9212

Longtemps après Noël
Vous vous souviendrez des cadeaux tels que ci-dessous.


FAITES VOTRE CHOIX DES MAINTENANT
POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN
Vous trouverez à notre comptoir un assortiment de plumes et de crayons Parker de plusieurs genres et couleurs.
Ce seront des cadeaux très utiles et quiplairont.
Les Plumes Parker Duofold sont munies d'un baril incassable Permanite — 28% plus léger que le caoutchouc —et les fameuses pointes qui écrivent sans aucune pression.
Venez faire votre choix aujourd'hui.
P. F. RENAULT Ltée

C'est la Saison des
TARTES
N'oubliez pas que les fêtes prochaines ne seront pas complètes sans un assortiment de délicieuses et appétissantes tartes.
Et surtout quelle aide précieuse les Garnitures de Tartes "Meadow-Sweet" vous apportent pendant cette saison d'activité. Et elles sont très faciles à préparer.
En vente chez les marchands généraux 7-28



Garniture de Tartes
(PIE FILLING)
"Meadow-Sweet"
CITRON ANANAS FRAISES
FRAMBOISES ORANGES CERISES, ETC

LA GASPÉSIE PITTORESQUE ET LÉGENDAIRE

Par Auguste Galibois

La Gaspésie est vraiment à l'ordre du jour, comme on dit. Il semble que chaque année, un livre au moins soit écrit sur cette région prestigieuse. Touristes, historiens, économistes poètes, chacun éprouve le besoin de faire part au public de ce qu'il y a découvert ou ressenti. Et c'est tant mieux, car le sujet est vaste et se prête fort bien aux effusions les plus diverses. Mais on me permettra de dire tout de suite que, pour ma part d'humble liseur, j'ai toujours pris connaissance, depuis un quart de siècle environ, de ce qui s'est écrit sur la Gaspésie, avec une pointe de réserve mentale, avec un penchant à me dire à chaque fois quelque chose comme : "Oui, c'est bien, mais je ne suis pas sûr que ça batte les chroniques de Galibois."

Les impressions de jeunesse sont si tenaces! C'est tout à fait à la fin du siècle dernier, un peu après le millésime 1900, qu'un journal de Québec publie à une série d'articles pleins d'entrain, et bourrés d'information, sur "la Gaspésie pittoresque", tout comme le coquet volume qui vient de paraitre sous le même titre, et dont déjà plusieurs critiques ont parlé. Je ne connaissais pas alors cet auteur verveux et érudit, mais ses descriptions m'entrèrent dans la tête, au point qu'une douzaine d'années plus tard je ne pus résister à l'envie d'aller vérifier ses assertions sur place, autant qu'il était possible. Ce fut en 1908 à l'époque des grandes fêtes du Tricentenaire de la fondation de Québec, mais je ne veux pas entrer ici dans le détail d'un "voyage de noces" renouvelé dont j'ai toujours reproché la dépense à l'auteur de ces chroniques. Car nous avons fait connaissance depuis, et à quel point! Il me serait bien impossible de n'en pas parler, à grands traits car nous sommes ici en présence d'un auteur au moins aussi intéressant à rencontrer que son livre.

"Galibois légendaire et pittoresque", voilà le livre qu'il faudrait écrire, en s'y mettant à dix, ou quinze. Le pittoresque, on l'a déjà fait ressortir dernièrement dans les trois articles, au moins, qu'on a écrits sur son livre et quand à la légende, je serais bien tenté d'en entreprendre un jour la collation et la chronigue. Songez que j'ai fait d'abord la connaissance de cette trombe verbale et de ce simoun d'amitié quand il était voyageur de commerce, au détriment des marchands du Saguenay et de la paix des grandes routes. Puis quinze ans passèrent et il se trouva comptable d'une banque québécoise installée à Bruxelles. Remarquez bien, comptable, et de première valeur. Il arrivait alors d'Edmonton en Alberta, dont les échos retentissaient encore de son passage alors qu'il m'avait rejoint à Paris et qu'il adressait un soir à la colonne Vendôme les vers enflammés de Hugo. Et c'est ici le moment de parler de la mémoire vraiment exceptionnelle de Galibois, qui a tout lu et n'a rien oublié, ce qui est peut-être bien un compliment à double entente. Mais rien n'a échappé à ce regard de, dirai-je pour rire, de cormoran? Ce n'est pas pour reprocher sa naissance labradorienne à cet "olibrius sympathique", comme je l'ai appelé bien souvent, mais une pareille âpreté à la lecture m'a toujours fait penser à un oiseau de proie à la curée, hâtif, énergique, et jamais repu. On a dit de Bonaparte qu'il avait la tête faite par tiroirs bien ordonnés, où il choisissait à volonté le sujet de réflexon du moment. Sans comparaison, il m'a toujours semblé qu'une somme immense de connaissances est aussi réunie dans la tête de Galibois, mais que par malencontre les tiroirs n'ont jamais été fermés, et se sont bousculés irrémédiablement un jour, pendant qu'il pérorait sur Einstein, Châteaubriand, ou Schopensauer à moins que ce ne fût plutôt sur Beethoven ou Lamartine, puisqu'on vous dit que nul recoin au savoir humain ne lui est resté étrange. "Oh! un peu échevelé, cependant" m'a dit un jour une haute personalité que je n'ai pas contredit là-dessus. Mais "perruque si l'on veut, ma perruque m'est chère" A côté de petits travers ou de lacunes moyennes, ce diable d'excentrique a de telles qualités de coeur qu'il n'est pas d'homme d'esprit l'ayant approché qui ne lui soit resté fidèle et attaché d'amitié. Et je parlais de légende : risquons un bref échantillon. Au cours de la Guerre Allemande, ou si vous voulez de la Grande Guerre récente, on m'a raconté en Europe qu'un jour, sur une plage de Bretagne et non loin du tombeau de Châteaubriand (l'idole de notre Auguste) un général français, commandant d'une ville de la frontière de l'Est, remarqua à l'hôtel un simple soldat de l'armée canadienne, qui se trouvait comme lui en permission de repos, ayant échappé à la mitraille ou il avait été copieusement plongé, et qui parlait! Verbeux, mais sympathique, mais renseigné, mais intéressant et la conversation s'était engagée entre le grand chef et le petit missionnaire, l'entretien se prolongea, pendant trois jours, et aux frais du général enchanté d'avoir trouvé un si sympathique compagnon. Et d'une. Je veux vous en conter vingt autres pour ma part, et je ne suis pas le seul.

Eh oui, Galibois a fait la guerre et pour moi ce ne sont pas les Américains qui l'ont gagnée... Personne n'avait de chance de "prendre le cake" du moment que le secrétaire de la Société financière d'Edmonton — car il y était revenu, avec quelques millions belges à placer — avait déposé son porte-plume pour empoigner le fusil de la résistance au Kaiser. Nous en saurons d'ailleurs le détail dans un prochain ouvrage de "Souvenirs de guerre" qui va naitre au printemps des mêmes presses, après avoir retenu la vive attention des lecteurs d'un journal de Québec, depuis quelques mois. Mais ceci me ramène à la "Gaspésie pittoresque et légendaire" et il faut bien en parler un peu, en bien comme en mal, ainsi que de toute oeuvre humaine.

Il y a trente ans, Auguste Galibois avait vingt ans et parcourait la Gaspésie, en compagnie d'un vieux cheval et d'un ancien capitaine de bateau de pêche. Le cheval tirait et ne disait rien, mais le capitaine savait toutes les légendes, et les racontait à son client. Ce sont ces récits et ces conversations qui forment la trame de ces chroniques et c'est là-dedans plein de naufrages, de tempêtes de bateaux-fantômes, ainsi que du *Grand Dérangement* des pauvres Acadiens, qui font pleurer toutes ses larmes à notre chroniqueur En même temps que le capitaine Ben (nous n'avions pas besoin de son autre nom) raconte les faits du vieux temps, Auguste G. regarde le paysage et le répétera, le soir, à la pension de la mère Giroux. Il a formellement immortalisé cette vigoureuse maitresse de pension, qui répondait à qui s'informait de la santé de son mari :

—Giroux, c'est un imbécile. Et vous?

On est porté à croire que l'"impétrant", comme on dit en termes juridiques, n'y insistait pas. D'autant que la mère Giroux était bâtie comme le mont Sainte Anne, qui fournit du reste à notre auteur l'une de ses plus belles descriptions, qui sont nombreuses.

Mais à quoi bon tenter de tout dire? Il faut lire ce livre, qui devrait plutôt avoir pour titre "l'Ame de la Gaspésie", car elle s'exprime en reliefs puissants des pages de ce livre Qu'il ait été écrit un peu vite, que le souci d'être précis et complet lui ait infligé quelques longueurs superflues, que la faconde du "monsieur-voyageur" s'y fasse parfois sentir au détriment de la désirable concision, soeur des pensées élevées qui surgissent ici à tous les détours de la route ou de l'histoire, à tous les "barachois" de la Baie, ou à toutes les rencontres de "Paspaillats", il n'y a pas à le nier. Personne ne songe à parler d'un chef d'oeuvre accompli et parfait, mais dans son genre et dans l'ensemble, c'est une oeuvre fort réussie. Je dirais un coup de burin enlevé magistralement sur la carte en relief du pays et de son histoire. Et je ne voudrais pas oublier de féliciter l'auteur d'avoir ressuscité dans le souvenir de nombreux lecteurs les figures disparues de certains de ses collègues ambulants d'alors, et de plus récent date : Leblanc, de New-Carlisle, Henri Garneau, qui mourut l'an dernier, entouré d'estime et puis le "gentlemanly" et bégayant David Thibaudeau, légendaire lui aussi au quatre coins de la province, c'est ce dernier qu'il fallut un jour protéger, sur le quai de la Malbaie, contre l'ire légitime d'un brave cultivateur qui venait de manquer le bateau, après une course épique, dans le sable et la sueur, jusqu'au bout du quai.

Témoin amusé de cette déconvenue, David Thibaudeau, s'était avancé poliment, taille noble et ventre paternel, auprès du voyageur essoufflé :

—M...onsieur, disait-il, vous êtes venu voir pa-artir le steamboat?

Cette anecdote manque au répertoire de notre ami, mais son livre en contient bien d'autres, d'une égale saveur, et dans l'ensemble, cet ouvrage prend une place fort honorable parmi ceux que le même sujet a inspirés. On attendra maintenant avec intérêt les "Souvenirs de guerre", oeuvre de la maturité d'un esprit bien doué par la nature et enrichi par l'étude. On ne peut que souhaiter à M. Auguste Galibois de persévérer dans la carrière nouvelle où il vient de débuter avec un si encourageant succès.

Ernest BILODEAU.



Maintenant, je Puis Manger Avec Plaisir
Depuis que j'emploie les
Pilules du Dr. Chase
Pour les Reins et le Foie

LES MODES ET LA MORALE

Nous empruntons à la Revue Dominicaine de septembre, l'excellent article qui suit, qui expose avec beaucoup de clarté le problème des modes actuelles et celui de la responsabilité féminine :

Mon révérend Père,

Il nous fait plaisir de constater l'intérêt que les prêtres eux-mêmes portent à nos toilettes. Nous trouverons désormais avec qui causer! Il me semble toutefois qu'ils font beaucoup de bruit pour peu de chose—soit dit sans jeu de mots. La décence d'un costume est affaire de climat et aussi d'habitude. Dans certaines parties de l'Afrique, la femme se trouve modeste avec son pagne, alors qu'en Espagne, au XVIIe siècle, elle eut cru faire acte d'immodestie en découvrant le bout de son soulier. Sans doute quand une mode un peu plus audacieuse s'introduit, elle excite pour un temps la curiosité masculine. Mais celle-ci s'émousse vite et le scandale disparait. Si nos grand'mères n'avaient pas si longtemps balayé les rues de leurs jupes trainantes, nos robes écourtées soulèveraient bien moins de colères.

J'irai plus loin encore. C'est le vêtement qui a fait naître ces idées de décence et d'indécence et c'est lui qui les conserve. On ne couvre pas une chose parce qu'elle est indécente, elle est indécente parce qu'on la couvre. Je n'ai, pour ma part, aucun désir de revenir au pagne primitif, mais je crois qu'il faut nous réjouir que les modes récentes tendent à élargir quelque peu notre concept de modestie.

Madame X.

Madame,

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les prêtres s'intéressent à la mode. Cela date au moins du temps de St Paul. Une question futile en soi peut parfois devenir une question grave. Tout dépend des esprits qui s'en occupent et du point de vue auquel ils se placent. C'est ainsi, qu'économistes, médecins et prêtres ont été amenés à s'occuper de vos toilettes. Les premiers les considèrent en rapport avec le budget familial ou la santé, les prêtres en rapport avec la morale.

Car, que vous le veuillez ou non, le vêtement pose un problème moral. Si le sauvage se croit modeste sous son pagne, c'est parce qu'il n'y a pas derrière lui, comme nous, des siècles de civilisation et de christianisme. La façon de concevoir la modestie se rattache en dernière analyse à la façon de concevoir l'amour. Aux époques de barbarie, l'amour ne s'est guère élevé au dessus du désir animal L'effort de l'humanité a consisté à épurer ce sentiment et à le spiritualiser. Sur l'instinct primitif et éternel, elle a fini par greffer les idées de devoir et de dévouement, de respect et de fidélté. Le christianisme y a ajouté à son tour les rites qui sanctifient. C'est ainsi qu'est liée la pudeur que l'animal ignore et que le sauvage soupçonne à peine. La pudeur de son côté a engendré le respect de la femme et c'est sur ce respect que se e fondaient jusqu'ici les rapports entre les deux sexes.

Aujourd'hui, il semble qu'on veuille faire à rebours le chemin parcouru. Certaines modes rejoignent, par delà le chistianisme, les pires jours du naturalisme paien. Elles sont une provocation, un appel aux instincts les plus grossiers. Je n'irai pas jusqu'à affirmer que la femme qui s'y assujettit renonce au respect, mais si elle y attache quelque prix, pourquoi fait-elle tout en son pouvoir pour qu'on l'oublie? Modes provocantes, danses lascives, spectacles et amusements licencieux, tout ce qui tend, comme vous dites, à élargir notre concept de pudeur et de modestie, marque aussi un recul de la civilisation chrétienne, un retour vers l'animalité et, en définitive une déchéance pour la femme. Voilà pourquoi la mode intéresse les prêtres.

Que le vêtement féminin, tout en gardant le souci de l'élégance et de la beauté, évolue vers plus de simplicité de commodité, il y a personne qui ne s'en réjouisse. Mais il existe chez ceux ou celles qui chaque année, lancent des modes nouvelles une préoccupation tellement constante de heurter l'honnêteté publique, qu'il est urgent que les mères et les jeunes filles chrétiennes s'unissent pour secouer cette tyrannie. Ce sera du féminisme dans le meilleur sens du mot. Une ligue de ce genre a déjà été fondée chez nous avec l'approbation de NN. SS. les Archevêques de Québec et de Montréal. Nous lui souhaitons de se répandre dans chacune de nos paroisses et d'étendre son influence moraliatrice à chacun de nos foyers.

Sans doute, nous ne prétendons pas que les femmes doivent s'habiller comme il y a un siècle, ni même comme il y a un an! Mais la mode est un cadre, et dans ce cadre il doit y avoir place pour la décence et la modestie. A toutes les époques, nombre de femmes ont su concilier les exigences de la mode et celles de l'honnêteté chrétienne. Si vous ne vous souciez pas, pourquoi? Souvent il suffit d'un coup d'oeil pour constater qu'une jeune fille a eu en s'habillant d'autre préoccupation que celle d'être à la mode. Les hommes ne s'y trompent pas, et, que vous le veuillez ou non, ils vous jugent.

M. C. FOREST, O. P.

GARNITURE POUR GATEAU A ETAGES

Mélangez 4 pleines cuillerées à thé de garniture "Meadow Sweet" à ¼ de tasse d'eau froide et ½ tasse de sucre. Ajoutez ce mélange graduellement à 1½ tasse d'eau bouillante. Faites bouillir en remuant jusqu'à épaissement. Retirez du feu, et laissez refroidir, répandez ensuite entre les étages.

GATEAU ROULE

1 tasse farine; 3 oeufs; ¾ tasse sucre; 1 pincée de sel; 1 cuillerée à thé crème de tartre; ½ cuillerée à thé soda; 1 cuillerée à soupe eau chaude ¼ boite Garniture (Pie-filling) "Meadow Sweet".

Battez les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient légers; ajoutez le sucre et le sel, et brassez jusqu'à ce qu'ils soient dissous. Sassez la farine et la crème de tartre ensemble deux fois; ajoutez au reste battez jusqu'à ce que le tout soit bien léger; puis, ajoutez le soda dissous dans de l'eau chaude. Mettez dans une lèchefrite et faites cuire de 10 à 15 minutes à four modéré. Retirez-le du fourneau et placez-le sur une serviette. Préparez une boite de la aGrniture "Meadow Sweet" selon les directions indiquées sur la boite et une fois refroidie répandez sur le gâteau et roulez-le.

Le mensonge est un vice dont on ne saurait avoir trop d'horreur.

Le moyen de se défaire d'un ennemi est d'en faire un ami.

VOUS pouvez legalement vous procurer les Bieres et Porter BOSWELL de tout epicier licencie, pour votre usage personnel.
Ecrivez pour information
BIERES ET PORTER
BOSWELL
BOSWELL'S BREWERY
QUEBEC

L'HOMME MALADE
travaille difficilement ou ne peut travailler du tout et encore moins jouir des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, digère mal. Sa mauvaise digestion fatigue ses nerfs et lui amène des palpitations et toutes sortes de malaises qu'il croit dangereux et qui l'alarment. L'homme malade, fatigué, faible, nerveux, dyspeptique, abattu peut revenir à la santé en faisant usage de quelques boites de
PILULES MORO
lesquelles en lui accordant une bonne digestion accroitront sa vitalité et la vigueur de son système en général. Elles sont indispensables à tout homme qui veut se tenir en bonne santé.

"Si aujourd'hui je suis en bonne santé, je le dois à l'exactitude que j'ai apportée à prendre les Pilules Moro et à suivre les conseils reçus des médecins de la Cie Médicale Moro. Je suis convaincu que ce remède est le plus important contre la faiblesse, l'appauvrissement du sang et les maladies qui en découlent. Pour moi, outre la faiblesse j'avais eu à souffrir de maux de tête, de reins, d'estomac, De plus, j'étais très sensible au froid; je me sentais toujours les mains et les pieds glacés. Tout cela m'empêchait d'étudier avec profit, car j'étais au collège. Aussi j'avais dû retourner dans ma famille, un repos m'était nécessaire et c'est alors que j'ai commencé l'emploi des Pilules Moro. Au bout de quelques semaines j'étais beaucoup mieux; je pus retourner à mes études mais je continuai le traitement aux Pilules Moro et je me rétablis complètement." M. T. Desrosiers, St. Damase, P. Q.



"Un travail assidu comme peintre avait déprimé mes forces et mon sang s'étant vicié, me sont venus des maux de tête, des faiblesses de coeur, enfin des rhumatismes. J'étais même devenu assez faible pour cesser tout travail et recourir au traitement d'un médecin. Il y avait quelques temps que je prenais ses remèdes et parce que je ne me trouvais pas mieux j'ai résolu de prendre des Pilules Moro. Elles m'ont fait du bien dès le commencement du traitement. Les forces me sont donc revenues peu à peu et aussi la santé." M. Jos. Massicotte, 26, Dover, Waterbury, Conn. 6-15

CONSULTATIONS MÉDICALES données tous les jours au bureau de notre Medecin ou par correspondance.
Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boite ou 3 pour $1.25.
Protégez-vous en exigeant les Pilules Moro
DE LA
CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL



Honnête et plein de vie!

Tel est le Gin Melchers!—Ce gin est devenu la plus populaire des boissons fortes. C'est la boisson favorite des travailleurs et des ouvriers, qui y trouvent toujours ce réconfort dont ils ont parfois tant besoin.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros :	-	40 onces	$3.65
Moyens :	-	26 onces	2.55
Petits :	-	10 onces	1.10

MELCHERS DISTILLERY CO. LIMITED, MONTREAL.



Frontenac Export Ale

MONSIEUR HOOVER ET LE COMMERCE AMÉRICAIN

Le 4 mars prochain, M. Herbert Hoover accèdera à la plus haute magistrature civile de l'univers. Avec le concours de majorités sympathiques à la Chambre des Représentants et au Sénat, il lui sera loisible d'appliquer intégralement son programme économique. Nous avons esquissé, la semaine passée, l'une des conceptions les plus originales de la politique industrielle du Président élu. Etant donné les répercussions que pareilles directives pourront avoir sur le marché canadien, il n'est pas inutile d'examiner, un moment, de quelle façon l'ancien Secrétaire du Commerce s'y est pris pour faciliter aux exportateurs américains la lutte contre la concurrence étrangère.

Dès la cessation des hostilités, à la fin de 1918, les fabricants anglais, grâce à l'élimination temporaire de la compétition allemande, au faible tonnage de la marine marchande française, à la dévastation des régions manufacturières de France, devinrent les fournisseurs du globe. Un exemple illustrera suffisamment le succès de cette invasion mercantile : les cotonnades de l'Inde concurrencèrent au Brésil même, pays producteur de coton, les récoltes indigènes.

Puis les conditions économiques des autres contrées de l'Europe évoluant vers l'indice normal, des rivaux, en nombre considérable, rendirent la tâche plus ardue aux marchands anglais. La récupération surprenante de l'Allemagne deçut, sans doute, les disciples de Mercure qui espéraient, assez naïvement, un plus long effacement. L'Amérique du Sud, et les quatre-vingt millions d'habitants, fût et demeure encore l'objectif principal de cette ruée. Or l'on s'aperçut tôt que, dans cette course, les Etats-Unis étaient déclassés, et cela pour une cause aussi simple qu'évidente : la cherté de la main-d'oeuvre américaine. Le barème des salaires en Europe atteste que l'ouvrier britannique est le mieux rémunéré des artisans du vieux monde. Cependant les manoeuvres de Birmingham, Sheffield, Glasgow, touchent des appointements inférieurs de près du tiers à ceux de leurs camarades d'Amérique. Conséquemment un coût de revient moins élevé permet un rendement à meilleur compte. Aussi longtemps que l'usinier de Chicago, de Pittsburgh, ou de Philadelphie devra maintenir ses prix forts, les débouchés extérieurs lui demeureront inaccessibles. D'analyse facile cette situation, toutefois, paraissait malaisée à corriger. Le moyen d'abaisser les taux de production sans une réduction équivalente des salaires? Comment affaiblir la rémunération moyenne sans déclancher une crise ouvrière redoutable. Tel était le dilemme dont la sagacité de M. Hoover devait trouver la solution. Ce remède consiste dans la limitation sévère des variétés d'espèces manufacturées. Je suppose, par exemple, qu'autrefois l'on ouvrait aux Etats-Unis cinquante "qualités" différentes de pianos. Il ne faut pas confondre la "qualité" c'est-à-dire la valeur intrinsèque de l'objet avec la "marque de fabrique" qui est la signature d'affaires du commerçant. De ces cinquante variétés, quinze environ étaient de grand luxe, difficiles à écouler, de faible rapport, occasionnaient même des pertes assez lourdes qui haussaient l'indice des "lignes" plus populaires. Supprimez cette production onéreuse, conseilla M. Hoover; éliminez, dans la mesure du possible, la différenciation des variétés à bon marché, de façon à présenter au consommateur un produit presqu'uniforme, achetable à d'excellentes conditions. La fabrication en masse, promptement absorbée est le plus efficace moyen de pallier la cherté de la vie. Mais les avantages d'une tactique industrielle semblable font plus que d'alléger le fardeau de l'acheteur indigène; ils remédient aussi à l'inégalité de taux qui, à l'étranger, milite en faveur des exportations allemandes, françaises ou anglaises.

J'ai cité plus haut un cas imaginaire, voici des faits concrets. Avant l'arrivée aux affaires de M. Hoover, l'on préparait aux Etats-Unis soixante-six espèces de briques, cent trente variétés de bouilloires. Le Secrétaire du Commerce convoque les représentants de ces industries, leur expose sa manière de voir, avec comme conséquence, qu'il se vend aujourd'hui quatre sortes de briques et treize genres de chaudières. Dans un cas le chiffre de la différenciation est tombé de soixante-six à quatre dans l'autre de cent trente à treize. Ces mêmes articles coûtent moins que naguère, sont d'aussi bonne qualité que jadis et en grande demande sur les marchés extérieurs. De plus les traitements payés aux classes ouvrières accusent une progression plutôt ascendante, et le chômage une progression décroissante. M. Hoover a plus d'un truc dans son sac et connait l'art de s'en servir. Tenez compte aussi que le peuple américain semble convaincu, et à bon droit, de l'éminente supériorité de son nouveau chef auquel il ne ménera pas son concours. D'une activité napoléonienne, servie par une vaste intelligence qui émerveillait, entre autres, le Cardinal Mercier, le futur Président s'affirme comme le champion le plus résolu de l'industrialisme. Et le sort veut que cet homme dispose des ressources de la nation la plus riche certainement, la plus puissante probablement.

ARTHUS.

SA MAJESTÉ LA MORT

Les fleurs, les moissons dorées, les feuilles d'automne, le fleuve qui va se perdre à l'Océan, le papillon, l'aigle et le roi du désert, l'enfant, le vieillard, le riche et le pauvre, tout et tous sont ses sujets.

Son empire est universel, et nous ne voulons pas le voir!

Elle frappe en nous et autour ne nous chaque jour; nous passons chaque nuit dans cette autre mort qu'est le sommeil; et nous nous efforçons de n'y pas penser!

L'antiquité il est vrai, ne voulait pas non plus reconnatre Sa Majesté la Mort... Elle ne lui a point dédié d'autel, elle qui en éleva même au dieu inconnu... Et quand elle a pensé à la Mort, rarement et entre deux plaisirs, elle ne l'a peinte que sous des traits gracieux... un enfant qui s'endort une rose sur un cercueil, un Amour qui renverse ou éteint son flambeau...

Mais l'antiquité était paienne : privée de lumière, elle voilait le visage austère de la Mort, et la craignait sans espoirs.

Aussi bien, que j'aime mieux la pieuse coutume qu'ont eue les saints de penser souvent à la Mort et d'en garder sous leurs yeux, comme symbole, un crâne desséché! Comme cette pensée et ce spectacle continuels leur ont montré le sens de la Vie! Plusieurs l'ont craint. — Peut-être! Mais avec l'espérance qui rayonnait de leur crucifix, ils ont eu moins peur. D'autres l'ont appelée comme une amie.

En un temps où la nature achève de mourir, où la mauvaise saison ramène en nous la maladie; en un jour où l'Eglise évoque, avec le souvenir de nos défunts, l'auguste pensée de la mort, bienheureux ceux qui *peuvent* l'accueillir comme une amie!

Elle est horrible dans sa matérialité!—Ce n'est pas la mort que je crains, disait le sceptique Montaigne, c'est de *mourir*... être frappés en plein bonheur, lente agonie du cancéreux, étouffements du phtisique, guerre, meurtrière, accident qui tue en des mutilations affreuses, horreur sans nom du tombeau...

Cependant, les passions humaines ont surmonté cette crainte. Le Patriotisme et l'Honneur ont défié la mort, l'Amour l'a méprisée, l'Ambition l'a bravée, la Vengeance l'a dédaignée, la Honte s'est élancée vers elle, la Douleur, mille fois, l'a appelée... et à nous, la Foi et la Vertu ne donneraient pas la même force?

Acceptons de la main de Dieu le genre de mort qu'il lui plaira de nous envoyer avec toutes ses souffrances, ses peines et ses angoisse. Pensez-y un peu toujours et gardons notre âme dans un état tel qu'à notre dernière heure, elle vive... etiam si mortuus fuerit, vivet!

Et alors, *la Mort n'est plus la mort* C'est la fin d'une vie féconde... soir d'un beau jour.

C'est l'immortalité du soldat frappé en plein combat.

C'est la récompense du juste... les yeux irradiés par la certitude de l'au-delà.

C'est l'ultime *justicière*. J'ai entendu, l'autre mois, un honnête homme odieusement calomnié par une canaille. Il pleurait, le pauvre, en me racontant la chose... il conclut : "Nous mourrons tous et alors on verra qui de nous deux disait la vérité."

C'est la *libératrice* attendue. Combien refuseraient, si on leur proposait de recommencer leur vie... la vie où l'on a souffert, ou l'on a aimé... la vie avec ses rêves, ses risques et ses déceptions. Même les saints n'ont pas caché leur avidité d'en finir : Cupio dissolvi... murmurait l'Apôtre Je voudrais m'en aller!

Enfin la Mort qui n'est pas la mort, est une *naissance* : Dies natalis, dit l'Eglise. Mourir, c'est pour le juste, naitre à la vraie vie; c'est arriver à la lumière, au bonheur et à la paix; c'est voir Dieu face à face. Mourir c'est, de plus, retrouver tous les êtres chers qui nous ont précédés dans l'éternité.

Parce que c'est la Fête des Morts, à l'heure où j'écris, les foules d'Italie, de France et d'Espagne apportent sur leurs tombes des luminaires et des fleurs.

Nous ne pouvons pas en faire autant. Les fleurs nous ont quittés comme les oiseaux et les longs jours. Mais n'en soyons point tristes, l'immolation de leur vie parfumée ne vaut rien aux âmes qui expirent, et nous avons tellement mieux à leur offrir : Les Ave que Marie porte à Dieu pour son enfant qui souffre, les De Profundis, plainte vraie, qui attendrit le Coeur Miséricordieux, les messes si précieuses aux captives du purgatoire, nos sacrifices enfin qui pour les défunts méritent.

Nous le ferons par reconnaissance pour ceux qui furent l'âme de notre âme et par esprit de foi en notre dogme de la communion des saints. Notre propre intérêt d'ailleurs nous le commande : bientôt, demain, ce soir, nous aurons besoin de prières, car la mort s'en vient pour vous... pour moi!

Elle s'en vient aussi sûrement que la nuit tout à l'heure couvrira la terre. Comment ne pas penser à elle. Comment ne pas penser à la mort tous les jours, puisque tous les jours elle peut venir. Comment ne pas s'y préparer par le détachement et la bonté.

Lorsqu'on est bien prêt, quand on s'est habitué à son masque hideux, cette Mort, d'avance, elle est presque annihilée. Car, derrière son horreur on voit se profiler la figure de Celui qui, le premier l'a vaincue, la figure du Christ doux et fort, qui a dit : "Je vous aime plus qu'une mère n'aime son enfant."

Que cette pensée nous soit une consolation en ces jours mélancoliques, nous verrons alors avec moins de tristesse s'approcher la mort, puique demain ce sera de nouveau la lumière... et l'immortalité!

Wilfrid CAILLE, ptre.

GARNITURE pour GATEAU A ETAGES: Mélangez 4 pleines cuillerées à thé de garniture "Meadow Sweet" à 1-4 de tasse d'eau froide et 1-2 tasse de sucre. Ajoutez ce mélange graduellement à 1 1-2 tasse d'eau bouillante. Faites bouillir en remuant jusqu'à épaississement. Retirez du feu, et laissez refroidir, répandez ensuite entre les étages.

DANS NOS ÉCOLES

DISRAELI

Tableau d'Honneur pour le mois de Novembre

Ecole No 5. — Dirigée par Mlle Irène Lessard, Inst.

5e *Année* : Fernande Ruel, Wilfrid Roy.

4e *Année* : Thérèse Toupin, Estellle Gagnon.

3e *Année* : Marguerite Roy, Cyrille Roy.

2e *Année* : Germaine St Laurent, Cécile Gagnon.

1ère *Année* : Laurette Gagnon, Bertha Gagné.

Cours Prép. : Simonne Fortier, Edgar Gagné.

Instruction religieuse: Wilfrid Roy Thérèse Toupin, Marguerite Roy, Roméo Roy, Simonne Fortier.

Prières : Fernnde Ruel, Rollande Gagnon, Fernande Ruel, Valère Gagnon.

Politesse : Estelle Gagnon, Cécile Gagnon.

Bonne tenue : Thérèse Toupin, Aldéa Fortin, Roger Gagnon.

Ordre : Fernande Ruel, Estelle Gagnon, Germaine St-Laurent.

Arithmétique : Wilfrid Roy, Marguerite Roy, Germaine St Laurent, Fernand Ruel.

Application : Wilfrid Roy, Adrienne St Laurent, René St Laurent, Rollande Gagnon, Bernadette St Laurent, Pauline Gagnon.

Ecole No 7.—Dirigée par Mlle Bertha Bolduc, Inst.

Notes conservées dans le mois de Nov

5e *Année* : Etselle Turcotte, 88% Cécile Turcotte, 83%.

4e *Année*: Alice Lehoux, 82½% Lucie Adam, 71%.

3e *Année* : Simonne Lehoux, 88% Armand Turcotte, 79%.

2e *Année* : Rayomdn Turcotte, 86%, Alph. Labbé, 79%.

1e *Année* : Gertrude Goselin, 88%, Alida Labbé, 83%.

Cours Prép : Albert Brouard, Bien, Chs Aug. Lehoux, Bien.

Instrurtion Religieuse

5e *Année* s Estelle Turrotte, 100%.

4e *Année* : Alire Lehoux, 91%, Lucie Adam, 91%.

3e *Année*: Simonne Lehoux, 92%
2e *Année* : L. Paul Lehoux, 89%
1e *Année* Gertrude Gosselin 92%.
Cours Prép : Alb. Brouard, 89%.
Bonne Conduite : Estelle Turcotte Cécile Turcotte, Annette Bilodeau, M. Blanche Brouard, Armand Turcotte, Bernadette Gosselin, Thérèse Turcotte, Raymond Turcotte, Jeanne Goulet, Bertha Goulet.

Annoncez dans L'"ECLAIREUR"

Tabac à Chiquer
King George's Navy
2 Palettes pour 25¢

T'a'pas ? par—RACEY—



dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

LE VIN SAPIN EXISTE ENCORE

Il se vend même en plus grande quantité que jamais, mais il a été obligé de changer son nom VIN SAPIN en celui de COMPOSE SAPIN. Sa nature est la même, le composé est à tout point de vue le même, son manufacturier est le même, ses résultats sont les mêmes, il GUERIT COMME TOUJOURS RHUMES, GRIPPES, COQUELUCHES, CROUP, au début, ASTHME, BRONCHITE, DYSPEPSIE.

Pendant onze années, le vin sapin a fait des heureux, il compte des acheteurs dans la plupart de nos familles de la Beauce, pourquoi? parce que c'est un remède de toute première qualité. N'hésitez pas à acheter le Composé Sapin, c'est le bon vieux Vin de Sapin d'autrefois, c'est le propriétaire, le manufacturier qui vous le dit.

Demandez-le à votre marchand et n'hésitez pas à acheter *Composé Sapin.*

CHARLES FORTIN
Robertsonville, - Co. Mégantic, Qué.

Étrennes! Étrennes!

IL FAUT Y SONGER SANS TROP TARDER AFIN D'AVOIR UN MEILLEUR CHOIX.

Voici quelques suggestions qui pourraient vous être utiles pour faire le choix d'un cadeau.

Pour dames et jeunes filles

Très bel ivoire de couleur à un prix exceptionnellement bas. Magnifique parure de cou, dernières nouveautés parisiennes, chaines et médailles scapulaires, bel assortiment de chapelets, très belles sacoches de fantaisie, épinglettes, bracelets très nouveaux, bagues en une infinité de modèles, un très beau choix dans les montre-bracelets, sets à manicure, sets de plumes fontaine et crayons Waterman, etc., etc.

POUR MESSIEURS

Montres de poche et montres bracelet, chaines de montre, 100 modèles différents, très beaux boutons de manchettes, etc., etc. Assortiment complet d'horloges jusqu'à $40.00 et plus, toujours en main, lunettes, une infinité de modèles dans les montures, instruments de musique, tel que violons, guitares, accordéons, etc., etc. Ressorts de gramophones et réparations complètes.

ATTENTION SPECIALE

Aux réparations de montres et de lunettes, gramophones, que vous m'enverrez par malle, etc.

ÉPHREM POULIN
BIJOUTIER-HORLOGER
COIN DU PONT
ST-GEORGES-EST, BEAUCE

BIÈRE et PORTER

Il nous fait plaisir de soumettre aux lecteurs de L'Eclaireur nos meilleurs prix pour les bières et porters que nous gardons en magasin et de solliciter votre encouragement, vous promettant en retour une livraison prompte et un service de premire ordre.

Bière et Porter Boswell, Champlain, Pintes

Caisse de 2 douzaines. . . . . $ 5.70
Baril de 5 douzaines. 12.00

Bière et Porter Wm. Dow, Black Horse, Molson ou Frontenac, Pintes

Caisse de 2 douzaines. . . . . $ 6.20
Baril de 5 douzaines. 13.50

Les vides sont retournables fret payé à $2.20 pour les caisses de 2 douzaines $3.00 pour les barils de 5 douzaines.

DODIER & MICHAUD, ENRG.
Phone Bell 50 et 105, -:- 83, rue St-Georges
LEVIS



POUR VOS CONSTRUCTIONS

Si vous avez une construction à faire cet été ne manquez pas de nous visiter.

Depuis de longues années notre maison s'est spécialisée dans: Construction de bâtisses. Préparation de portes et chassis, travaux en bois de toute sorte.

DEMANDEZ NOS PRIX

BÉRUBÉ & FRÈRES
SUR LA ROUTE NATIONALE
ST-GEORGES-EST, Co. Beauce

ASSEMBLÉE DU CERCLE CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE

A STE MARIE

Dimanche dernier le 9 courant notre Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce a tenu une assemblée régulière dans la salle publique de Ste Marie.

Comme toujours, cette réunion a été très intéressante. D'importantes questions ont été discutées et réglées.

Les Voyageurs feront encore la guignolée cette année, au profit de l'Hôpital. Cette quête aura lieu le 22 dans la paroisse et le 24, dans le village. Que nos amis se préparent en conséquence. Une assemblée de tous les voyageurs aura lieu dimanche le 16, pour compléter l'organisation et déterminer la direction de chacun.

Nous avons pris connaissance du résumé de la conférence de Monsieur Bourassa sous les auspices de l'A. C. J. C. à Montréal. Notre Cercle a été tout a fait surpris des paroles par trop catégoriques hardies à différents endroits de cette conférence et il proteste auprès de l'Association.

Il est ensuite proposé par M. Léon Grégoire et secondé à l'unanimité que des sympathies soient adressées à nos confrères M. Wilfrid Nadeau, pour la mort de sa mère et M. Ernest Jacques, pour la mort de sa belle mère. Mme Nadeau de Scott ainsi que pour la mort de leur tante. Mme Stan. Routhier de Limoilou.

Le Cercle approuve ensuite il fait sienne une résolution des Cercles "l'Union Catholique des Voyageurs" de Québec et de St François d'Assises contre le travail du dimanche. Cette résolution déplore le fléau du travail le dimanche et adresse une pressante et instante supplique à l'Honorable Procureur général de la Province de Québec le priant de faire cesser l'état de chose actuel et d'employer des mesures de plus en plus énergiques afin de réagir à temps et ainsi d'apaiser le flot montant des récriminations presque générales et des protestations nombreuses. Copie de cette résolution est envoyée au Comité général de l'Association pour être transmise à l'Honorable Premier Ministre de la Province

M. le secrétaire trésorier est ensuite autorisé à verser la somme de $2.50 pour l'Arbre de Noel qui sera fait comme d'habitude à l'Hôpital ainsi que le montant de $30.00 pour les délégués à la prochaine conférence de l'Association à Montréal.

La séance est levée à 4 1-2 hres.
Le secrétaire.

AU COLLÈGE DE SAINTE-MARIE, BEAUCE

La patinoire du Collège de Ste Marie de Beauce a été ces jours derniers le théâtre de trois intéressantes parties de gouret. Dans la première qui eut lieu samedi à 2 1-2 hres, nous pûmes admirer notre vaillante équipe de collégiens aux prises avec le club de Robertson. Les forces n'étaient pas égales et nos adversaires ecomptaient d'avance une brillante victoire mais ils n'avaient pas compté sur l'habileté de nos jeunes joueurs. La partie a été annulée par un score de 2 à 2.

Voici l'alignement des clubs

Collège		Robertson.
L. Champgne	buts	A. Poulin.
L. Dupuis	Def dr.	L Beaudoin
A. Raymond,	Def g.	L. Beaudoin
J. M. Groleau	Ailes dr.	A. Giguère
P. Morin,	Ailes g.	E. Dugal.
Legendre	centres	A. Beaudoin.

Robitaille H. Legendre et G. Chouinard, subst. E. Dupuis et Pomerleau. Gérant: A. Vaillancourt V. P. A. Rousseau. Arbitre: L. Cantin.

Dans la soirée deux clubs du village "Les Pompiers" et "le Régina" s'étaient donnés rendez-vous sur le rond du collège, Les spectateurs ont pu admirer le beau jeu de combines des "Pompiers" qui les a conduit à la victoire. Le score a été de 2 à 0. Nous avons donc un club qui promet beaucoup pour la saison.

Dimanche, "les pompiers" fiers de leurs succès remportés la veille sur le "Régina" venaient rencontrer nos braves collégiens sur le glace. La partie fut pleine d'intérêt du commencement à la fin. L'enthousiasme fut à son comble lorsque au milieu de la première période les collégiens enregistrèrent leur premier point. Puis après un jeu serré comptèrent un second point à la fin de la deuxième période. Ce n'est qu'au troisième vingt que les pompiers réussirent à briser les rangs et à compter deux points dans l'espace de dix minutes. La partie fut annulée. De l'un comme de l'autre côté les coups d'adresse furent soulignés par des tonnerres d'applaudissements. Honneur à nos vaillants écoliers qui n'ont pas encore subi de défaites des trois parties qu'ils ont jouées avec l'extérieur.

Les clubs étaient alignés comme suit

Collège		Pompiers.
Champagne	buts	E. Crête.
L. Dupuis,	def dr.	E. Mercier
A. Raymond,	Def g.	Pelletier.
J. M. Groleau	Ailes dr	A. Audet
P. Morin,	ailes g.	A. Sirois.
P. Legendre	centres	P. M. Carette.

P. Robitaille H. Legendre G. Chouinard, subst. H. Savoie et G. Pelletier
Arbitre: L. Cantin.

OBSÈQUES D'UN ANCIEN CITOYEN DE LAC MÉGANTIC

Une foule nombreuse rend un dernier homage a Monsieur Valentin Michaud décedé à l'âge de 72 ans.

M. l'abbé Dodier, curé de Ste Cécile, chanta la service.

D'imposantes funérailles ont été faites M. Valentin Michaud mardi le 27 dernier, dans l'église paroissiale de Ste Agnès, Lac Mégantic, Employé perdant 40 ans à la Cie du Canadien Pacific, il jouissait de sa retraite depuis quelques années. Il est décédé subitement samedi à 4 hres A. M., au retour d'un voyage dans le Maine, où il avait encore des intérêts. Agé de 72 ans, sa santé se maintenait bonne et ne laissait pas prévoir une fin aussi soudaine. Citoyen intègre et père de famille modèle, il laisse de vif regrets parmis les siens et tous ceux qu'ils l'ont connu.

Son épouse, dame Emilie St Pierre lui survit ainsi que 9 enfants MM. et Mme Anidas Michaud, de Dath N. B. Stanislas, Sam, Raoul et René Michaud, Mlles Albina, Adela Rosa et Emilienne Michaud, de Lac Mégantic; douze petits enfants. Laurent,, Lucille, Paul, Gabrielle, Anna Guy, Rita, Jean, Luc, Gilles, Suzette André trois frères Guillaume de Amqui, Achille et Marie de Mégantic, Madame Majorie Jean de Magog, Mme Pouliotte, de Amqui.

La levée du corps a été faite par le R. Père Roy du monastère des Redemptoristes de Sherbrooke et le service chanté par M. l'abbé Dodier curé de Ste Cécile, assisté de M. le curé Létourneau, de St Gédéon et de M. l'abbé Poitras comme diacre et sous diacre, M. le curé J. D. Bernier de Mégantic assistait au choeur.

La chorale de Ste Agnès exécuta le chant avec succès. Le reverend Père Roy, Redemptoriste, de Sherbrooke, chanta le miserere, M. Jos Lachance rendit "les Schubert" a l'issue de la cérémonie. Mlle B. Roy touchait l'orgue. Des messes aux autels latéraux furent célebrées par M l'abbé L. Gravel, curé de Springhill et par M. l'abbé Devoyaux curé de Spaulding.

Le cortège quitta la maion mortuaire vers le 9 heures A. M. précèdé d'un charriot de fleurs naturelles conduit par M. F. Poitier B. S. A. Police en tête M. Jos l'Heureux.

Les porteurs étaient: MM. J. E. Marceau Notaire D. L. Lippé, E. Huard, E. Vallée. H. Laporte, A. Bureau. Les porteurs d'honneur MM J. E. Letellier M. P., A. B. Gendreau P. C. Cliche, Eus. Huard, Dr L. Blais, L. L. Mercure.

Conduisait le deuil son épouse et ses enfants ses petits enfants, Lucille, Paul, Anna, Gabrielle. Gilles, ses frères M. G. Michaud de Amqui, Marc et Guillaume, de Lac Megantie. M. Hon. Grégoire. préet, ses fils Armand et Pampalon, et St Grégoire de Shenley, Mlle Grégoire, Mme et Mlle Langlois de Montréal

Les funérailles était sous la direction de M. G. Chabot maitre de cérémonie M. J. E. Perreault, les Chevaliers de Colomb. en corps dont la bannire était portée par M. J. E. Verner

On remarquait: MM. le Dr V. Lincourt Grand Chevalier, Aug Girard, A. Drolet, Avocat, J. A. Favreau, Dr E. Laflèche, R. Provost, J. Girard, H. Durand. Ls Besigneul A. Lemieux, W. Lemieux P. Morel P. Laverdière. L. Leblanc. J. Veilleux, V. Lachance, O. Brulotte, A. Morissette, R. Lavallée, W. Poirier, Jos Dion, E. Laporte, L. P. Cliche, avocat P. F. Poitier. B. S. A. Jos. Cliche, N. Duquette, G. Vallée, G. Perinet, J. D .Bisson E. Girard, S. Trepanier, P. Roy. A. Boulé, E. L'heureux A. Girard, N. Gendron Jos Leblanc, A. Breault, J. Fontaine, Jos Michaud, E. Gagnon, E. Chaust, Jos Lessard, H. Paradis, V Lamontagne. Jos Tardif, V. Nadeau P. Gagnon J. E. Bellefleur, R. Girard, A. Baillargeon, D. Carrier G. Mercier, E. Dostie, O. Poulin, E. Boisclair, A. Blais, E. Gagnon, J. Demers. A. Baron, J. A. Brulotte, E. Brulotte, C. Fortier, N. Grondin, B. Lachance W. Kelly les Rds Marton et Nichol, A. McDonald Chisholm et autres.

Nombreuse était encore l'assistance à la messe funèbre: entr'autres: les R. Frères du Sacré Coeur et leurs élèves, les Religieuses du couvent et leurs élèves de l'étranger outre la famille M. J. Fortier Surintendant du C. P.R. de Sherbrooke, M. A. Badeau de Norkill, A. Nadeau A. Girard, de Jackman. A. Fontaine de Bonne ville J. Dubé de Greenville, M. Mme A. Boutin de St Gédéon, M. O. Blais, de Shenley..

Offrandes de messes et tributs de sympathies reçus par la famille.

Trois Grand'messes: R. curé J. D Bernier Mégantic, R. Père Roy Sherbrooke, M. l'abbé P. Dubuc, de Sherbrooke, M. Moise Guerin, les Chevaliers de Colomb. H. Paradis, la corporation Scolaire MM. Anidas Michaud, Omer Guillaume Michaud L. L. Mercure, H. Laporte, Lac Mégantic, H. Grégoire A. Boutin de Shenley, D. Roy Toronto.

Messes Priviligiée: MM. S. Lebrun de Mont Joli, A. Grégoire, U. Blais, P. Grégoire Mlle B. Grégoire de Shenley, Mme Vallerand. Sherbrooke: Mmes J. E. Marceau, C. Lachance, E. Vallée, notaire, D. L. Lippé, J. E. Letellier, N. P., Dr V. Lincourt, Jos Nadeau L. P. Cliche, avocat, J. Michaud, R. Reny E. Lachance L. Michaud, D. Roy Mmes L Mercure, L. P. Villeneuve, A. J. Lemieux, G. Périnet, S. Durand. Mmes et Mlles Beuchemin, R. et M. A. Sevigny, de Lac Mégantic, M. Mme J. E. Demers, Lévis, Famille A. St Pierre.

Sympathies: M. Mme J. A. Roy, de Bronville, M. Jos Poirier. de St Honoré, M. Mme H. Gosselin de Sherbrooke, MM. L. Damour de Trs Pistoles Jacques Rioux, L. Poirier, Mlle Poirier de Shenley, M. et Mme A. Choquette, M. J. Lemay, Dr Provost. M. Mme J. A. Bernier, MM. J. H. Guerin, J. H. Nadeau, maire, G. Chabot, Dr E. Laflèche, Jos Poirier, H. Komery, J. A. Guerin, A. O. Rousseau, R. Blais. MM. Mmes Côté, J. B. Lachance, Jos Bouchard, J. H. Marceau J. M. Roy, E. Huard famille Dr Léo Blais, A. B. Gendreau, Z. Roy L. Besigneul, Mlles B Mathieu, A. Beaudry. A. Lapierre, J. Brulotte, René J. Bureau, Huard B. Tremblay, G. M. J. Roy, Jeanne Eva et Germaine Blais, Famille S. Hamel W. Drouin, M. Mme J. A. Favreau, O. Brassard, J. C. Sevigny. Dr Dubé, Mme et Mlles Legendre, Mme T. Dumont, MM. et Mmes A. Bellefleur, J. Veilleux, E. Huard, MM. Jos Laroche, L. P. Sévigny. D René de Lac Mégantic, Mlle R. Bureau de Lambton, M. Mme Boutin, Sherbrooke, M. A. St Pierre de Bronville, J. D. Bisson, J. H. Giguère F. Poitier, Mme A. Sevigny de Lac Mégantic.

Bouquets spirituels RR. SS. Cong Notre Dame, RR. FF. du S. C. de Lac Mégantic Mme et M. A. Lapointe. R. Blanche. F. Damour, Trois Pistiles, A. Lebrun Mont Joli, A. Lapointe, R. Blanche, familles Deslauriers, A. St Pierre, Mme Charest, M Mme E. Mercier, Jos Guérin, J. S. Demers. H. Nadeau, maire S. Trépanier, L. Michaud, A. Michaud, P. Laverdière, J. A. Rogers, J. Jean, M. Mme N. Brulotte, Mme F. X. Vachon, Mme A. Paradis, Mlles M. Mercure. Claude Mercure, G. Michaud, Marc Mercier, M. Lippé MM E. Lebel, L. Lachance, Albert et Omer Michaud, de Lac Mégantic, A St Pierre de Amqui.

Telegrammes: M. J. B. Lavoie, avocat de Riv. du Loup, famille J. E. Demers de Lévis, MM. T. St Pierre Lac au Saumon. D. Roy Toronto. L. Paquette, de Québec, Jean Magog, A O. Wolfe, de Bronville, A. Lavoie de St Guillaume, M. Michaud, Mont Joli, Phenix Montréal, Albert Paradis. du Lac au Saumon, M. Curé Freaser, Magog, A. Champeau, de Tring Jonction, A. Francoeur de Newington, Vt F. Champagne B. S. A. Rimouski, Mlle M. St Pierre de Amqui, Anita Goulet de Sherbroke H. Pouliot Amqui, Thibault Garde Malade, Ethier N. Y. A. Lapointe de Riv. Blanche.

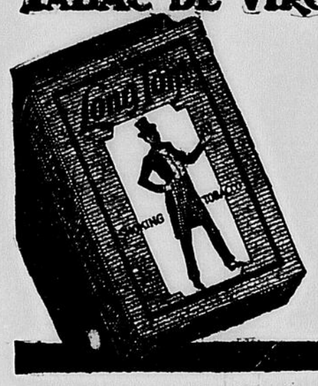
Fleurs: Chevaliers de Colomb. M. P. Cliche, P. Langlois, S. A. Michaud, Marc Michaud, Jos et Mlle M. Michaud.

TRANSPORT DU GRAIN SUR LE CANADIEN NATIONAL

Winnipeg. — Tous les records pour le chargements du grain le long des lignes du Canadien National dans l'Ouest ont été brisés cette semaine alors qu'on a réussi à charger dans une seule journée 2,215 wagons avec 3,031,000 boisseaux de grain. Le 11 octobre dernier on avait chargé 2,166 wagons. En trois jours 63 navires sont partis de la tête des Lacs avec 18,-180,000 boisseaux.

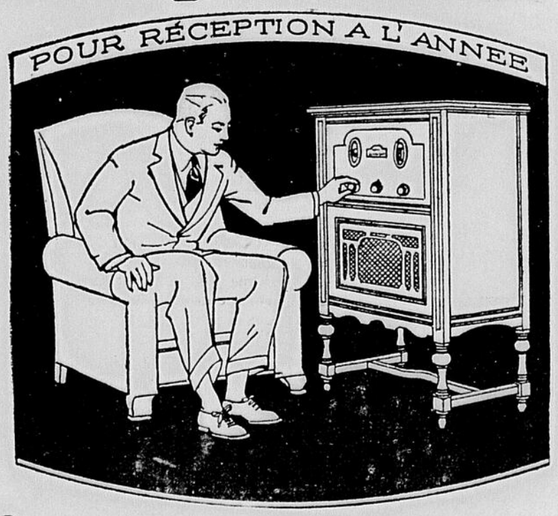
"Le Canadien National n'a aucune difficulté à transporter le déluge de grain qui s'abat sur ses gares de campagne," déclare M. T. P. White, surintendant du service des wagons au Canadien National. — "Hier 17 bateaux chargés de grain sont partis de la tête des Grands Lacs, quatre faisaient leur chargement et 11 étaient attendus. Nous avons déchargé 1,003 wagons et en avions près de 2,000 de prêts. De plus nous en avons 7,-434 en transit Six navires sont partis de Vancouver hier.

10¢
Long Tom
TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la *vraie* économie!

Westinghouse



Console sans batteries

$265.00 *complet.*

Soyez Le Juge

"L'entendre" vaut mieux que "Ce qu'on en dit" quand vous achetez un radio.

ECOUTEZ le nouveau récepteur Westinghouse et soyez-en le juge vous-même. Vous obtenez le son de la voix ou de la musique avec un réalisme parfait tel qu'on l'entend dans le studio même. Vous apprecierez la facilité de choisir les postes voulus. Vous jouirez de l'économie de son fonctionnement rendu possible par les nouvelles radiotrons Westinghouse.

Vous pouvez payer plus, mais ne pouvez pas avoir une meilleure valeur ni un meilleur rendement qu'un Westinghouse vous donnera.

Venez des aujourd'hui et écoutez ce récepteur perfectionné, puis jugez vous-même de sa véritable valeur.

DÉTAILLANTS AUTORISÉS WESTINGHOUSE

Pour récepteurs avec et sans batteries et série complète de Radiolas.

ST-FRANCIS WATER POWER Co.

SAINT-JOSEPH DE BEAUCE QUE.

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Démonstration à domicile si désirée

AVEC UN WESTINGHOUSE VOUS AVEZ LE MEILLEUR POSTE AU MONDE

Annonces Classifiées

TARIF DES PETITES ANNONCES DE L'"ECLAIREUR"

Première insertion, $0.75.

Insertions supplémentaires $0.50 chacune.

Prix spéciaux pour annonce à longs termes.

CHEVAUX !

Nous attendons lundi, le 26 novembre, une quantité de très beaux et bons chevaux de voiture et d'ouvrage. Particulièrement un set de belles juments pour les travaux de la ferme.

Nos prix sont en dehors de toutes compétitions. Venez les voir à :

St-Georges, à l'écurie de Beloni Poulin, St-Georges.

AVERTISSEMENT

On est prié de noter qu'il n'est pas question ici de chevaux sauvages. Ceux-ci sont domptés.

Un très beau "set" de poneys avec voitures et harnais. Prix spécial.

POULIN & BERNARD
St-Georges. Beauce.
22-29 nov. 6-13 déc.



Nous Guarantissons Plus d'Oeufs!

Votre Argent vous sera Remboursé Si vous n'êtes pas Satisfait !

Pratts POULTRY REGULATOR

Faites venir GRATUIT Le LIVRE PRATT TRAITANT des VOLAILLES
Pratt Food Company of Canada Limited
328 Carlaw Ave, Toronto Ont

PEAUX VERTES

NOUS achetons toutes peaux à fourrure aux plus hauts prix du marché.

ESSAYEZ UN ENVOI.

Une spécialité: repasser et teindre seulement les peaux, ou aussi confectionner.

J.-B. LALIBERTÉ (limitée)

145, rue St-Joseph, 145

QUEBEC

Maison de confiance depuis plus de 60 ans.

$100.00 de RECOMPENSE si le "Mystificateur ne peut réveler l'âge de toute personne de 1 an à 63 ans les instructions étant suivies.

Le "Mystificateur" est une nouveauté très amusante, presque mystérieuse, que l'on peut porter en poche et avec lequel on put passer de très intéressantes heures. Sur plus de 10, 000 essais aucun n'a failli. Dans vos soirées, réunions sociales, voyages, apportez "Le Mystificateur", Simple d'opération et pourtant merveilleux Le prix est de 25 sous seulement et la récompense est à vous, si le "Mystificateur" vous trompe. Adressez:

"Le Mystificateur"
Beauceville Qué.

PRENEZ CE BON TONIQUE L'HEMOGENOL FAGUET

(qui produit du sang)

L'HEMOGENOL (mot signifiant "qui produit du sang") est réputé le plus actif des fortifiants connus disent les médecins. Indiqué dans les cas d'anémies, convalescences, maternités, âge de croissance, faiblesses nerveuse pour toute débilités des adultes ou enfants.

L'HEMOGENOL se trouve dans les Pharmacies sous forme Pilules Hemogenol Faguet prix 0.75 "le flacon de 100 pilules" ou sous forme liquide "l'Elexir HEMOGENOL FAGUET, prix 1.50 la bouteille. Envoi franco en vous adressant à.

Cie des Produits Faguet Ltée
26 rue Laval Québec.

Tél. 3-0316

TEINTURERIE DORCHETER, Enrg.

TEINTURE — NETTOYAGE PRESSAGE

Habits pour Hommes, Costumes de Dames, Garniture de maison.

NETTOYAGE de FOURRURE ET TAPIS, ETC.

Attention spéciale aux commandes de la campagne
Exactitude - Promptitude
Livraison à domicile pour la ville

116-120, rue Dorchester
Québec

PACIFIQUE CANADIEN



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre et par mer? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps. BUREAUX DES BILLETS: 30 rue St Jean, Tel: 2-0093; Château Frontenac Tel 2-1840; Gare du Palais, Tel 2-0663 ou C. A. Langevin, Agent Général, Gare du Palais, Québec.

ELECTRICIEN LICENCIE

Installations et réparations de toutes sortes.

Je m'occupe aussi de plomberie.
Armand Veilleux,
St Georges Beauce, Ouest.

Nov 29. Dec 6, 13 20.

ON DEMANDE

Hommes ou femmes, détaillez la grande ligne des produits familex et faites de $25.00 à $50.00 par semaine. Articles de toilette, produits domestiques, Medecines vétérinaires. Catalogue et proposition envoyés sans obligation.

La Cie des Produits Familex.
4785 Sainte Catherine Est
Montréal.

27 dec.

AVIS

Les demoiselles Enfants de Marie, sont tenues de payer leur contribution .50c d'ici à la fin de janvier, ainsi que les arrérages. Si non on sera obligé de rayer les noms.

Rosanne Poulin,
Trésorière,
Beauceville.

Dec. 6 13.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEAUCE

DANS LA COUR SUPÉRIEURE

No 10,871.

Wenceslas Dionne. Arsène Dionne et Ludger Dionne, tous trois commerçants de St Georges de Beauce, y faisant affaires ensemble en société sous la raison sociale de "V Dionne et Fils."

Demandeurs.
vs
A. J. Boulay Valleyfield.
Defendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Bureau du Protonotaire, St Joseph de Beauce ce sixième jour de décembre mil neuf cent vingt huit.

Signé *Vézina et Ferron*
P C. S.

Vraie copie
Paul Henri Bouffard.

PERDU

Le 19 novembre, un châle en laine noire, portant les deux initiales A. P., à partir de chez M. Gédéon Doyon, Jos à Prisque. à St Joseph. Prière de le remettre à l'"Eclaireur". Récompense promise.

GARAGE À VENDRE

Un bon et beau garage situé au commenement du Village St Joseph de Beauce, avec outillage et balance de stock si désiré. S'adresser à:

Jos. V. Nadeau
Député Shérif,
St Joseph

Nov. 29. Dec. 6, 13, 20.

J. S. GASTONGUAY
PHOTOGRAPHE

Toujours en magasin, Kodacs et Pellicules

Développement de pellicules, (Films); agrandissement de toutes sortes, sur pellicules.

Service prompt et courtois. Attention particulière aux commandes postales.

St-Joseph, Cté Beauce

PROPRIÉTÉ À VENDRE

Belle et vaste propriété située à Beauceville-ouest, à proximité de la route nationale Lévis-Sherbrooke. Boutique pour forgeron ou charron; salon de barbier et atelier de photographe. La maison possède les améliorations modernes : chambre de bain, cabinets d'aisance système de chauffage à eau chaude et air chaud, lumière électrique, le tout en parfait ordre. Excellente proposition pour acheteur sérieux.

S'adresser à :
Joseph Larochelle, prop.
East-Broughton,
ou à *Alfred Olivier Loubier,*
Beauceville-ouest.

J. N. O.



GRATIS!

JEUNES GENS! JEUNES FILLES!

Vendez pour nous cartes de Noël et jour de l'an et gagnez ce collier 30 pcs en perles. Aussi autres primes. Demandez catalogue. Tout le monde achete de ces cartes. N'envoyez pas d'argent, seulement votre nom et adresse. Ecrivez de suite **BEAUCE SPECIALTY CO.,** BEAUCE JONCTION, QUÉ.

COMMENT PRENDRE LES RENARDS ?

"Je prends de 45 à 60 renards par 4 à 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment le faire. Ecrivez pour avoir renseignements. M. A. Hadley Stanstead, Qué 1 mars.

Lapins "Chinchilla" et "Martin Sable" Importés, sujets de premier choix, et de tout âge, enrégistrés, et non enrégistrés. prix très abordable: S'adresser à: J. Art. Sasseville, Ste Anne de la Pocatière.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEAUCE
No 10,915.

DANS LA COUR SUPÉRIEURE

Georges Thibodeau, fils et Philippe Thibodeau, tous deux commerçants de St Georges de Beauce et y faisant affaires sous la raison sociale de Thibodeau et Frère

Demandeurs
vs
Lessard et Frère Limitée, corps politique et incorporé ayant sa place d'affaires à St Georges en vertu de charte.

Défendeurs.

PRESENT: l'Hon. Albert Sévigny J. C. S.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaitre dans le mois par ordre de Cour.

Bureau du Protonotaire St Joseph de Beauce ce dixième jour de décembre 1928.

Signé: *Vézina et Ferron.*
P. C. S.

Vraie copie
Vézina et Ferron.
P. C. S.
13 20.

LE BONBON À 6 CENTS LA LIVRE

M. Michel Anto, marchand de St-Georges, vient de faire l'annonce d'une grande vente à réduction qui s'ouvrira lundi prochain. pour un temps limité. Pendant cette vente des lignes de marchandises sèches et de bonbons seront écoulées au prix du gros et en bas du prix du gros. Le circulaire de M. Anto mentionne le prix du bonbon mélangé à 6 sous seulement. D'autres lignes de bonbons sont encore sacrifiées Le stock entier de marchandises sèches est offert à prix réduit.

M. Anto nous demande d'inviter le public, par la voix de notre journal, à prendre connaissance du message qu'il enverra lundi prochain, contenant des offres avantageuses.

NOTES DE BEAUCEVILLE

C'est samedi prochain, le 15, la ance comique et musicale pour les fants. La présentation pour le grand blic aura lieu mardi le 18. Les bil- s s'enlèvent comme de petits pains auds et tout laisse prévoir qu'il y ura assistance très considérable à ces eux représentations.

—M. J. A. Fortin, de Montréal, passé quelques jours à Beauceville, r affaires.

—M. Wilfrid Gagnon, de Québec it l'hôte de Mlle Aglaée Quirion, manche.

M. Roy, plombier de St Joseph, à travailler chez M. Adalbert Guy rtin.

—M. Omer Bolduc, de St-Jo- h, était à Beauceville, dimanche.

—M. Wilfrid Gagnon est retour- à Québec, après avoir passé une uple de jours à Beauceville.

—M. F. Morency, de St Georges it de passage à Beauceville, lundi.

—On peut se procurer des billets ur la séance de mardi prochain, en dressant aux bureaux de poste Est Ouest.

—Mme Pierre Duval est de retour Beauceville, après avoir suivi un g traitement à l'Hôpital du St-Sa- rement de Québec.

—Mme Jos. Bisson est également ée subir un traitement à l'Hôpital St-Sacrement. Nos bons souhaits rétablissement à ces deux malades.

—Mlle Jeanne St Denis est allée ser le dimanche à St-Prosper, chez s amis.

—Mlles Marcelle et Annette For- nt sont de retour d'une promenade de elques jours à Québec.

—M. et Mme F. X. Vaillancourt Mlle Marthe Vaillancourt sont al- à St Joseph, samedi, jour de la de l'Immaculée Conception.

—M. et Mme Emile Rodrigue allés à St Joseph, samedi. M. Ro- gue s'est rendu à Ste-Marie, par ffaires.

—La grippe fait des siennes chez us depuis quelques jours. Dans la e et dans la paroisse plusieurs cas nt été signalés.

—M. Michel Anto, de St Geor- es, était à Beauceville par affaires, ndi.

—M. Wilfrid Fortin, de St-Côme ait à Beauceville, lundi.

—M. Théodore Poulin est de re- ur d'un voyage d'affaires à Mont- al.

—M. L. Philippe Poulin de notre aison, passe quelques jours à Qué- ec, par affaires.

—Mardi prochain, le 18, assem- lée de couture chez les Dames Auxi- aires de la St-Vincent de Paul. La réunion a lieu à la salle publique. Soyons nombreuses, mesdames les Auxiliaires.

—M. Antonio Reny, étudiant au Collège de Lévis, était de passage à Beauceville, lundi, en route pour St-Prosper.

—Mlle Dallaire, du Magasin Renault, est allée à Ste Rose, dimanche.

—M. l'abbé Gérard Fortier, du Collège de Lévis, passe quelques semaines dans sa famlile à Beauceville.

—M. le notaire Edmond de Sales Laterrière, inspecteur des bureaux de l'enrégistrement, était de passage à Beauceville, mercredi, en tournée d'inspection.

—M. l'abbé Leclerc, premier vicaire à la cure, est descendu à Québec, mardi.

—Le docteur Jos A. Deschènes directeur de l'Unité Sanitaire de Beauce, est descendu en voyage d'affaires à Québec, hier soir.

—Madame Jean Marie Cartier, M et madame Henri Renault, ont passé une partie de la semaine à Québec.

—M. l'abbé Gérard Fortier, professeur au collège de Lévis, est dans sa famille pour le temps des Fêtes.

—Les élèves pensionnaires du Collège de Lévis sont arrivés dans leur famille, depuis samedi, et ne repartiront qu'après les Rois, cette institution ayant été forcée de fermer ses portes pour enrayer l'épidemie de grippe qui sévissait chez elle.

—M. Carrier Fortin, élève au petit Séminaire de Québec, est dans sa famille en repos.

—Ne manquons pas d'assister, les petits enfants, à la séance de la Ligue du Sacré Coeur, qui aura lieu, samedi après midi, au collège

—Vendredi soir dernier, un groupe d'amis de M. et madame Pierre Quirion se sont réunis à leur résidence privée où ils ont reçu la plus cordiale hospitalité. On a passé un agréable soirée.

—M. Gédéon Poulin, est descendu à Québec par affaires.

—M. Edmond Poulin après avoir passé quelques jours dans sa famille est retourné au Lac Frontière.

—Mlles Marie Anne, Lucia Poulin, Marie Anna et M. Ange Bernier, M. Rolland Voyer, ont été passé l'après midi du dimanche à St Georges.

—M. Florian Roy, voyageur, de Québec, était à Beauceville hier, pour affaires.

—M. Valmont Côté, de Montréal, était à Beauceville, ces jours derniers, en visite chez Mlle Françoise Bolduc.

—M. Henri Myriel Gendreau, de Sherbrooke, est venu passer quelques jours dans sa famille à Beauceville.

'IMMACULÉE CONCEPTION

La fête de l'Immaculée Conception été célébrée avec beaucoup de solenté, à Beauceville, samedi dernier. A messe de 7 1-2 hres, les demoiselles Enfants de Marie ont fait la comunion mensuelle. La messe a été dite M. l'abbé Bélanger, leur chapeain qui a également donné le mon de circonstance. La bannière l'Association ornait le sanctuaire. programme de chant a été exécuté le choeur des jeunes filles, sous la ction de Mlle Marguerite Poulin. ademoiselle Bernier tenait l'orgue. programme suivant a été exécuté: "O Puissante Reine des Cieux", Soliste: Mlle Marguerite Poulin. "Salut O vierge Immaculée" Soliste: Mlle Germaine Poulin. "Orgue . . . par Mlle Bernier. "O Saint élans.

A la grand'messe, la chorale a exécuté une messe en partie et de jolis motets latins M. F. L. Desaulniers, maître de chapelle, dirigeait le choeur.

Il y eut assemblée générale et des membres du conseil de la Cong. des Inf. de Marie, à 11 heures, ainsi que les vêpres de l'Immaculée le soir à 7 heures.

DANS LE DEUIL

Deux de nos excellents citoyens de St Georges de Beauce, viennent d'être plongés dans un deuil cruel par la mort qui est venue ravir à leur affection des êtres chers.

Jeudi dernier, monsieur le notaire et madame Crépault avaient la douleur de perdre leur fillette, Denise, âgée de trois ans et huit mois, à cet âge l'enfant cause le plus de joie et s'éveille véritablement à la vie. Les funérailles ont eu lieu samedi après midi, à St Georges, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La semaine dernière, également, le docteur Marquis, M. V., et madame Marquis pleuraient la mort de leur fils Roland, emportée par les fièvres typhoides, à l'âge de dix sept ans. Lourde perte, également, alors que ce jeune homme faisait la joie et l'espérance de ses parents Ce sont là de lourdes épreuves que la vie réserve et qu'il faut savoir accepter avec tout le courage et la résignation d'un chrétien. Notre foi dans une vie meilleure nous aide à en supporter le pénible fardeau.

Aux deux familles éplorées notre journal offre sa profonde sympathie.

RETRAITE FERMÉE GÉNÉRALE

Une retraite fermée générale, à laquelle seront admis ceux qui le désireraient, aura lieu à la Villa Manrèse du jeudi soir 20 décembre au lundimatin, 24. C'est une excellente occasion de se préparer à la fête de Noel. On est prié d'envoyer son nom soit à M. G. A. Carette, 469 rue St-Jean *(Tel. 2-2477-j)* soit au R. P. Archambault, Villa Manrèse, 100 Chemin Ste Foy, Québec, (tel. 5052.)

DÉCÈS D'UNE RELIGIEUSE DE JÉSUS-MARIE

La Révérende Mère St-Hyacinthe est décédée, mardi matin, au couvent de Sillery, après une longue maladie. — Une figure bien connue des anciennes du couvent de Beauceville.

La population de Beauceville et de tout notre district apprendra avec regret la mort de la Révérende Mère St-Hyacinthe, née Sophonie Paré, religieuse de Jésus-Marie, décédée au couvent de Sillery, mardi matin, à l'âge de 69 ans. La regrettée défunte était au repos depuis quelques années et elle s'est éteinte doucement, munie de tous les secours de notre sainte religion.

Mère St-Hyacinthe a passé une partie de sa vie de religieuse et d'institutrice au couvent de Beauceville, dont elle a été pendant longtemps l'une des figures les plus sympathiques et les plus respectées. Compagne fidèle et très attachée à la révérende Mère Supérieure actuelle, Mère St-Arsène, elle contribua au succès de cette maison et partagea avec un dévouement et un zèle inlassable les épreuves et les difficultés des oeuvres naissantes. Elle a vu passer de nombreuses générations de jeunes filles qui garderont de cette sainte et dévouée religieuse un souvenir ému.

Ses funérailles et l'inhumation de ses restes ont eu lieu, ce matin, à Sillery.

Nous prions les Révérendes Dames de Jésus-Marie et, tout particulièrement, celles de Beauceville, de bien vouloir accepter l'expression de notre vive sympathie.

SPORT À ST-GEORGES

Notre Club toujours actif annonce pour dimanche, le 16 décembre prochain, une belle partie de Hockey.

St Georges vs St Jean Baptiste.

En foule, venez en foule, au collège dimanche prochain.

Les joueurs auront des costumes nouveaux et la partie promet d'être intéressante et vivement contestée.

Les deux clubs de St-Georges lancent un défi aux clubs de Beauceville, St-Joseph, Ste-Marie, Vallée-Jonction.

Résultat des parties de Hockey jouées le 8 et 9 Décembre 1928.

8 Décembre 1928,
St-Georges-Est vs St-Jean-Baptiste.
Score de 4 à 1 en faveur du St-Georges.

Alignement des clubs

St-Georges Est	*St-Jean Bapt.*
Gardiens de Buts	
Paul H. Veilleux	L. P. Fortin
Défenses	
Dr Cloutier	A. Papillon
Dr Beaudin	P. E. Papillon
Centres	
Ovila Poulin	A. Grondin
Aile Gauche	
Henri Poulin	R. Veilleux
Aile Droite	
Rolland Leclerc	L. Labbé
Substituts	
M. Simonneau	
Laurenzo Catellier	
J. L. Voyer	

SOMMAIRE

St-Georges, Victor Cloutier, St-Jean-Baptiste, Léo Labbé. St-Georges, M. Simonneau, St-Georges, Henri Poulin, St Georges, Rolland Leclerc.

9 Décembre, 1928.
St-Georges vs St-Jean Bapsiste.

Score de 8 à 3 en faveur des St-Jean Baptiste.

Alignement des clubs

St-Georges	*St-Jean-Bapt.*
Défenses	
P. H. Veilleux	L. P. Fortin
V. Cloutier	A. Papillon
Centre	
Dr Beaudin	P. E. Papillon
Aile Gauche	
Ovila Poulin	R. Veilleux
Aile Droite	
H. Poulin	L. Labbé
Substituts	
R. Leclerc	A. Grondin
M. Simonneau	
Laurenzo Catellier	
J. L. Voyer	

SOMMAIRE

1ère Période, St-Jean-Baptiste, L. Labbé; St Georges, Victor Cloutier; 2e Période, St Jean Baptiste, L. Labbé; St Jean Baptiste, Anatole Papillon; St Georges, Dr Beaudoin; 3e, St Georges, Victor Cloutier; St-Jean Baptiste, Paul E. Papillon; St Jean Baptiste, L. Labbé, A. Grondin; St J. B., Paul E. Papillon.

CHEZ LES DAMES AUXILIAIRES

On nous prie d'annoncer la réunion ordinaire de couture qui aura lieu le 18 décembre courant, mardi, chez les Dames Auxiliaires de la St-Vincent de Paul, à la salle publique de Beauceville. Les membres de cette société sont invitées à assister nombreuses à cette importante assemblée.

ACCIDENT À SAINT-ADALBERT

Un citoyen de S-tAdalbert a failli perdre la vie au cours d'un accident, ces jours derniers. M. Edouard Bernier était à presser du foin lorsqu'une pièce de la machine se détacha et vint le frapper en pleine figure. Il fut très gravement blessé. On le releva tout sanglant et quelques heures plus tard, il était transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis. On ne peut encore se prononcer sur son cas.

M. ELZÉAR DROUIN DE SAINT-ALFRED SÉRIEUSEMENT MALADE

Nous avons appris avec un vif regret, la maladie très sérieuse e M. Elzéar Drouin, de St Alfred, division nouvelle qui faisait partie de St-François autrefois. M. Drouin était donc citoyen de notre paroisse. Lundi dernier, il venait de faire un peu de charroyage et se préparait à gagner sa demeure lorsqu'en face de sa grange, il fut frappé de paralysie. On le transporta en toute hâte à la maison où le docteur A. Beauchesne fut mandé. L'état du malade inspire des craintes. Nous formons pour lui des voeux de rétablissement.

EN HIVER

Nous sommes en plein hiver. Lundi, une nouvelle bordée de neige est venue recouvrir la première qui avait été abondante. Les chemins sont splendides et nos gens en profitent pour effectuer les charroyages. Les boucheries sont commencées un peu partout et avec le froid qui se maintient, les viandes sont en bon état de conservation.

Quelques automobilistes enragés continuent à voyager entre nos différentes paroisses. L'autobus n'a pas su penu son service et nous aurons les malles, à six heures p. m., à Beauceville, tant que les chemins le permettront.

Patineurs, skieurs et raquetteurs s'en donnent à coeur joie, sur la rivière et sur les différentes patinoires installées en ville comme dans les endroits propices du sport.

DÉCÈS FEU JEAN LS MATHIEU

Mardi soir, le convoi du Québec Central apportait à Beauceville, la dépouille mortelle feu Jean Louis Mathieu, fils de M. Joseph Mathieu, de notre paroisse, décédé à New-York, le 10, à l'âge de 16 ans. Il n'a été malade que 10 jours et a succombé à l'Hôpital Français de New-York où il travaillait.

Outre son père et sa mère, le jeune Mathieu laisse dans le deuil, 10 soeurs Mme Henri Loubier, Mlles Corinne, Augustine, Marie, Yvonne, Marthe, Ruth, Pauline Carmelle et Cécile, cinq frères, MM. Zoel, Henri, Laurent, Réginald et Jean Paul. Le défunt sera inhumé à Beauceville, cette semaine.

Nos sympathies.

FEU MONSIEUR ALEXANDRE MORISSETTE À SAINT-CÔME

Une de nos bonnes familles Beauceronnes vient d'être plongée dans le deuil, par le décès de M. Alexandre Morissette, survenu à St Côme, ces jours derniers. Le service et les funérailles du défunt ont eu lieu ce matin, à St Côme, à 9 heures.

Nos sympathies.

NAISSANCE À SAINT-GÉDÉON

Marie, Cécile, enfant de M. Honoré Veilleux et de Mme Veilleux, née Marie Léa, Quirion de Beauceville. Parrain et marraine : M. et Mme Olivier Quirion.

Nos félicitations.

NAISSANCE

M. et madame Joseph Nadeau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, qui a été baptisée le 8 decembre, sous les noms de Marie, Françoise, Suzanne, Denyse. Parrain et marraine : M. et madame F. X Vaillancourt, Beauceville.

Nos félicitations.

JOLI CALENDRIER

Le courrier nous apporte, depuis quelques jours, les premiers calendriers de la nouvelle année. C'est la saison des calendriers nouveaux. Le département des Terres, cette année, publie son calendrier annuel et donne un aperçu, en 12 planches, joliment illustrées, de nos principaux barrages et des sources hydrauliques dont notre province est gratifiée. En nous envoyant ce calendrier, le ministre des Terres écrit:

"Dans le passé nous avons montré par le calendrier combien variés étaient les services que la forêt pouvait rendre au public. L'on a vu, l'an dernier, un des moyens dont dispose l'homme pour reconstituer la forêt là ou elle a été dépréciée ou détruite, là où la nature est impuissante à la faire renaître aussi riche qu'autrefois. Nous avons pensé devoir, cette année, souligner l'importance des ressources hydrauliques au point de vue de la prospérité matérielle du pays et l'intime relation qui existe entre ces ressources et la richesse forestière. La forêt présidant à la répartition des précipitations atmosphériques, empêchant celles-ci d'être subtilisées par l'évaporation, assure la vitalité des sources et par elle le maintien des cours d'eau. La forêt disparue les ruisseaux et les rivières ont un régime fort irrégulier au détriment de l'industrie comme de la navigation. Le maintien de la forêt importe donc au plus haut degré pour conserver aux cours d'eau leur potentialité et leur utilité. Mais, qu'on se le rappelle, la forêt ne peut être maintenue que si l'on réussit à y enrayer la propogation de l'incendie."

Nos remerciements pour l'envoi d'une copie.

SAINT-ÉPHREM

M. Chs Doyon ainsi que Mlle Maria et Armand Doyon, sont descendus à Beauceville, à l'occasion du service de Mme David Quirion.

—M. et Mme Léger Gilbert étaient les hôtes de M. et Mme Jos. Robert, dimanche dernier.

—M. Pierre Alor, de St Evariste, était de passage ici dernièrement.

—M. Emile Hardy de St-Evariste, était également ici, ces jours derniers.

—Mmes Alphonse Goulet, Arth. Goulet et Paré étaient les hôtes de M. et Mme Jos. Robert, dimanche dernier.

—M. Rolland Poulin, est arrivé, ces jours derniers, après avoir passé quelque temps à Montréal.

—M. et Mme Léger Gilbert, ainsi que M. Omer, étaient chez M. Chs Doyon, dernièrement.

—M. Chs Doyon, est allé à St-Evariste, ces jours derniers, par affaires.

Va et vient

Mme Notaire Pagé, est de retour d'une longue promenade à Montréal.

—M. et Mme Odilon Quirion de St Evariste, étaient ici, dimanche.

—M. Dr Armand Beauchesne, de Beauceville chez ses parents la semaine dernière.

—M. et Mme Gauthier de Courcelles, ainsi que leur fille, Cécile, visitaient la famille Pagé, dimanche.

—Dr R. Beauchesne, à Québec, par affaires.

—M. et Mme King Fillion de Leeds, ainsi que leur famille, étaient chez M. Olivier Nadeau récemment.

—M. Archelas Pépin est de retour des Etats-Unis.

—M. Adélard Bernard à St Victor.

—M. et Mme Jos. Boucher, à Montréal, actuellement.

—M. Alexandre Quirion, à Québec, la semaine dernière.

Baptême

Marie, Rachelle, Jacqueline, enfant de M. et Mme Gustave Lessard. Parrain et marraine : M. et Mme Alfred Nadeau de Ste-Méthode. Porteuse : Mlle Maria Lessard, soeur de l'enfant.

—Le devoir d'aimer sans l'oser dire à ses peines, mais il a aussi des douceurs.

SAINT-GÉDÉON

Décès

Le 31 octobre, décédait M. Jos. Nadeau, à l'âge de 88 ans. Outre qu'il était le plus vieux de la paroisse, il fut aussi le premier colon qui vint s'établir à St Gédéon.

Ses funérailles ont eu lieu le 2 nov.

La levée du corps fut faite par M. Létourneau, curé de la paroisse. Les porteurs étaient : MM. Louis, Léandre, Philias, Alfred Nadeau, ses 4 fils; son gendre, M. Chs Poulin, de Beauceville, portait la croix.

Conduisaient le deuil, ses fils : Elzéar, Edouard, sa fille, Mme Charles Poulin, de Beauceville, son gendre, M. Jean Lachance de St-Gédéon, son frère, M. Ls Nadeau, ses beaux-frères, MM. Geo. Giroux, Johnny Quirion, ses petits fils, Lorenzo, Albert, Hormidas, Paul Henri, Napoléon, Gérard, Cléophas, Siméon Nadeau, Henry Lachance, ses neveux de Beauceville, M. Paul Veilleux, Elz. Veilleux, M. Chs Labbé.

Les paroissiens de St Gédéon assistaient en grand nombre aux funérailles.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Va et vient

Mlle Bernadette Moreau est de retour après avoir passé une semaine à Sherbrooke, chez des parents.

—Mme Odilon Gilbert et son bébé de St Georges, étaient chez des parents dernièrement.

—MM. Lacroix, Francis Talbot, de aterville MWe ont visité chez M. et Mme Antoine Talbot.

—M. et Mme Jos. Pelchat sont alés à Springhill, dimanche dernier.

—Mlle Léa Talbot passe une quinzaine à Waterville, chez M. et Mme Jos. Talbot.

SAINTE-HÉNÉDINE

Divers

M. l'abbé Ernest Dubé, directeur du Refuge Don Bosco, à Québec, de passage en cette paroisse dimanche dernier.

—M. J. C. E. Ouellet, M. P. P., chez son neveu, M. Jos. Le.ssard D. Reg.

—M J. Delmas Audet, voyageur de commerce pour Thibodeau & Frères, en visite chez M. J. E. Métivier, courtier.

—Mlle Claire Fortier est partie pour une promenade de quelques semaines à Boston.

—M. Lorenzo Morency, agent d'assurances pour la New York Life, de St Isidore, de passage d'affaires, en cette paroisse.

—M. John B. Landry, rentier, est descendu à l'Hôpital St François d'Assise pour y subir une opération chirurgicale.

—Mlle R. Anna Fortier est revenue de l'Hôpital St Luc, après y avoir subi une opération.

—M. Valère Mercier est encore à l'Hôpital du St-Sacrement et Mme Trefflé Bédard à l'Hôpital Laval. Nous souhaitons à tous ces malades un prompt rétablissement.

—M. Jules Bilodeau a vendu sa propriété à M. Jos. Giroux. M. Art. Francoeur a vendu à M. A. Lacasse et M. Francoeur a acheté la maison de M. Alfred Marceau.

ST-CYPRIEN, DORCHESTER

Décès

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Marie Cameron, épouse de Joseph Lapointe, décédée le 21 nov., à l'âge de 34 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte son époux et une nombreuse famille. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale.

Le service fut chanté par M. l'abbé Alexandre, curé de St Camille, assisté des abbés Jos. Levesque, vicaire de Ste-Justine et J. Poulin, curé de la paroisse.

A la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

Va et vient

Mlles Emilie et Elise Fournier, inst étaient chez Mme Léon Guillemette de St Camille.

—Mlle M. Anne Chabot de Ste-Justine était de passage à St Cyprien.

—M. Léon Cossin de Black Lake Sask., était la semaine dernière, chez son oncle M. Absolon Nolet.

—MM. Alph. et Eugène Nolet, Mlles E. Fournier et Imelda Nolet, sont allés à Ste-Justine.

—M. William Poulin est de passage à St Cyprien, l'hôte de M. l'abbé Poulin.

—MM. Edouard Audet et Adolphe Gilbert sont allés à Ste-Justine, ces jours derniers.

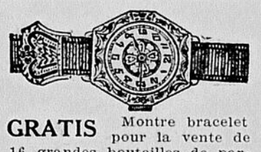
Baptêmes

Joseph, Jean Paul, fils de M. et Mme Pierre Bissonnette. Parrain et marraine : M. et Mme J. E. Audet.

—Joseph, Henri, Thomas, fils de M. et Mme Archelas Beaudoin. Parrain et marraine : M. et Mm Thomas Pruneau.

Brune aux yeux noirs.

COLLECTONS
— et —
ACHETONS
Comptes de toutes sortes.
Paquet & Gauvin
Comptabilité, collection, rapports, impôts sur le revenu. Audition, etc. S'adresser:
CHAMBRE 10-11,
132 St-Pierre, — Tél. 2-5486



GRATIS Montre bracelet pour la vente de 16 grandes bouteilles de parfum à 25 cents chacune en plus collier de perle GRATIS pour la vente des 4 première bouteilles dans 10 jours. GARÇONS, FILLES — catalogue de prime illustre chaque commande; envoyer-nous votre nom seulement; nous avons confiance en vous.

P. E. Légaré
Dépt. des primes
1181, rue Wolfe, MONTREAL

SAINT-GEORGES

Mme Dr Geo. Cloutier, était de passage à Québec, au cours de la semaine dernière.

—Mlle Aline Vander-Hayden, est allée à Beauceville, tout récemment.

—M. Robert Poulin, qui depuis quelque temps demeurait à Montréal, est maintenant à St Georges, où il résidera à l'avenir.

—Mme Adolphe Maheux, de St-Benoit, était à St-Georges, dimanche.

—M. J. P. N. Tremblay, a fait un voyage à St Camille, au cours de la semaine.

—Mlle Laure Bérubé est de retour d'un voyage à Québec et Beauce Jonction, où elle fut l'invitée de Mme J. Pierre Martin.

—Mme Maurice Dumas a passé la journée de dimanche à St Côme chez M. N. Dumas.

Princesse Aurillac.

ST-ISIDORE D'AUCKLAND

Il nous fait peine d'annoncer la mort de M. Damase Lamontagne, époux de Marie Brochu, décédé la semaine dernière, à l'âge de 75 ans.

—M. Achille Vaillancourt de Thetford Mines, en visite chez M. et Mme Alfred Vaillancourt.

—M. Jos. Perron de Martinville, ici ces jours derniers, par affaires.

—M. Thomas Doyon est allé à Montréal, visiter son fils, Rosaire, étudiant chez les FF. des Ecoles Chrétiennes.

—M. Jos. Pérusse de Berlin, N. H., en visite chez sa mère.

—M. Henri Rouillard de Montréal, dans sa famille dimanche.

RADIO

Réparés, Améliorés et Stabilisés
TOUTE MARQUE

J. O. DANCOSE

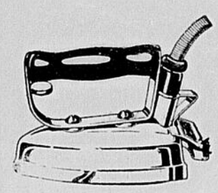
Membre Licencié
RADIO DOCTORS Inc.

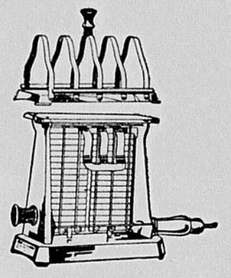
Beauceville, -:- Qué.

DONNEZ UN CADEAU ÉLECTRIQUE

C'est le coeur qui parle quand on fait un cadeau à ceux que l'on aime — et quand on donne un "cadeau électrique" on est certain qu'il plaira, aux jeunes comme aux vieux, parce qu'il est toujours bienvenu et il coûte comparativement si peu cher.

Quelques Suggestions pour Cadeaux





ST. FRANCIS WATER POWER Co.
THETFORD MINES, STE-CROIX, ST-JOSEPH

SPÉCIAUX D'AVANT NOËL

Quel cadeau saurait donner un plaisir plus grand et plus durable qu'un joli manteau de fourrure?

MANTEAUX EN BEAVERINE

Tout frais sortis de nos ateliers, justement dans le ton pour son cadeau du jour de l'An —élégants manteaux confectionnés dans les plus nouveaux styles en beaverine à ton riche.

Un manteau que la jeune fille ou la jeune dame acceptera avec grand plaisir.

$72.50



CADEAUX
QUI PLAISENT

Vous les trouverez ici à notre magasin de cadeaux, cadeaux qui plaisent et à des prix modérés.

BAS DE SOIE. A PARTIR DE. . . .	$1.60
GANTS DE LAINE. A PARTIR DE. . . .	.85
SETS A BAIN. A PARTIR DE. . . .	$1.00
BOITES DE POUDRE. A PARTIR DE. . . .	$1.00
FLEURS. A PARTIR DE. . . .	.75
ECHARPES. A PARTIR DE. . . .	$2.75
SACOCHES. A PARTIR DE. . . .	$1.50

ECHARPES EN
RENARDS ARGENTÉS

Belles peaux fraiches, confectionnées en écharpes et spécialement réduites pour la vente de Noël.

UN TIERS
DE RABAIS

Régulier à partir de $275.00
Maintenant depuis. 184.00



Ordres par malle sont sujets à notre attention spéciale

Holt, Renfrew & Co. **Québec**
Limited

LE MARCHÉ des MINES

Revue de la semaine par Mount Cie Limitée

Les titres nickel cuivre ont encore tenu la vedette durant la dernièr quin zaine. Cette fois, c'est Sudbury Basin qui s'est mise au premier rang par suite de son intérêt dans la Falconbridge Nickel Co. L'importance de cet intérêt n'a pas encore été définie, mais il est entendu qu'il doit être environ la moitié du capial du vendeur. La baisse récente de Sudbury Basin a été dure pour de nombreux spéculateurs qui s'étaient fortement intéressés à ce titre et la réaction des cours fut bien accueillie. On s'attend également que le fait récemment annoncé que Sudbury est intéressé de moitié dans une des plus grandes découvertes de cuivre va apporter un intérêt nouveau à cette valeur.

Treadwell Yukon est encore un autre titre qui était resté dans l'ombre ces derniers temps. La demande soudaine qui s'est manifestée sur cette valeur prouve à quel point le sentimnt et les prix peuvent changer rapidement Les nouvelles sont manifestement meilleure On escompte que la propriété Errington sera en mesure de se suffire à elle même dès le début de l'année, et que les autres propriétés pourront faire un bénéfice d'un dollar par titre cette année.

Noranda a enregistré de fortes ventes à New York et son prix a par suite décliné es Montréalais commencent à se demander quand le cours prédit de $75. va se montrer Il n'y a guère de nouvelles de la mine, ni dans un sens ni dans l'autre.

Sherritt Gordon a été beaucoup plus ferme à la suite des rapports disant que le prolongement de la voie ferrée serait ordonné sous peu, ce qui confirm la rumeur des développements généralement bons. D'ailleurs les officiers de la mine n'ont eu aucune peine à convaincre les représentants du gouvernement et du chemin de fer au sujet du tonnage du minerai. Les satellites de Sherritt ont été négligés.

Teck Hughes a éé un peu plus ferme en prévision du rapport annuel attendu sous peu, qui serait dit-on particulièrement intéressant. L'incertitude de New York a eu un certain effet sur le marché canadien mais il a été démontré par la suite que l'intérêt du public augmente constamment.

Une des particularités les plus extraordinaires du marché des mines au cours de ces derniers mois a été le fait que Jackson Manion n'a pas répondut à toutes les bonnes nouvelles venant de la direction. D'après ces nouvelles la propriété semblait être une entreprise des plus favorables et l'on était sous l'impression que les titres devaient atteindre un cour de deux à trois dollars. Au lieu de monter, le cours a fortement décliné, ce qui ajoute à la mystification et fait supposer que, peut être tout n'est pas aussi bien qu'il semblait l'être Cependant, il ne faut pas perdre tout espoir; les rapports d'analyse des derniers échantillons prélevés n'ont pas encore été publiés, et s'ils sont bons, comme il y a lieu de s'y attendre cette entreprise peut encore fort bien se ressaisir.

Les travaux continuent à être poussés avec la plus grande activité à la mine Siscoe La construction du moulin avance rapidement et l'on s'attend à le voir fonctionner dans les premiers jours du mois prochain.

GAINS NETS, CETTE ANNÉE, DE $50,000,000 POUR LE CANADIEN NATIONAL

TORONTO 4 — Les gains nets du chemin de fer Canadien National dépasseront cette année $50,000,000 ce qui représente capitalisé à cinq pour cent, une valeur de $1,000,000,000 pour tout le réseau, a déclaré hier Sir Henry Thornton président du C. N R., dans une causerie qu'il donnait dans un club d'ici.

Sir Henry attira l'attention sur le fait que les gains nets du réseau étaient en 1922 de $3,000,00, ce qui capitalisé à cinq pour cent, représentait une valeur de $60,000,000.

Le Canada, fit-il remarquer, est particulièrement favorisé sous le rapport des organisations de transport, et la concurrence entre les deux grandes compagnies est une bonne chose pour le Dominion.

"Dans cette concurrence," dit-il, "nous donnerons sans doute et recevrons de durs coups, ce qui aussi est une bonne chose des deux cotés."

BELLE INITIATIVE DU CANADIEN NATIONAL

Le service de la radotéléphonie du Canadien Natonal, sous la haute direction de M. W. D. Robb, vice président et de M. A. R. Mc Ewan, directeur du service vient de prendre une initiative qui ne manquera pas de plaire à tous les radiophiles de langue française, tant au Canada qu'aux E. Unis. Elle consiste à offrir aux Canadiens Français et aux Franco Américains, chaque semaine, un concert spécial d'un cachet tout particulière et dont les annonces seront faites exclusivement en français.

Ces concerts seront donnés tous les jeudis soirs de 7.30 à 8.30 et seront radiodiffusés simultanément par les postes émetteurs du Canadien National à Montréal et à Québec. Le premier sera irradié jeudi prochain, le 6 décembre.

Connaissant le goût des Canadiens Français pour la bonne musique les autorités du Canadien National n'ont rien négligé pour assurer à nos compatriotes des auditions musicales tout à fait remarquables tant par la qualité de la musique que par le talent des artistes. On en jugera par le premier concert dont le programme est donné ci-dessous et qui sera exécuté par le Quatuor à cordes Dubois trop avantageusement connu pour qu'il soit nécessaire d'en faire ici l'éloge.

Les programmes radiodiffusés seront aussi d'une grande variété tout en conservant un cachet d'unité en accord avec la durée du concert et le goût des auditeurs pour des auditions ayant un caractère à la fois instructif et agréable.

Les concerts seront annoncés à l'avance afin que tous les amateurs puissent être aux écoutes ces soirs là.

Voici le programme du premier concert spécial français du Canadien National qui sera irradié jeudi soir, le 6 décembre, de 7.30 à 8.30 et dont l'exécution a été confiée au Quatuor à cordes Dubois:

Quatuor Opus 96 — Ant. Dvorack
Allegro, Lent, Scherz. Final.
Moment musical — Franz Schubert
Nocturne — Alex. Borodine.
Scherzo — César Franck
Final du Quatuor Opus 27 — Edouard Grieg.

Personnel du Quatuor: E. Braidi, 1er violon, L. Sicotte, 2e violon J. Mastrocola, viola et J. B. Dubois, violoncelle.





PLUS DE 70 ANS DE SUCCES

UNE RENTE GRATIS

Au moment où s'approche la fin de l'année, nous croyons devoir vous rappeler que les adhésions données maintenant, sont considérées comme ayant été faites dès le début de l'année. Cette faveur se traduit par une rente additionnelle sans qu'il en coûte un sou.

Demandez des explications à nos agents ou à nos bureaux, 56 rue St-Pierre, Québec. Tel. 2-0688.

UN AVIS

Nous recevons de M. J. O. A. Bilodeau, Représentant "Sénor Nylic" de la New-York Life nls. Co., nous adresse pour publication, une lettre qui s'explique par elle-même. En voici le texte :

HOME OFFICE SPEARING

Attention Everybody!

December 12

Is The Date

The Building Committee in charge of construction of the new Home Office is giving a dinner to the Executive Officers, the Directors of the Company, and other guests on Wednesday evening. December 12, 1928.

At this dinner President Kingsley, one of the country's most distinguished speakers, will make an address over the radio to the policyéholders of the Company.

This is an unique occasion and every effort should be made by all who can "tune in" to take advantage of the opportunity.

Every policy-holder of the New York Life and every agent who can possibly do so should hear this address, and we suggest that if you have a radio you notify your policy-holders and prospective policy-holders and any others to join you in lestening in on what the President has to say.

He will begin to speak at 9.30 P. M., Eastern Standard Time, on the evening of Wednesday, December 12, and will be on the air until 10 o'clock of that evening. The stations that will broadcast his address are as

WJZ — New-York, WBZ — Boston, WBZA — Springfield, WBAL — Baltimore, KDKA — Pittsburgh, WJR — Detroit, KYW — Chicago, KWK — St. Louis, WREN — Kansas City, WHAM — Rocester, WLW — Cincinnati.

This matter should be brought to the attention of all policy-holders and any others who may be interested. It will be a great opportunity, first of its king for some three quarters of our 2 million members to hear a message from the President's own lips.

LISTE DES PRIX DU CONCOURS D'ALIMENTATION DE VEAUX, ORGANISÉ PAR L'AGRONOME DU DISTRICT

BEAUCEVILLE

Classe 1 Durham enreg

Clovis Hamel fils Chs	$8.00
Jeannette Pomerleau fille O	7.00
Aug. Bilodeau fils Josaphat	6.00
Gustave Hamel fils Chs	5.00
Aurèle Pomerleau fils O	4.00
Marg. Pomerleau fille Omer	3.00

Classe 2 Aryshire enreg

Evelyne Potvin fille Geo.	$8.00
Carolus Mathieu fils Nap T.	7.00

REMERBER THE DATE

Wednesday, December 12—at 9.30 in the Evening

Pierre Rodrigue fils Paul	6.00
Conrad Caron fils Adé.	5.50
Ant. Bolduc fils Antoine	5.00
M.-Louise Bolduc fille Aug	4.50
Arthur Busque fils Alph	4.00
Georgianna Bolduc fille Aug	3.50
Germaine Bolduc fille Aug	3.00

Classe 3 Demi-sang Toutes races

Agathe Poulin fille Abs	$7.00
Etienne Hamel fils Chs	6.00
Jules Rodrigue fils Paul	5.00
Geo. E. Bolduc fils Chs	4.00
Philippe Rodrigue fils Paul	3.00
Victor Bolduc fils Ant	3.00
Philippe Poulin fils Abs	2.00

Classe 4 Génisses croisées

Damien Veilleux fils Esdras	$8.00
Jos. Mathieu fils Conrad	7.50
Alice Grondin fils Géd	7.00
Joséphine Veilleux fille Esd	6.50
Omer Bolduc fils Chs	5.00
Béatrice Bilodeau fille Jos.	4.00
Félix Poulin fils Ern	4.00
Clément Doyon fils Gé d	3.50
Jeannette Rodrigue fille Jos	3.50
Maurice Doyon fils Géd	3.50
Florence Busque fille Adol	3.00
Léo Pomerleau fils Géd	3.00
Armand Poulin fils Ern	2.50
René Jolicoeur fils Ths	2.50
Philippe Plante fils Alph	6.00
Esdras Veilleux fils Esdras	5.50

Expertise

Arthur Busque fils Alph	$1.00
Clément Doyon fils Géd	0.75
M.-Louise Bolduc fille Aug	0.50
Maurice Mathieu fils Conrad	0.25
Georges E. Bolduc fils Chs	0.25
Clovis Hamel fils Chs	0.25

Parade

Alice Grondin fille Géd	$1.00
Arth. Busque fils Alph	0.75
Clément Doyon fils Géd	0.50
Félix Poulin fils Ern	0.25
Antonio Bolduc fils Ant	0.25
Philippe Plante fils Alph	0.25

Rapports et Inspection

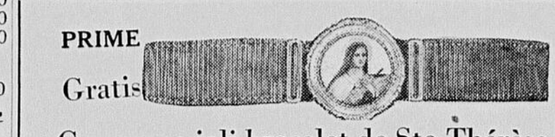
Alice Grondin fille Géd	$4.50
Joseph Mathieu fils Conrad	4.00
Jeannette Pomerleau fille O	3.50
Antonio Bolduc fils Ant	3.00
Omer Bolduc fils Chs	2.50







BIERES ET PORTER
BOSWELL





Téléphone: 2-1108 — 2-1109
R. Ernest Lefaivre, L.I.C., C.P.A.
Syndic Autorisé
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis en débiteurs et créanciers et collection de compte
COTE DE LA MONTAGNE
MOUNTAIN HILL
BUREAU: 147 — QUEBEC
12 mois

CONSEIL
AUX PRETEURS D'ARGENT
Je vous conseille de vous hâter de vous approvisionner des valeurs suivantes:
S. S. Jésus-Marie (Sillery)
Eclaireur, Limitée
SS. du Bon Pasteur
ADRESSEZ-VOUS A:
WILFRID NADEAU
Sainte-Marie, -:- Beauce

Actions — Obligations
LAMBERT, DE LOTTINVILLE & CIE
BANQUIERS ET AGENTS DE CHANGE
15, RUE SAULT-AU-MATELOT
Téléphone: 2-5107 — 2-5108 -:- QUEBEC

1928 - DERNIER APPEL - 1928

SPECIAL POUR OUVERTURE

Belles chemises pour hommes, en broadcloth, couleurs et grandeurs assorties. Prix final:

79c

GRANDE VENTE FINALE

Cette année comme par les années passées, notre "Message Annuel" vous apporte nos bons souhaits avec nos mercis sincères pour le patronage bienveillant que vous nous avez accordé au cours de la dernière année. La renommée de notre magasin n'est plus à faire. Depuis 16 ans que nous sommes au milieu de vous, nous avons eu l'occasion, et souvent, de vous donner la preuve qu'il y a intérêt à faire vos achats chez nous, et cette année, comme par le passé, vous avez dans les prix que nous apporte notre "Message Annuel" la preuve de nos avancées, des occasions tout à fait exceptionnelles.

SPECIAL POUR OUVERTURE

25 douzaines de bas, en laine noir, pour dames, grandeurs assorties. Prix finale:

37c

Occasions comme on en voit rarement

POURQUOI payer plus cher ailleurs lorsque l'on vous vend ici tout ce dont vous avez besoin à bien meilleur marché que n'importe où vous pouvez aller.

N'ATTENDEZ pas le dernier moment pour venir faire vos achats des Fêtes, ne pas oublier que ce n'est pas une vente de BLUFF, comme vous en voyez si souvent.

Nous défions n'importe quelle compétition pour les bas prix

SPECIAL POUR OUVERTURE

Camisoles et caleçons en coton ouaté, pour hommes, valant 90c. Prix final:

63c

OCCASIONS SPECIALES

Habits faits, coupe parfaite, grandeurs assorties, pour hommes, valant $12.50. Prix final:

$7.35

OCCASION EXTRA SPECIAL POUR LES FETES

BONBONS! BONBONS!

Bonbons mélanges brun et clair, qualité extra, la livre: 07c

EXTRA — SPECIAL — EXTRA

500 ampoules électriques, marque Mazda, bonne qualité, grosseur: 10 à 60 watts. Prix final:

21c

SPECIAL! SPECIAL!

Un bon balai de 4 cordes, fait à St-Georges, valant 45c. Prix final:

19c

CAMISOLES et CALEÇONS ouatés, pour garçons, grandeurs assorties. Prix final. **47c**

COMBINAISONS ouatées, grandeurs assorties, 32 à 44, pour hommes. Prix final. **$1.29**

CAMISOLES, laine et coton, grandeurs assorties, pour hommes. Prix final. **89c**

COMBINAISONS, laine et coton, grandeurs assorties, pour hommes, bonne pesanteur. Prix final. **$1.59**

CAMISOLES et CALEÇONS, tout laine, bonne pesanteur, grandeurs assorties, pour hommes. Prix final. **$1.29**

COMBINAISONS tout laine, bonne pesanteur, grandeurs assorties, pour hommes. Prix final. . . **$2.29**

Grand assortiment de PANTALONS de toilette et d'ouvrage pour Messieurs et jeunes gens à des prix excessivement bon marché.

PALETOTS! PALETOTS!
pour hommes

PALETOTS très pesants, prix régulier $19.50. Prix final. **$10.95**

PALETOTS EN MELTON
Spécial pour hommes

PALETOTS en melton, bleu marin, doublés en pluche, grandeurs assorties, valant $22.50. Prix final. **$13.95**

PALETOTS en MELTON

Très spécial en Melton bleu marin, doublés en pluche, bonne pesanteur, dernier style, valant $22.50. Prix final. **$15.95**

PALETOTS en Melton bleu marin, pour garçons, bonne pesanteur et grandeurs assorties, valant $14.50. Prix final. **$8.95**

MACKINAS! MACKINAS!

Très bon assortiment de MACKINAS, tout laine, grandeurs et couleurs assorties, valant $9.00. Prix final. **$5.95**

HABITS! HABITS!

Grand assortiment d'HABITS, pour garçons, dernier style. Prix final. . . . **$4.25 à 6.25**

CASQUETTES! CASQUETTES!

Jolies CASQUETTES pour Messieurs, très pesantes, pour l'hiver. Prix final. **98c**

CASQUETTES pour garçons, bonne pesanteur, couleurs assorties, dernier style. Prix final. . . **75c**

CHAPEAUX! CHAPEAUX

Grand assortiment de CHAPEAUX durs et en pluche et feutre, réduits à des prix excessivement bon marché.

HOMMES! HOMMES!

HABITS, très joli style, pour tous les saisons, coupe parfaite, valant $20.00. Prix final. . . . **$11.95**

HABITS tout laine, faites à la main, style très nouveau, valant $25.00 et $30.00. Prix final. **$16.35**

COUPES-VENT, pour hommes, en cuir, doublés en laine, couleur tan, valant $12.50. Prix final. . . **$7.95**

COUPES-VENT en mackinas, couleurs et grandeurs assorties, valant $4.25. Prix final. **$2.95**

BAS! BAS! BAS!

BAS drab et blanc, tout laine, pour dames. Prix final. . . . **49c**

BAS soie et laine, assortis de couleurs, pour dames. Prix final. **59c**

BAS en cachemire de laine, assortis de couleurs pour dames. Prix final. **49c**

BAS soie et laine, couleurs assorties, dernière nouveautée. Prix final. **69c**

BAS anglais, tout laine, couleurs assorties, pour dames. Prix final. **59c**

BLOOMERS! BLOOMERS!

Coton ouaté pour dames assorties de grandeurs. Prix final. **49c**

BLOOMERS coton ouaté, bonne pesanteur, assorties de couleurs et de grandeurs. Prix final. . . **59c**

CAMISOLES ouatées pour dames, grandeurs assorties, première qualité. Prix final. **65c**

CAMISOLES pour dames, laine et soie. Prix final. **78c**

CORSETS — CORSETS

CORSETS, pour dames. Prix final. **89c**

BRASSIERES, grandeurs assorties. Prix final. **35c**

CORSELETTES, grandeurs assorties, 30 à 42. Prix final. . **95c**

CAMISOLES de laine naturelle, pour dames. Prix final. . **$1.35**

CAMISOLES en laine blanche. Prix final. **$1.25**

CAMISOLES, soie et laine. Prix final. **$1.25**

CRAVATES, CRAVATES,

CRAVATES en soie, dernière nouveauté, votre choix. Prix final:

39c 45c 49c

CHEMISES de toilete, pour hommes. Prix final. **98c**

CHEMISES de toilette, collets détachés. Prix final. **$1.29**

Grand assortiment de pardessus, pour dames, messieurs et jeunes gens, à des prix très populaires.

Ne manquez pas de venir visiter notre magasin pendant cette vente.

Grande occasion d'économie: BONBONS MELANGES bruns et clairs. La livre **7c**

BONBONS français, qualité extra. La livre **16c**

BONBONS français, premier choix. La livre **20c**

BONBONS français, qualité supérieure. La livre **21c**

Et autre choix de BONBONS français à des prix très bon marché.

PEPPERMINT, qualité de choix. La livre **21c**

PEPPERMINT, qualité extra. La livre **18c**

CHOCOLAT REGENT. La livre **21c**

CHOCOLAT, assorti d'essence. La livre **20c**

CHOCOLAT, qualité extra. La livre **16c**

CHOCOLAT ATLANTIC, première qualité, assorti d'essences. La livre **23c**

KISSES, assortis d'essences. La livre **17c**

KISSES, qualité supérieure. La livre **20c**

PARAGONS, première qualité. La livre **26c**

BONBONS confis, première qualité. La livre **26c**

BONBONS Tulipes, quailté de choix. La livre **26c**

PEANUT BUTTER, première qualité. La livre **26c**

SURETTES, assorties. La livre **23c**

BONBONS Ste-Croix. mixte, première qualité. La livre . . . **25c**

BONBONS Nationale, mixture . La livre **18c**

BONBONS Régal, mixture. La livre **19c**

PEANUT, première qualité. La livre **15c**

AVELINE, première qualité. La livre **20c**

NOIX, premier choix. La livre **25c**

RAISINS, sans noyaux. La livre **13c**

RAISINS, qualité extra. La livre **14c**

Grand assortiment de BISCUITS de choix, la livre:

12c 13c à 17c

SPECIAL! SPECIAL!

Nos spéciaux sont des marchandises en bas d uprix coûtant, en vente à ces prix demain et les quelques jours suivants.

TOMATES, spécial. La boite. **13c**

BLE-D'INDE, spécial. La boite. **15c**

GRUAU, spécial. La boite. **30c**

SUCRE en poudre, spécial. La boite. **10c**

MACARONI et VERMICELLE. Spécial la boite. **13c**

THE SALADA, spécial La livre. **68c**

CAFE Seal Brand, spécial. La livre. **59c**

ESSENCES assorties. Spécial. **10c**

FEVES au lard, boite de 3 lbs. Spécial. **28c**

RIZ, Fancy Head. Spécial. **09c**

ANANAS en boite. Spécial. **18c**

POUDRE A PATE, Magic. Spécial. **28c**

SAUMON rouge, extra. Spécial. **19c**

CORN FLAKES. Spécial. **11c**

SAVON Comfort, spécial. 10 morceaux pour. **49c**

SUCRE blanc extra spécial. 10 livres pour. **63c**

ALLUMETTES Redbird. Pour. **29c**

JELLO-O. Spécial. 3 boites pour. **25c**

CHIPSO, spécial. La boite. **09c**

LUX, spécial. La boite. **12c**

ORANGES! ORANGES!

Nous recevrons, pour le temps des Fêtes, Oranges Sunkist, sans noyau, grosseurs assorties. La douzaine de:

30c à 60c

POMMES! POMMES!

POMMES d'Ontario, Baldwin rouge, la livre. . . . **06c et 07c**

Il n'y a plus que quelques jours d'achats avant les fêtes, n'oubliez pas de venir visiter notre magasin.

CHAUSSURES! CHAUSSURES!

Grand assortiment de chaussures, pour dames, messieurs et jeunes gens.

Nous vendrons cela à des prix excessivement bon marché.

Voici une vente qui fera bondir le public d'étonnement; marchandises pour tous les membres de la famille. Prix rasés jusqu'aux os.

Pères et mères économes, voici pour vous le temps et la chance pour combler les besoins de toute votre famille. Tous nos prix sont écrasés durant cette vente. EN FOULE CHEZ:

Nicholas Tawel (EN FACE DU PONT) St-Georges-Est Beauce

Le Voici!
Mesdames

Le Seul Remède qui Guérit Positivement toutes les Maladies Féminines



PLUS DE DOULEURS
PLUS DE FAIBLESSE
PLUS D'OPERATIONS

FEMOL

Soulage Promptement
Guérit Positivement

Beau mal, Leucorrhée, Métrites, Fibrones, Douleurs, Inflammations et Ulcérations des organes féminins

et tous les malaises de l'époque critique chez la jeune fille, des mauvaises suites des couches chez la jeune femme et des maladies qui accompagnent le retour d'âge.

TRAITEMENT DE 30 JOURS, $1.00.
TRAITEMENT D'ESSAI expédié avec brochure du Dr Cazo, intéressant la fille, l'épouse et la mère sur réception de 10c.
Adressez: INSTITUT CAZO, dépt 12, No 1, Place Royale, Montréal.

LAMBTON

Va et vient

M. et Mme Nap. Gagné, M. et Mme Adalbert Gagné et leurs enfants Claire et Normand Gagné de St Georges Bce, visitaient parents et amis à Lamtbon, dimanche.

—Mme Louis Vallerand de Sherbrooke, est actuellement chez ses parents, M. et Mme Henry Morin

—Mme J. B. Bureau et ses filles, Mlles Simonne, Rollande et Jeannine Bureau, à Beauceville dimanche, au chevet de Mlle Dorilda Bureau.

—M. et Mme Harold Boulanger, M. et Mme Jos. Gonthier, et M. Roméo Ballargeon, sont allés à Montréal dimanche. Ils ont fait le trajet en auto.

—M. et Mme Emile Devault et leurs enfants, Simone, Georgette et Rodrigue Devault, sont allés à Sherbrooke la semaine dernière.

—M. J. N. Dupuis, voyageur pour la Cie O. Genest, par affaires en notre localité ces jours derniers.

—Mme Jos. Ruel passe une quinzaine chez sa fille, Mme Alfred Tardif de Mégantic.

—Mme Rémi Veilleux est allée à Mégantic tout récemment.

—M. et Mme Eugène Gagnon sont allés à East Broughton afin d'assister aux funérailles du Notaire Grondin.

—M. Léger de Montréal, visitait Mlle Régina Bureau, dimanche.

—M. et Mme Philémon Bureau et leur fille Blanche d'Arlaa, Alberta sont arirvés parmi nous, où ils passeront une couple de mois.

—Mmes Paradis et Lacroix de St Sébastien, ont passé la journée d'hier, chez leur soeur, Mme Amédée Roy.

—M. Rosario Blanchet qui travaillait dans un magasin de Disraélie depuis quelque temps, est revenu dans sa famille.

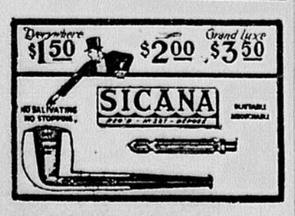
—Mme Etienne Boulanger a passé une semaine à St Romain, chez sa soeur, Mme A. Boulanger.

—Lundi dernier, un accident est survenu sur la grande route de Lambton, lorsqu'un auto de St Côme frappa la voiture de M. Arthur Gaulin. M. Gaulin avait fait embarquer dans sa voiture, quelques instants auparavant le fils de M. Onésime Paré. Ce lui-ci fut projeté avec violence sur le sol. On fit mander immédiatement le Dr Bélanger qui le releva privé de connaissance, mais après un examen, il constata que le jeune Paré, ne souffrait d'aucune blessure grave.

La voiture de M. Gaulin a été réduite en morceaux.

—Nous regrettons d'apprendre que Mme Philémon Hallé est partie pour l'Hotel Dieu de Québec, où elle doit subir une grave opération.

—Ces jours derniers, M. Paul Bernier qui travaillait dans les chantiers du Lac Frontière, est revenu dans sa famile gravement malade. Le médecin jugea à propos de le conduire immédiatementà l'Hotel Dieu de Lévis, où il a subi une opération pour l'appendicite, quelques heures après son arrivée à l'hôpital. On nous apprend ce matin que l'état de jeune Bernier n'inspire aucune crainte.



De Tout Pour Tous
c'est la devise de
la Semaine Vermot
28 pages, grand format : 1 fr. 50
Rédaction et Administration :
Rue Gay-Lussac, PARIS (5e)

UN NOUVEAU CONFRÈRE

Le Courrier nous apporte le premier numéro de la "Survivance", quotidien d'Edmonton qui sera l'organe officiel de l'Association Canadienne française de l'Alberta. Comme le déclare le président de l'Association, le Dr J. L. Petitclerc, dans un article éditorial: "Seule des trois provinces de l'Ouest l'Alberta n'avait point d'organe officiel, d'agent de liaison bien à elle, pour la population française."

"Divers journaux, ajoute-t-il, à tour de rôle, et depuis quinze ans l'"Union", avaient tant bien que mal comblé cette lacune. Récemment acculée à une impasse par le propriétaire de l'"Union", l'A. C. F. A. dût songer à se créer un journal ou se résigner à mourir. Nous avons choisi de vivre." L'Association ne put en effet s'entendre avec le propriétaire de l'"Union" pour que ce journal lui fut cédé au lieu de devenir une feuille de publicité commerciale.

Nous faisons les meilleurs voeux pour le succès de notre nouveau confrère. Apportant quotidiennement dans les foyers canadiens français de l'Alberta, une voix qui parlera dans la langue bien chère des aspirations et des souvenirs, communs la "Survivance" ambitionne de jouer un grand et noble rôle auprès des nôtres de là-bas.

SAINT-ADALBERT

A l'occasion de la Ste Catherine, plusieurs parents et amis se rendaient à la résidence de M. André Gallant pour fêter en même temps leurs jeunes filles Berthe et Rosella.

Voici les invités à cette soirée : MM. Lorenzo Couture de Ste Lucie, Jos. Caron de Ste Lucie, Wilfrid Galland, Rich. Blanchette, H. M. Resberey, Jos. Rosberey, Wilfrid Bertrand, Alb. Bertrand, Narcisse Jean, Jean Boutin, Géd. Bolduc, A. Nadeau, Adélix Bolduc, Pierre Chabot, Arth. Bolduc, Arthur Larochelle Mlles Berthe et Rozella Gallant, Rollande Couture, Jeanne d'Arc Couture, Antoinette Couture de Ste-Lucie, Valérie Boutin, R. Alma Bolduc, M. Blanche Bolduc; M. et Mme A. Gallant, Thomas Nadeau, Jos. Boutin.

L'on s'amusa gaiement et passa une très agréable soirée.

Notes

M. et Mme P. Deslauriers et leurs enfants, Alphonse et Mariette, ainsi que Mlle Irma McKennen sont allés demeurer à St Louis.

—M. W. Gallant sera à Ste-Aurélie pour quelques semaines.

—Mlles B. et R. Gallant sont allées au Lac Frontière avec leur frère, Wilfrid.

—Mlle R. Alma Bolduc, de retour dans sa famille, après un voyage à Québec.

—Mme S. Mathieu et sa fille, Antoinette, sont parties pour Morisset.

—M. Ernest Jean, fils de M. Barthélemy Jean est gravement malade.

Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

—Nous offrons nos sympathies à Mme J. N. St-Pierre, qui eu la douleur de perdre son frère, M. J. L. Lemieux de Magog. M. Lemieux est décédé des suites de la grippe.

—M. Arthur Gaulin est allé à Montréal ces jours derniers, par affaires. Egalement, MM. Philémon Arguin et Antonio Langlois à Montréal par affaires.

Notre Correspondante.

SAINT-GEORGES, BEAUCE

Naissance

M. et Mme Louis Drouin font part à leur parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 20 nov. sous les noms de Marie, Jacqueline, Laurette. Parrain et marraine : M. et Mme Achille Drouin, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

Décès

M. et Mme Edmond Lessard de St Philibert, ont eu la douleur de perdre leur jeune enfant, Lauretta, âgée de 5 mois après quelques jours de maladie seulement. Elle a été inhumée le 25 à St Philibert.

—Dimanche le 14 octobre est décédée, Mariette, Jeannine, enfant de M. et Mme Siméon Boucher. Elle a été inhumée à St Georges le 16.

Nos sympathies à ces deux familles éprouvées.

Autre naissance

M. et Mme Josaphat Genest de Beauceville, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé le 23, nov., sous les prénoms de Joseph, Benoit Clément. Parrain et marraine : M. et Mme Faustin Breton de St Benoit, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Joyeuse réunion

Dimanche dernier, a eu lieu chez M. Siméon Boucher de St Georges, une réunion de parents et d'amis.

Parmi les assistants, on remarquait: MM. et Mmes Siméon Boucher, John ny Boucher, Siméon Gagnon, Joseph Fortin, Jos. Giguère, MM. et Mlles P. Emile Gagnon, Ernestine Boucher, L. Anne Boucher, Rosario Fortin, Louida Boucher, Rosée Boucher, M. Jeanne Gagnon, Adrien Boucher Roméo Gagnon, Rena Fortin, Imelda Fortin, A. Boucher, M. Marthe Boucher, Armandine Boucher, Dominique Boucher, Laurent Boucher, Noella Boucher et plusieurs autres.

Il y eut chant, musique causeries, dances, déclamations et jeux.

L'on se sépara à une heure avancée emportant un bon souvenir de cette jolie soirée.

RIVIÈRE NOUVELLE, GASPÉSIE

—Monsieur Ernest Vender-Heyden chef des mesureurs accompagné de M. Edmond Grenier assistant vérificateur étaient de passage ici dernièrement.

—Monsieur John Poirier "mesureur" nous a quittés pour retourner dans son village à Athotville N. B.

—M. Arthur Benoit grand- commis de M. Arthur Tremblay, tient le lit depuis quelques jours, nous lui offrons nos voeux les plus sincères de prompt rétablissement.

—M. N. Quim de St-Omer de Bonaventure, est arrivant ici, venant travailler pour le compte de la Madawaska Corporation.

—M. James Hasting de Cambelton est de pasage ici.

COURCELLES

Funérailles de M. Thomas Goulet

Le 22 du courant, est décédé, à la résidence de son fils, Edmond, après quelques jours de maladie seulement, M. Thomas Goulet, époux de Dame Elise Bélanger. Il était âgé de 77 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 24, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé, et M. l'abbé Fréchette, curé de Ste Claire, ami de la famille officia, assisté de M. le curé de Lambton et de son vicaire, comme diacre et sous diacre.

Les porteurs étaient : MM. Aimé, Ls et Jos. Roy, Alphée Bernier, Athanase et J. Baillargeon, ses neveux.

M. A. Bernier portait la croix.

Conduisaient le deuil : son fils, M. Edmond Goulet, ses filles, Mmes Rose Roy gouvernante du presbytère de Ste Claire, Mme Laurent Chabot de Lewiston, Me., et Mme Alphonse Lantagne de Rumford, son frrèe, M. Théop. Goulet de St Ludger; ses soeurs : Mme Pierre Ballargeon de St Sébasten, Mme Vve Onésime Roy, de Lambton, Mme Frs Bernier de Courcelles; ses neveux et nièces, M. et Mme Josaphat Veilleux et M. Jos. Turgeon de Mégantic, M. et Mme A Blouin de St Sébastien, Mmes Aimé Roy, Athanase Baillargeon, Jos. Roy Arth. Baillargeon, et Géd. Baillargeon, M. Frs Bernier MM. Arth. et Henri Ls Bernier. Des amis de Lambton : M. et Mme Ed. Lemieux, MM. oJs. Roy, M. Ls Lacombe, M. Alf. Bilodeau, M. J. Duquette, M. Aimé Gaulin, M. Ronalda Roy, Mme Vve Edouard Couture, M. Romuald Duquette de St Sébastien, M. .J C. Roy M. et Mme Cléophas Ryo, de St Evarste, M. Eddy Poulin de St Ephrem, MM. Cyrille et Nap. Labrecque, ses cousins.

Une foule de paroissiens assistaient aux funérailles.

La famille a reçu un grand nombre d'Offrandes de messes, Bouquets spirituels, Lettres de sypmpathies.

M. Goulet était estimé de tout le monde, il a été un ouvrier de la premire heure heure lors de la fondation de notre paroisse, par la part active qu'il prit pour le chant religieux à l'église. Tout le monde aimait cette voix si juste et si harmonieuse. Comme il a chanté toute sa vie les louanges de Dieu, nous avons le certitude qu'il jouit déjà de sa récompense au Ciel.

A la famlle en deuil, nos sincères condoléances.

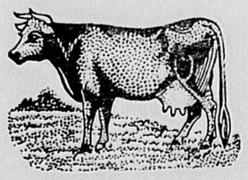
Scient vite
Restent affilés
SCIES SIMONDS
SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
MONTREAL
VANCOUVER, ST. JEAN, N.B.,
TORONTO

Le Bon Vieux



Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 50 ans

CULTIVATEURS



Obtenez les plus hauts prix du marché
POUR VOTRE CREME
Et la plus entière satisfaction
— En expédiant à —
LA LAITERIE CHAMPLAIN LIMITÉE
180, RUE DORCHESTER
QUEBEC
NOUS PAYONS A TOUS LES 8 JOURS.

IL A NEIGÉ. NEIGÉ...

A M. Henri Myriel Gendreau en confraternel hommage.

Il a neigé... Il a neigé si froid
Que ce matin, du haut des blancs beffrois,
De nos moutiers, les cloches argentines
N'ont pas vibré, n'ont pu sonner matines...

Il a neigé... Il a neigé si lourd
Que les vieux pins, là-bas, au carrefour
Semblent, courbes, des moines en prière,
Procession suivant quelque bannière

Il a neigé... Il a neigé si blanc,
Toute la nuit, toute la nuit durant,
Que frigide, que rigide, la terre
Morte parait sous son large suaire...

Yvon d'Angue

Douloureux maux d'estomac. — Mme John Kondelka, de Baltimore, Mr., écrit : "Pendant de nombreuses anées j'ai souffert de maux d'estomac qui parfois étaient si violents que je ne pouvais me redresser. J'avais la sensation d'avoir continuellement une pierre sur l'estomac. J'employai le Novoro du Dr. Pierre pendant peu de temps et voilà maintenant plus d'un an que je n'ai plus eu de maux d'estomac." Ce remède végétal est réputé avec justice dans le monde entier, comme remède poru l'estomac. Il fortifie et régularise les orpanes de digestion. On ne peut le trouver chez les droguistes car il est fourni directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, III.

Livré exempt de douane au Canada.



CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT ½ CENT CHACUNE

PROPOS CONCERNANT LE GROS SEL

Ce sel est aussi blanc que la neige.

Lorsque vous ouvrez votre sac de sel, que trouvez-vous? Votre sel est-il sale? Votre sel contient-il de l'eau? Le sel des Mines Allemandes est absolument propre. Il ne contient pas d'eau et il est positivement pure. Votre lard ou autres viandes aura meilleur goût et se conservera mieux pendant la saison si elles sont traitées et assaisonnées avec le sel des Mines Allemandes. Le sel des Mines Allemandes. Le sel des Mines Allemandes, a cause de sa plus grande force, fondra la glace et la neige en hiver dans la moitié moins de temps que n'importe quel autre sel.

= MALADES =

Demandez notre brochure gratuite sur le traitement de toutes les maladies chroniques.

INSTITUT DE PROPHYLAXIE
34, rue Hutchison, -:- MONTRÉAL

J. E. BEDARD — L. I. C., C. P. A. — Tél. 3-3985
Tél. 2-1412
OCT. BELANGER — L. I. C., C. R. A. — Tél. 3-3775

BEDARD & BELANGER
Syndics Autorisés

Comptables, Auditeurs et Liquidateurs de Faillites.

Règlement de compromis entre Débiteurs et Créanciers

101, rue St. Pierre, - - - QUEBEC
12 mois

CHEMIN de FER "QUEBEC CENTRAL"

HORAIRE EN VIGUEUR LE 30 SEPTEMBRE 1928

NOTE.—Le temps donné ci-dessous est d'après l'heure normale, méridien de l'est, qui gouverne le mouvement des trains. L'heure d'été est une heure avancée. Ainsi 2.50 p.m. indiqué à l'horaire d'un train correspond à 3.50 p.m. de l'heure avancée.

P.M.	A.M.	Québec - Sherbrooke	P.M.	P.M.
.....	*3.05	†7.30 Dép. Québec gare Pal Ar.	*1.15	†9.35 .....
.....	3.37	8.02 Ar. Charny. . . . Dép.	12.38	9.02 .....
.....	3.38	8.03 Dép. Charny. . . . Ar.	12.37	9.01 .....
.....	3.53	8.18 " Breakeyville . Dép.	12.18	8.46 .....
.....	4.03	8.28 " Ville Lambert . "	12.05	8.33 .....
.....	f4.09	f8.34 " Bras. . . . . "	f11.57	f8.25 .....
.....	4.19	8.44 Ar. Scott Jct. . . "	11.47	8.15 .....
.....	4.23	8.47 Dép. Scott Jct. . . Ar.	11.46	8.14 .....
.....	4.33	8.58 " Ste-Marie. . . Dép.	11.36	8.05 .....
.....	4.45	9.10 Ar. Vallée Jct. . . "	11.24	7.52 .....
.....	4.51	9.18 Dép. Vallée Jct. . . Ar.	11.19	7.46 .....
.....	5.14	9.39 Ar. Tring Jct. . . Dép.	10.59	7.26 .....
.....	5.20	9.45 Dép. Tring Jct. . . Ar.	10.53	7.20 .....
P.M.	P.M.	Lévis - Lac Frontière	P.M.	A.M.
†12.05	†6.00	..... Dép. Lévis. . . . . Ar.	†1.30	..... †10.25
12.18	6.11	..... " Harlaka Jct Dép.	1.15	..... 10.13
f12.33	f6.22	..... " Carrier. . . . "	f12.56	..... f9.59
12.48	6.29	..... " St-Henri Villa. "	12.48	..... 9.50
1.20	6.45	..... " St-Anselme. . "	12.25	..... 9.36
1.40	6.58	..... " Ste-Hénédine . "	12.10	..... 9.23
1.59	7.11	..... Ar. Scott Jct. . . Dep.	11.50	..... 9.09
2.10	7.14	..... Dép. Scott Jct. . . Ar.	9.55	..... 9.05
2.23	7.24	..... " Ste-Marie. . . Dép.	9.40	..... 8.53
†2.40	7.37	A.M. Ar. Vallée Jct. . . "	†9.10	P.M. 8.41
P.M.	7.50	†9.30 Dép. Vallée Jct. . . Ar.	A.M.	†6.30 8.31
.....	8.02	9.45 " St-Joseph. . . Dép.	.....	6.05 8.19
.....	8.24	10.20 " Beauceville. . . "	.....	5.30 7.58
.....	8.45	11.15 " St-Georges. . . "	.....	5.01 7.38
.....	f8.56	f11.35 " Cumberland. . "	.....	..... f7.22
.....	9.13	1.05 " Morisset . . . "	.....	3.50 7.11
.....	9.26	1.45 " Ste-Rose. . . . "	.....	2.45 6.58
.....	9.35	2.30 " Ste-Germaine. . "	.....	2.30 6.49
.....	9.47	3.15 " Ste-Justine. . . "	.....	1.30 6.39
.....	9.57	3.50 " Ste-Sabine. . . "	.....	12.45 6.28
.....	10.10	4.45 " St-Camille. . . "	.....	12.25 6.19
.....	10.35	5.55 " Daaquam. . . "	.....	11.55 6.01
.....	†10.55	†6.30 Ar. Lac Frontière Dep.	.....	†11.30 5.45
	P.M.	P.M.		A.M. A.M.

† Tous les jours, excepté le dimanche. * Tous les jours. f Arrêt sur signal ou pour laisser passagers.

Correspondance directe à Québec, Lévis et Charny pour tous les points du Nord et de l'Est, à Sherbrooke, avec le Canadien Pacifique et le Canadien National pour tous les points de l'Est et de l'Ouest; à Newport, pour Boston et New-York.

Renseignements fournis sur demande à l'Agent de votre station.

R. G. AMIOT, Agent général, Service des Voyageurs.

Cartes Professionnelles

DENTISTES

Dr. JOS. VEILLEUX
DENTISTE
Extraction et plombage des dents "Sans Douleur"
Bureau à Beauceville: Tous les mercredis
ST-GEORGES EST, Co. BEAUCE
Téléphone Rural

Dr HERVE RENY
Chirurgien-Dentiste
ST-JOSEPH DE BEAUCE QUEBEC
A St-Joseph: les lundi, mercredi, vendredi.
A Beauceville: les mardi, jeudi, samedi.
A St-Prosper: chaque dimanche.

Dr P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Hrs, de Bur.: 8 h. a. m. à 6 h. p. m le soir: de 7 heures à 9 heures.
1er dimanche du mois à Shenley
3ième dimanche du mois à Saint-Zacharie.
1er vendredi du mois à Ste-Justine
Près de la Salle des Chevaliers de Colomb
ST GEORGES-EST. - Co. Beauce

LE BUREAU DU
Dr Alexandre MELADY
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à STE-MARIE - - BEAUCE

MEDECINS

EDGAR LEMIEUX
50 rue Ste-Ursule
Tél. 2-3425
Chirurgien à l'Hôtel-Dieu
Ex-médecin assistant et moniteur de la clinique urologique de Necker, Paris.
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: Maladies des voies urinaires.
Consultations de 2 à 4 p. m. et 7 à 8 p. m.
Pour consultations le matin, à l'Hôtel-Dieu.

Tél. Beauce — Tél. Local
Dr Armand Beauchesne
MEDECIN-CHIRURGIEN
Beauceville-Est, Qué.
Ancien Poste de feu le Dr J. E. BERNIER

Téléphone LOCAL
Docteur A. Paré
MEDECIN - CHIRURGIEN
BUREAU OUVERT A TOUTE HEURE
Beauceville-Est, Qué.

MEDECIN SPECIALISTE
YEUX OREILLES NEZ GORGE
Dr ARTHUR FAFARD
Des hôpitaux de Pars, Londre, New-York
Spécialiste de l'Hôtel-Dieu de Lévis
Nouveau service d'électricité pour enlèvement d'amygdales traitement de surdité, etc.
Bureaux à Beauceville: 3ième mardi du mois
Dr J. E. BERNIER
LEVIS, 15 RUE GUENETTE -:- Tél. 107

DOCTEUR DORILAS ROY
SAINT-EPHREM DE TRING
Ex-élève des Hôpitaux de Paris et New-York
SPECIALITES :—Diagnostics et traitements des maladies au moyen des RAYONS X et des RAYONS VIOLETS
Enlèvement des Amygdales à l'aide d'un nouvel appareil électrique spécial.
Ajustement parfait de la vue
Extraction des dents sans douleurs
HEURES DE CONSULTATION : DURANT L'AVANT-MIDI
Bureau à St-Benoit à tous les premiers vendredi de chaque mois de 11 heures a. m. à 6 heures p. m.

MEDECIN SPECIALISTE
Docteur GEORGES ST-AMAND
DES HOPITAUX DE PARIS, LYON ET BERCK
Voies genito urinaires
Médecine générale, traitements électriques, maladies de la peau.
HEURES DE BUREAU
9-10 a. m. — 2-6 p. m. — 7-9 p. m. — ou sur appointement
120, rue St-Joseph, - Tél. 2-8223
QUEBEC

Dr J.-A. TOUSIGNANT
MEDECIN SPECIALISTE
Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.
A
Saint-Georges, Beauce (Hôtel National)
LE DERNIER SAMEDI DE CHAQUE MOIS
Vous êtes invités à le consulter. Opérations dans l'avant-midi.
Consultations dans l'après-midi.

Docteur GEORGES CLOUTIER — Elève du Post-Graduate Medical School and Hospital, New-York.
Docteur VICTOR CLOUTIER — Elève du Post-Graduate Medical School and Hospital, New-York
DOCTEURS CLOUTIER
Spécialistes
Spécialités: Yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue, lunettes, réfraction, enlèvement des amygdales à l'aide des plus récents appareils électriques.
Déathermie; haute fréquence; Rayons Ultra-violet: électricité.
Saint-Georges-Est, -:- Co. Beauce, Qué.

NOTAIRES

Fernand Michaud
NOTAIRE
Au Bureau de la EASTERN OIL COMPANY — chez — M. Amédée Dionne
St-Georges-est
Cté Beauce

F.-G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureau dans l'édifice de l'Hôtel de Ville.
Beauceville-Ouest, Beauce

Argent à prêter
J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorchester
Prêt d'argent

Page de la Famille

UN REFLET DE VRAI BONHEUR

Hou hou, fait le vent au dehors. Il rode autour de la maison, comme un malfaiteur, terrifiant de sa plainte monotone et grossissante les petits enfants qui se blottissent sur le giron de leur maman.

Autour de la table la famille est réunie. La lampe, de sa flamme dansante fait susciter mille et un fantômes sur les murs de la pièce. L'on croirait voir des ombres se glisser sournoisement, se taquiner l'une l'autre, se pencher, se redresser. Dans l'âtre, une buche bien taillée est là, crépitant sous la morsure du feu. Tout près,, l'aieule tricote silencieusement, rêvant du passé et songeant que pour elle, la vie est à son crépuscule et que bientôt... Mais, chut, grand'maman s'est endormie, laissant là, la maille inachevée.

La maman, auréolée de sarté, berce son petit dernier ,un mignon poupon qui ne veut pas "faire dodo". Ses grands yeux bleus, restant rebelles à l'invite du sommeil, semblent contenir un coin de ce ciel bleu de là-haut, où les anges fraternisent en adorant le Maître. Et la mère, berçant le petit, lui murmure tout doucement à l'oreille, un air à saveur canadienne française. Mais bébé ne veut pas dormir...

Le père, gaillard plein de jeunesse et de santé, parcourt d'un oeil attentif les dernières nouvelles du grand journal. Comme il a l'air heureux, ce père de famille entouré d'une échelle de petits êtres. Tout de sa personne respire le contentement.

Mais que fait là cette grande brune, au minois déjà sérieux malgré l'épanouissement de ses quinze ans? Comme elle sait jouer "à la maman"! Tout près de son petit Jacques, le lutin intelligent mais pétulent, elle surveille les évolutions tantôt lentes, tantôt primesautières de la plume de l'écolier qui ne sait éviter ni les pâtés d'encre, ni les jambages incertains... ni les gronderies de grande soeur. Ah! l'incorrigible.

Dans un coin, deux bambins jouent à la guerre. Ces bouts d'hommes sont pleins d'entrain, voire même de turbulence. Leurs régiments de carton reçoivent d'un obusier une myriade de projectiles... Que de morts! Que de blessés! Mais, halte-là! le jeu dégénère en une guerre intestine entre les deux marmots. Les poings sont serrés, prêts à frapper... mais grande soeur qui a suivi tout le stratagème vient vite réconciliés les deux adversaires qui fraternisent à nouveau.

Près du poêle à deux ponts, Doré, le gros chien à pelage de laine, dort sans cesser toutefois d'être fidèle gardien. Un bruit, au dehors est-il entendu, il redresse les oreilles et prend un air de protection.

Toute cette famille heureuse est là, vivant dans une douce intimité sous le regard du grand Christ appendu au mûr. Là, point d'inimitiés, point de rêves. C'est un nid où tout le monde gazouille. Le ber, lui, a sa chanson, celle qui promet la fécondité pour l'Eglise et la Patrie.

De ces familles heureuses, y en est-il beaucoup en ce siècle où chacun cherche au dehors ce qui le pourrait enivrer de plaisir? La vie de famille se périclite, s'émiette, se meurt... L'on dépense à l'extérieur, toutes ses plus belles énergies, l'on gaspille, en aléas compromettants, son âme, sa jeunesse et sa santé, oubliant que demain, pour la lutte quotidienne, le nombre d'anémiés, de désabusés aura augmenté. Ah! si jeunesse savait!...

Pourquoi chercher ailleurs un bonheur factice qui toujours traîne après soi que remords et regrets? Le vrai bonheur est partout, même là, où la nature regimbe quand la douleur martelle l'être et le pressure. Il réside là où le coeur est pur, là ou règnent entente et charité là, où la vie se passe sans soubresauts, murmures, sans aigreur, sans potins. Il est là, au foyer familial, près des vieux près de ceux qui nous ont donné la vie. C'est dans la famille que se fait l'apprentissage de la vie. Les coeurs fraternisent, se consolent et apprennent à vivre en communion de ceux qui les entourent.

Vivre sa vie, c'est trouver partout la clef du véritable bonheur, dans ses actions, dans ses dévouements, dans ses renoncements, dans ses faits et gestes, même les plus indifférents en soi. C'est mettre du soleil, dans les jours gris où la monotonie, l'ennui, voire même la longueur harcèle notre existence et nous abrutit. Et tout cela se trouve au sein de la famille. Aimons notre chez nous, aimons à grandir et à vieillir près de ceux qui nous ont aimés et choyés. Revenons souvent au nid de notre enfance, là où le coeur apprend à aimer, à se dévouer, à palpiter.

LANDE.

LA SONATE

Sur le blanc clavecin un dieu semblait courir
Soulevant sous ses pas des tourbillons de notes,
Qui s'envolaient dans l'air, joyeuses ou dévotes,
Embaumant mon esprit des fleurs du souvenir

Les unes en passant me faisaient tressaillir,
Tel l'oiseau sur la branche à la bise sanglote,
Et laissaient dans mon coeur quelque chose qui flotte:
Comme un vague retour vers un lointain plaisir.

C'est qu'autrefois, ma mère avant d'être ravie
Sur ce même clavier domptant sa maladie,
Dans un suprême effort modulait ces adieux.

D'un chagrin déchirant mon âme était rongée
Et des larmes coulaient et bleuissaient mes yeux.
La sonate était même... et l'artiste changée.

JEAN. B. GAGNON M. D.

11 janvier 1912

COURRIER

Andréa. — En fait de romans à lire, il y a ceux de la collection "Bijou" qui conviennent aux jeunes filles. Nombreux sont ceux de Delly et de Maryan, tous très captivants et surtout d'une honnêteté irréprochable. Les livres romans, historiques de Driéude ont une haute portée morale. Lisez-les, petite amie, je suis certaine que vous saurez apprécier le contenu, substantiel de ces volumes dont voici les noms: *Lorenzo, Les Soltaires d'Isola Doma, Rosario, Edmour et Arthur, Les Epreuves de la piété filiale, Dom Léo.*

Simonne T. — Si l'on m'envoie la recette du *cidre*, de *figue*, je la publierai prochainement. Sinon, je ferai en sorte de vous en procurer une.

Jeannine. — Je vous bonjoure affectueusement ainsi que vos charmantes ouailles.

Myriam. — Comment va la santé petite amie? Aime-t-on toujours son emploi. eJ vous envoie ma plus affectueuse caresse.

Diablotin Québécois. — Me feriez-vous le plaisir de venir, par votre plume alerte, intéresser les lecteurs et les lectrices de la "Page"? Vite, je vous attends. Cordial au revoir.

LANDE.

CONSEILS PRATIQUES

Le lait éteint le pétrole

Le pétrole qui est aujourd'hui si employé, est cause de beaucoup d'accidents, surtout dans les ménages nombreux où les lampes sont très exposées Tout le monde devrait donc savoir que l'eau avive le feu de pétrole et que le lait, au contraire, l'éteint sans pour cela qu'il ne faille une grosse quantité.

Au lieu donc de perdre la tête si l'accident se produit, prenez posément un récipient contenant du lait et versez-le au milieu du feu.

Contre l'insomnie

Mouillez la moitié d'une serviette et appliquez-la sur la nuque en rabattant la partie sèche sur la partie mouillée afin d'empêcher une évaporation trop rapide. La sensation est agréable, le cerveau esr rafraîchi, et le sommeil ne tarde pas.

Si vous mouillez une tache de fruit avec une solution de camphre avant de la laver, la tache disparaitra.

Nettoyez le zinc avec de la térébenthine, les poudres à nettoyer ne nettoient jamais bien le zinc.

Le dedans d'un vaisseau en aluminium est bien nettoyé lorsque vous y faites bouillir de l'eau contenant un peu de vinaigre.

Juste avant de mettre vos tartes ou vos pâtés au four, brossez-en le dessus avec du lait, au moyen d'une brosse à pâtisserie. La pâte deviendra en cuisant d'une bien plus belle couleur.

Prenez toujours du lait chaud pour préparer vos pommes de terre pilées, non seulement pour les conserver chaudes, mais elles se battront mieux et deviendront plus légères.

Ne lavez jamais de la viande avant de la faire rôtir, mais grattez-la soigneusement avec un couteau, ou un linge un peu raide.

L'huile à salade doit toujours être conservée dans un endroit obscur.

Prenez une fine brosse à peinture pour enlever la poussière sur certains meubles bien sculptés, et cette brosse enlèvera tout ce qui se sera niché dans les coins.

Les sacs en toile cirées faits du même genre que les sacs en cretonne sont très commodes pour serrer caoutchouc et pardessus de chaussures.

Avant de jeter un oeuf que vous voulez faire cuire poché, brassez l'eau très brusquement avec une cuiller jusqu'à ce qu'elle soit en mouvement. Alors, cassez vite les oeufs et ils resteront bien formés, et le blanc couvrira tout le jaune.

Les aliments placés sur le plancher de la dépense, se conserveront plus fraichement s'isl sont déposés dans des vaisseaux en aluminium.

BOUQUETS DE PENSEES

L'amour des âmes conduit à l'amitié.

Lacordaire.

On juge qu'un homme est incapable de grandes choses par l'application qu'il apporte aux plus petites.

Tacite.

Uen coquette est plus facile à marier qu'une savante; car pour épouser une savante il faut être sans orgueil, ce qui est très rare, au lieu que pour épouser la coquette, il ne faut qu'être fou, ce qui est très commun.

J. de Maistre.

L'idéal est un mot vide de sens à moins de signifier la plus haute expression du réel.

René Doumic.

Il y a dans la sobriété, de la propreté et de l'élégance.

J. Joubert.

POUR LA CUISINIERE

De la volaille et du gibier
Galantine

Prenez une dinde, fendez-la sur le dos et retirez-en tous les os; faites la même chose d'un poulet que vous y ajoutez, ainsi qu'une langue de boeuf que vous aurez fait cuire et dont vous aurez enlevé la peau. Prenez ensuite la dinde, étendez la sur un plat, mettez une couche de porc frais que vous aurez haché bien fin, salé et poivré et auquel vous aurez ajouté de l'eau pour le rendre un peu liquide. Etendez le poulet sur cette couche de porc frais, salez, poivrez, puis ajoutez une nouvelle couche de porc-frais de l'épaisseur du petit doigt, mettez une langue de boeuf que vous couvrirez avec un peu de porc frais. Refermez ensuite la dnde et lui donnez sa forme naturelle en faisant une couture sur le dos, et enveloppez-la dans un linge attaché bien serré. Prenez les os de la dinde et du poulet, mettez-les dans le chaudron où vous aurez fait cuire la langue, ajoutez une patte de cochon, un jarret de boeuf, trois clous de girofle, un petit bâton de cannelle, deux oignons une gousse d'ail; mettez-y la dinde avec de l'eau à l'égalité, sel et poivre au goût et laissez cuire le tout jusqu'à ce que la fourchette entre bien dans la dinde. Prenez-la ensuite, mettez la dans un moule ou plat approprié, coulez le bouillon dans lequel elle a cuit, dans un linge, et remplissez-en le plat. Si vous croyez que la gelée n'est pas assez forte, ajoutez un peu de gélatine.

Paté chaud aux poulets

Coupez deux poulets par morceaux que vous saupoudrez de farine et faites rôtir dans la graisse; mettez-les dan le chaudron avec de l'eau bouillante à l'égalité, faites revenir deux oignons dans du beurre, ajoutez-les à la sauce avec sel, poivre et clou rond. Si la sauce n'est pas assez épaisse ajoutez-y de la farine rôtie dans la graisse, afin de lui donner une belle couleur. On peut aussi mettre du boeuf ou du mouton dans ce pâté.

Les Beignets.

1 tasse de sucre; 1 tasse de lait sûr; 2 oeufs; 1 cuillerée à café de soude; ¼ cuillerée à café de gingembre; 1 cuillerée à café de poudre à pâte; 1 cuillerée à café de sel; ¼ cuillerée à café de muscade; ¼ cuillerée à café de beurre fondu; Une quantité suffisante de farine.

Battre les oeufs et le sucre.

A jouter le beurre fondu et la soude dissous dans le lait sûr. Sasser ensemble la farine, la poudre à pâte, le sel et les épices. Rouler à une épaisseur d'un ½ pouce et couper avec un coupeur à beignets. Frire dans beaucoup de graisse.

Cordon-bleu.

AUTOUR DE LA NAISSANCE D'UN ENFANT.

EN PAYS BEARNAIS.

Quand un enfant est attendu dans une famille, on fait choix du parrain et de la marraine. Le parrain du premier né est pris dans la branche du père, ainsi que la marraine. Au deuxième enfant, le parrain et la marraine sont pris dans la famille de la mère. le choix se porte toujours sur les grand parents, s'ils sont encore en vie. Dès que la marraine est prévenue elle s'occupe de préparer certains effets de la layette dont elle fait cadeau à la jeune mère. Si l'enfant est une fille, c'est marraine qui choisira les prénoms: dans le cas contraire ce droit est réservé au parrain.

Aussitôt que l'enfant est venu au monde, le premier souci de ses parents est de le soustraire à l'influence des brouches — mot béarnais servant à désigner les sorcières — qui guettent leur proie. Dans presque toutes les campagnes du Bearn on a pour règle de faire administrer le baptême à l'église le jour même de la naissance. Si cela ne se peut point, les parents passent la nuit dans les transes; il faut qu'une personne qui se sentira la force de ne pas dormir se dévoue pour le garder jusqu'au matin à la lueur d'un cierge bénit. Elle couche le nouveau né sur ses genoux et le berce:

Droum, droum, tranquil berouyet
Qu'es plà goardat par l'anyoulet:
Douma qu'et deram u sen noum
Droum droum.
Dors, dors, tranquille joliet;
Tu es bien gardé par le petit ange:
Demain, nous te donnerons un saint nom
Dors Dors.

Si par malheur un chat vient rôder autour du berceau, c'est assurément quelque sorcier qui a pris cette forme pour s'emparer de cette jeune âme. C'est dans le même ordre d'idées qu'il est expressément interdit de demander à voir, moins encore à embrasser le bébé avant que l'eau baptismale ait coulé sur son front. Qu'un passant poussé plutôt par la sympathie que par la curiosité, ne s'avise pas de s'informer du sexe de la créature: on ne lui répondrait pas, ou si on le faisait ce serait d'une façon telle qu'il n'aurait pas envie de recommencer ses questions et le pauvre curieux risquerait fort d'être accusé de sorcellerie. Les premières voisines se font un devoir de porter l'enfant à l'église afin d'épargner cette peine à la marraine qui ne doit être qu'à l'honneur. Celle qui tient l'enfant doit le placer couché sur ses bras et éviter surtout dans le trajet, de tourner la tête en arrière attendu que si elle tournait une seule fois la tête, sous un prétexte quelconque, l'enfant pleurerait pendant toute la première année et resterait le cou de travers.

Autre habitude: lorsqu'on porte l'enfant au baptême, il est d'usage, en certains villages, de se prémunir d'une énorme tranche de pain que l'on met dans un panier. Aussitôt que le cortège du nouveau né s'est formé et dès qu'on a franchi la porte de l'habitation on donne le morceau de pain à la première personne que l'on rencontre quelle qu'elle soit. On attire ainsi les bénédictions célestes sur le nouveau né et on inculque à sa jeune âme des habitudes de charité. Dans la quinzaine qui suit la naissance les parents et amis viennent offrir leurs félicitations à la mère et lui offrent une poule ou un pain ou une bouteille de vin. C'est la canthèbe, c'est-à-dire "lève la jambe" ou relevaille. La marraine fera cadeau à son filleul d'une toilette complète pour la fête des Rameaux. Elle l'habillera encore lors de sa première Communion et, lorsqu'il se mariera elle lui offrira la chemise et la cravate. La charge de la marraine a donné lieu à cette vieille formule:

Lou qui deu bé mé bou
Nou m'embité pas au batiou.

Que celui qui me veux du bien
Ne m'invite pas au baptême.

La Croix.

Rhumes de Poitrine Cèdent devant ce traitement



Frictionnez Vicks; mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

BONS PAPAS ET BONNES MAMANS

Suivez un conseil sage en inscrivant avant la fin de l'année dans Les Prévoyants du Canada, les chers petits êtres qui sont la joie de vos foyers. Versez à leurs noms aussi largement que vos moyens vous le permettent, et vous leur apporterez une nouvelle et incomparable preuve de votre clairvoyante tendresse.

L'AVENIR DE VOS ENFANTS

Parents prévoyants qui avez au coeur le généreux souci d'écarter de vos enfants les risques évitables de la vie que vous pouvez juger aujourd'hui et qui peut-être vous menacent encore, n'hésitez pas plus longtemps à faire, en leur faveur, le geste de prévoyance qui peut assurer par un effort minimum, la sécurité, la paix heureuse de leurs vieux jours. Procurez-leur des rentes des Prévoyants du Canada.

DU SEL ATTIQUE !

La question des paquets

Larifette et Augustine sont mariés depuis la veille et arrivent dans un hôtel de province. Avant d'entrer, la jeune femme fait une recommandation à son mari:

—Tâchons de n'avoir pas trop l'air de nouveaux mariés, dit-elle.

—Oh! ma chère amie, c'est bien simple.

Et, ce disant, Larifette passe à Augustine tous ses paquets.

Une raison de perdre la mémoire

Corbinelli, qui mourut à plus de cent ans, assistait sur ses vieux jours, à un souper où Mme de Maintenon, femme de Louis XIV, fut très librement chansonnée. Le lieutenant de police d'Argenson, en ayant été informé, envoya chercher Corbinelli.

—Où avez-vous soupé tel jour? lui demanda-t-il.

—Je ne m'en souviens pas.

—N'étiez-vous pas avec tels princes et tels seigneurs?

—Je n'en ai pas mémoire.

Rien ne surpasse le goût agréable de

L'Emulsion Scott

pour ceux qui ont besoin des bienfaits fortifiants des Vitamines d'Huile de Foie de Morue



Scott & Bowne, Toronto, Ont. 28-43

—N'avez-vous pas entendu certaines chansons?

—Je ne me rappelle pas.

—Mais il me semble qu'un homme comme vous devrait répondre autrement que cela.

—Possible, Monsieur, mais devant un homme comme vous, je ne suis pas un homme comme moi.



La FAIBLESSE chez les MÈRES de famille toujours dissipée par les PILULES ROUGES

"Depuis cinq ans, je fais usage des Pilules Rouges de temps à autre et pour moi, elles sont le meilleur remède qu'une femme puisse prendre pour relever ses forces que les maternités et le surcroit de travail lui enlèvent. Ayant eu une nombreuse famille et à cause des fatigues et du travail que cela occasionne, mes forces s'étaient épuisées. J'avais perdu l'appétit et le peu de nourriture que je prenais digérait difficilement. Je souffrais aussi de maux de tête, de palpitations, de gas d'estomac, de douleurs aux reins, aux jambes et pour mieux dire un peu partout. Je me mis à prendre les Pilules Rouges et elles furent vraiment merveilleuses. Après un traitement de six boites, je n'étais plus la même personne. L'appétit m'était revenu et mes forces augmentaient. Ma digestion se faisait mieux et de toute façon ma santé s'améliorait. Je continuai le traitement et au bout de quelques mois, j'étais parfaitement bien. De temps à autre, je prends encore quelques boites de Pilules Rouges et cela, toujours avec le même succès, ce sont elles qui me soutiennent à la tâche. C'est donc un plaisir, même un devoir pour moi de faire connaitre l'efficacité de ce bon remède." Mme C. LaRose, Boite 204, Moosup, Conn.

Chaque organe du corps tire bénéfice d'un traitement aux Pilules Rouges. Vous n'aurez pas longtemps fait usage de ce précieux médicament avant de constater que votre VIGUEUR revient que tous vos ORGANES reprennent leurs FONCTIONS NATURELLES, que les DOULEURS et MALAISES disparaissent et que vous vous sentez MIEUX de toute façon. Un traitement aux Pilules ROUGES est en plus très facile et toute femme peut le suivre à peu de frais.

CONSULTATIONS MÉDICALES:—Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boite ou 3 pour $1.25.

6-15 Protégez-vous en exigeant les Pilules Rouges DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE. 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

pour le transport économique

CHEVROLET

Le Chevrolet par Excellence

de l'Histoire de Chevrolet —un Six dans les prix du quatre!

Lorsque vous connaîtrez tous les détails de cette nouvelle voiture sensationnelle, vous réaliserez que Chevrolet offre maintenant ces qualités d'un Six cylindres et qui sont: la douceur, le pouvoir, l'accélération et le luxe réservés jusqu'ici, exclusivement aux autos coûtant plusieurs centaines de dollars de plus!

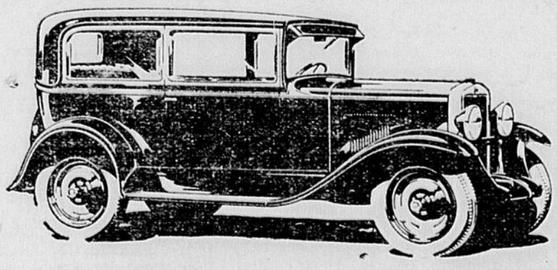
L'Engin du CHEVROLET

Le Chevrolet par Excellence est actionné par un nouvel engin six cylindres, valves-en-tête et de dessin nouveau.
Il développe un pouvoir 32% supérieur à celui de l'ancien moteur Chevrolet, il possède aussi une plus grande vitesse, une plus vive, accélération et une économie capable de faire plus de vingt milles au gallon, en moyenne!
Une nouvelle tête de cylindre non-détonnante produit toute la performance de la haute compression, sans recours à des essences spéciales.
La nouvelle tubulure d'admission réchauffée assure une complète vaporisation de la gazoline.
Le carburateur nouveau et plus gros comporte une pompe d'accélération automatique et un venturi amélioré, pour un plus prompt démarrage en hiver.
Le nouveau vilbrequin, plus pesant est statiquement et dynamiquement balancé. Tout le système entier de biellettes est automatiquement lubrifié. Une longue durée est assurée à l'engin, grâce au nettoyeur d'air AC, purification automatique et continuelle de l'huile du carter— et une ventilation améliorée du carter.
Gros freins sur quatre roues, puissants et d'ajustement facile. Mécanisme de direction pourvu de paliers à billes. Et des caractéristiques de voitures dispendieuses, telles que phares à double rayon et bouton de contrôle par le pied, pour "diminuer," contrôle semi-automatique de l'allumage, serrure Electrolock, à l'épreuve du vol, bobine de l'allumage construite à l'épreuve de l'eau, plus gros réservoir de sûreté, pour la gazoline, à l'arrière et recouvert, lubrification améliorée du différentiel et une foule d'autres caractéristiques de semblable importance.

Nouvelles Carrosseries par Fisher

Le Nouveau Chevrolet offre en plus, un ordre de beauté, de distinction et de style, jamais atteint jusqu'ici, dans un auto à bas prix! Le capot, haut et plat, le cadre du radiateur étincelant, avec son placage au chrome, touchent la note de l'endurance, de l'élégance et de la grâce. La fierté des lignes droites, et la distinction du groupement des ventilateurs sur le capot, donnent l'impression de la vitesse et de l'agilité.
Les moulures divisées de la carrosserie et les piliers concaves de l'avant reflètent la vogue si populaire chez les principaux fabricants à la mode; tandis que les carrosseries elles-mêmes, plus spacieuses, plus longues et plus basses, sont des exemples frappants du génie artistique qui a valu à Fisher, une renommée internationale.
Les sièges sont plus larges et plus reposants. Dans tous les modèles fermés, le siège de l'avant est facile à ajuster, en l'avançant ou le reculant—une caractéristique d'application récente, dans quelques voitures dispendieuses. Le tablier de dessin nouveau comporte un attrayant groupement de tous les instruments de contrôle, y compris le nouvel indicateur de la température du moteur; il est éclairé indirectement.

C-1-12-28BF



Le COACH $770

La Routière	$665
Le Phaeton	$665
Le Coupé	$760
Le Sedan	$870
Le Cabriolet Sport	$885
Le Landau Convertible	$925
Châssis de Livraison Leger	$510
Prix ci-dessus à l'usine, Oshawa—Taxes du gouvernement en plus	
Châssis 1½ Tonne	$695
A l'usine, Walkerville— Taxes du gouvernement en plus	

JEAN CARTIER
BEAUCEVILLE-EST. -:- Qué.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMIT



MACARONI HIRONDELLE — UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET

NOTRE CONCOURS

Suite de la première page

REPONSE de PERVENCHE.

—"Franceline", la Collaboratrice du Coin de l'Institutrice, soumet à ses lectrices, voire même aux éducacateurs qui ont peiné, vieilli au champ de l'apostolat, une "question" qui demande réflexions judicieuses, vu le bien qui peut résulter d'une donnée, à la fois, charitable et sociable.

"Une Institutrice doit-elle ou non visiter les Parents de ses élèves?"

Avant d'entrer en matières, permettez, douce Franceline, que je prie la Vierge Immaculée de bénir mes humbles paroles et d'appuyer mon expérience dans l'enseignement, de lumières célestes, de vues surnaturelles, afin que ces modestes lignes orientent vers un idéal plus noble, soit les âmes qui débutent dans l'"Arène sublime de l'enseignement", ou qui ayant déjà pérégriné dans cette voie, sont tentées de déposer "les armes" devant une tâche parfois si ingrate, si décevante.

Avec tout l'appui de l'amour de ma vocation d'éducatrice, j'opte fortement en faveur de l'énoncé ci-dessus. Si l'Institutrice est, dans toute l'acception du terme, "vraiment Institutrice", elle aura vite compris les raisons qu'émet "ma vieille expérience", en dépit des contrariétés, des sacrifices, des déboires mêmes, qu'occasionnent un geste aussi désintéressé, un renoncement personnel, une abnégation totale du moi, de ses aises, de ses fantaisies.

"L'enfant" est une mosaique fort complexe; coment édifier véritablement ce "petit dieu", comment façonner son âme, son intelligence, comment en faire le citoyen de demain ,sans une connaissance plénière du milieu, des circonstances, des us, de la mentalité dans laquelle vit "cet être" qui, un jour, fût confié aux soins judicieux d'une Institutrice Chrétienne?

De suite, vous le voyez, amies lectrices, une raison première s'impose. Pour façonner l'âme confiée à notre fidélité, il faut une connaissance ultime de l'atmosphère dans laquelle vit l'enfant. Un auteur anglais, Oliver Wendell Holmes, dit: "Si vous désirez enseigner la moralité, vous devez commencer par "l'aieule." Chose impossible, me dites-vous, et avec raison mais à ce résultat nous pouvons arriver cependant, par l'éducation du père et de la mère. Donc pour réussir dans sa tâche, l'Institutrice doit rayonner au milieu des parents de ses élèves, et leur inculquer discrètement, des principes de morale; l'enfant n'est à l'école que peu d'heures par jour, que 5 jours la semaine et si l'institutrice veut réussir dans son apostolat, il lui faut absolument la coopératon des Parents et comment en arriver là, si la Maitresse est, dans la localité, une espèce de "croquemitaine", ou tout autre personnage mythologique, mystificateur, voire même "mystique"...

Il est regrettable de dire ici, que souvent les parents sont les ennemis les plus à craindre, les plus redoutables, quand cependant, ils devraient collaborer à l'oeuvre personnelle, à l'oeuvre unique, de la formation physique et morale de leurs propres enfants.

Dans certaines localités, "le Pasteur", comprenant toute la portée d'un geste si bienfaisant, a même inauguré "des jours de visites" pour les Parents. Ces derniers viennent à l'école, se rendent compte du dévouement de l'Institutrice, de la mise à l'oeuvre des enfants, du bien qui s'opère et de cette manière, l'Institutrice se met, non-seulement en relation avec les Parents, mais se familiarise aussi avec la mentalité d'un chacun. Ce dernier énoncé surtout est de la plus haute importance, car aucun élève ne peut être compris, jugé, ou traité comme il en a le droit, sans une connaissance approfondie des conditions familiales. Pour atteindre cette fin, s'impose une visite aux Parents qui confient aux soins de l'Institutrice, "un Trésor aussi précieux, qu'est une Ame d'enfant." Dans ces rencontres, l'Institutrice peut exercer une influence prépondérante sur les parents surtout; de plus elle voit à ce qu'un temps raisonnable soit alloué aux enfants pour les devoirs journaliers, que les cas "d'école buissonnière" soient vertement punis, enfin que les lecons morales reçues à l'école deviennent aussi "le Code familial."

Permettez-moi de toucher ici un point délicat: "On accuse souvent l'Institutrice de faire "volte-face" à son devoir, quand on devrait plutôt blâmer la famille de détruire le travail de formation judicieuse opéré à l'école. C'est dire "qu'on voit souvent "la paille" dans l'oeil de son voisin, mais non" la poutre "obscurcissant le sien."

Blâmée, critiquée, jalousée, toutes ces vilenies font cortège à l'Institutrice; "l'ingratitude" est presque toujours la monnaie avec laquelle on rétribue ses efforts quotidiens, son labeur assidu, son dévouement de tous les instants. Que l'Institutrice vraiment digne de cette appellation se mette peu en peine des mesquineries courantes, le coeur à la tâche, qu'elle aille, avec impartialité, vers les riches, vers les pauvres, se donnant partout, visitant même les natures ingrates, rebelles à son oeuvre; qu'elle ferme l'oreille aux propos insidieux, qu'elle ait sans cesse à l'esprit la fière devise des vieux Chevaliers, ces Preux intrépides d'un âge d'or: "Fais ce que dois, advienne que pourra." Dans la mise en pratique de ce legs ancestral, l'Institutrice trouvera force et courage car en sacrifiant tout à son devoir, on se forge une âme de fer, une volonté d'acier, Dieu donnant la vaillance à qui thésaurise pour un si noble but! L'âme assoiffée du grand idéal rêvé, que l'Institutrice peine, qu'elle marche radieuse et courageuse toujours, dans les traces de Celui qui, méconnu même de ceux à qui Il avait donné de sa vie, de son dévouement, dit un jour: "Ceux ou Celles qui enseignent mon Nom, brilleront comme des étoiles dans les splendeurs éternelles"!

Pour demeurer sereine, au milieu des déboires inhérents à la carrière de l'enseignement, pour conserver l'enthousiasme des heures premières, que l'Institutrice se pénètre de la sublimité de sa vocation vraiment apostolique et médite souvent ces paroles d'un réconfort suprême: "Si nous travaillons sur le marbre, notre oeuvre périra; sur le bronze, le temps l'effacera; mais si nous burinons sur des âmes immortelles, des principes de foi, mûs par la crainte de Dieu, et par l'amour de nos semblables, nous gravons sur ces "diptyques sacrés", des incrustations qui brilleront toute l'éternité."

Oui, institutrices, allez vers les parents de vos élèves, visitez-les envers et contre tout; si d'un côté vous rencontrez des déceptions, par ailleurs, vous doublerez votre oeuvre de mérites et vous avez toutes à coeur, je n'en doute pas, d'en acquérir le plus possible.

J'aurais plus d'une autre raison à l'appui de cette thèse, mais par pitié pour mes lectrices, je termine ici, honteuse d'avoir abusé de leurs précieux moments et d'un hospitalité si cordiale de la part de "notre douce Franceline."...

REPONSE de MARICHETTE

Mademoiselle Franceline:

Je répondrai brièvement à la question du Concours. Je ne suis pas pour les visites aux parents des élèves.

La première année de mon enseignement, je voulais me faire aimer des parents de mes élèves et leur rendais visite souvent. Chez quelques uns, je me plaisais beaucoup, il me semblait retrouver un peu de mon chez-nous et naturellement l'atmosphère sympathique m'attirait et je retournais plus souvent chez ceux-là. C'était plus intéressant que chez Pierre ou Jacques où l'on n'avait pas autre chose à me dire que du bien de leurs propres enfants tout comme s'ils étaient des anges ou des phénomènes et rien que du mal des enfants des voisins qui, pour employer leur expression, n'avaient que des vices...

Cela créait de la jalousie et les suites s'en faisaient sentir jusqu'en classe. Si un élève d'une famille préférée par moi avait de bonnes notes, c'était par "passe-droit", si je devais reprendre un des enfants chez Pierre ou Jacques naturellement, c'était parce que je n'aimais pas les parents. Si les devoirs du premier étaient bien faits, c'était parce que je lui avais aidé et le second se plaignait de ce que la maitresse n'allait pas chez-lui pour lui aider aussi. J'étais peinée et me montrais douce, je visitais quand même ceux qui me plaisaient moins, mais l'on m'accusa d'hypocrisie, c'était pour "écornifler" et aller reporter chez mes premiers amis.

Rebutée au plus haut point, la seconde année, je changeai de classe. C'était une toute autre mentalité. Cela irait mieux, il me semblait.. Mais, "bernique". La maitresse sortait bien trop, elle se couchait trop tard, elle n'avait pas le temps de préparer ses classes, de corriger les cahiers, et ce devait être pour se trouver un mari, qu'elle se "démenait" tant, et ceci et cela...

Rebutée encore plus que la précédente année, au troisième terme scolaire, je changeai de paroisse et me cloîtrai dans mon ermitage et me confinai dans la lecture pour oublier mon exil. Bien, voilà cette fois, j'étais un ours, une espèce de vieille fille excentrique, une maniaque... et certains plus raffinés m'accusaient de faire "ma haute", dédaignant les cultivateurs parce qu'ils n'avaient pas de diplôme comme moi...

Dans ma grande sagesse, Franceline, j'ai décidé de rendre visite aux parents de mes élèves, à mon arrivée, pour leur dire bonjour et leur faire croire que je m'intéresse à eux tout plein. Le reste de l'année, à leur invitation, je ne refuse pas, mais laisse entendre que plus tard, j'irai et j'ai toujours en réserve quelques bonnes raisons pour m'excuser. Vers la fin de l'année, je vais faire mes adieux, à tous, et je ne suis pas très émue, vu que je n'ai ni amis, ni ennemis, mais je parais l'être et je quitte mon monde content.

Voilà mon petit boniment, chère Franceline qu'en dites-vous?...

REPONSE de MME LOUIS I.

Mademoiselle Franceline,
Directrice du "Coin de l'Institutrice,"
L'Eclaireur Ltée.
Beauceville, Qué.

Chère Franceline:-

Voici ma pensée sur la question posée pour votre Concours.

Une institutrice vraiment à son devoir doit visiter les parents de ses élèves, non pas à la légère et comme une commère qui ne songe qu'à babiller, mais comme une jeune fille sérieuse qui sait bien vivre et qui tient à être en bonnes relations avec ses gens et veut profiter de toutes les occasions offertes pour mieux connaître ses élèves en connaissant mieux les parents.

Il se présentera des cas où l'institutrice sera déçue malgré ses bonnes intentions, c'est le sort de toute chose humaine, d'avoir des revers mais la plupart du temps, les parents aiment l'institutrice et sont fiers de la recevoir de la combler même. La jeune fille se sentira moins seule si elle a des amis et de plus, elle s'attirera la faveur des parents et de l'aide pour la question enseignante si elle sait agir avec diplomatie. Il faut être prudente dans ses paroles et ses actes, ne pas donner sa confiance trop vite, et choisir le temps propice pour faire ses visites.

J'ai toujours visité les parents de mes élèves durant mes années d'enseignement et je n'ai jamais regretté ces rapports avec ces bonnes gens à qui souvent il ne manque qu'un peu de lumière pour mieux comprendre l'institutrice.

Vous remerciant de votre hospitalité dans vos colonnes et vous félicitant pour l'heureuse idée que vous avez eue d'ouvrir un Coin réservé aux institutrices dans votre journal, je vous souhaite succès et me souscris.

Votre respectueuse.

REPONSE de MLLE X.
ST GEORGES

L'Institutrice doit elle ou ne doit-elle pas visiter les parents de ses élèves? Dois-je? ou ne dois-je pas? Combien de fois ne nous posons-nous pas cette question! Elle est angoissante et parfois bien difficile à résoudre. Le tact seul peut nous dicter la conduite a tenir.

C'est un acte de prévenance de la part de la maîtresse d'école de visiter les familles de l'arrondissement. Dans nos familles si canadiennes et si françaises, le plus souvent nous sommes les bienvenues.

C'est une occasion pour nous de connaitre le caractère et les moeurs de ces familles, ce qui nous aidera peut-être dans certains cas à former le caractère des élèves qui nous sont confiés. En revanche la délicatesse doit présider chez-nous durant notre visite; nous nous ferions mal juger si notre laisser aller, ou notre parler non soigné, blessait nos hôtes, car ces derniers perdraient un peu de la confiance qu'ls nous accordent et ce serait un grave désavantage.

Ne visiter aucune famille est pour ainsi dire impossible. Tout le temps que dure une année scolaire, il se présente des évènements, où nécessairement il faut rendre des visites. Nous ne pouvons pas aller partout, alors il y aurait des jalousies. Les élèves se diraient entre eux; "Mademoiselle est venue chez nous, et elle n'est pas allée chez vous." Ce serait un sujet de discorde et il y en a toujours assez sans en ajouter. Toutefois comme conclusion pratique, je vote pour l'affirmative: il est préférable pour l'institutrice de visiter les familles de son arrondissement dans les deux ou trois premiers mois de l'année, et peut-être une fois vers les derniers mois. — Voilà mon humble avis, je ne suis pas très expérimentée, je n'ai à mon crédit que deux ans d'enseignement, et je n'ai eu affaire qu'à des parents pénétrés de leurs devoirs et remplis d'amabilités pour leur institutrice.

REPONSE de MLLE A. M. P.
ST GEORGES

Mademoiselle Franceline:

Vous nous présentez là une question bien embarrassante et bien difficile à résoudre.

Dans nos campagnes isolées, l'Institutrice est jugée, non par ce qu'elle enseigne mais par sa conduite.

Gare à toi, alors petite Institutrice! Vraiment, ton sort est malheureux d'être exposée pendant dix longs mois aux commérages des voisins, aux insultes, aux critiques de la plupart des parents. Et pourtant, cette institutrice qui pendant toute une année scolaire se fera le fervent apôtre des chers petits élèves confiés à sa garde maternelle, que l'on semble si peu comprendre.

Voulez-vous suivre avec moi la petite maîtresse qui part de chez-elle? Un beau matin, elle quitte le doux nid familial, le foyer paternel où elle était si heureuse. Elle a le coeur gros mais elle part, elle s'achemine, triste et rêveuse vers le grand inconnu de la petite école où elle devra demeurer une longue année.

Le chemin est éternel parfois pour atteindre sa classe, mais, enfin, elle arrive... Les voisines sont déjà sur le qui-vive.

Depuis une grosse heure, elles guettent la nouvelle venue, se disant entre elles. "La connais-tu toi?.. Comment est-elle celle-là? Je ne sais pas si elle va sortir?".. Les langues se délient, les langues marchent et caquettent, allez!

Tout à coup, on entend un bruit de voiture... "Mon Dieu! la voilà." Les portes se ferment, mais si la maitresse levait les yeux un peu plus, elle ne serait pas surprise de voir les curieuses risquer un oeil derrière le rideau pour examiner la nouvelle Institutrice.

Elle ne fait que disparaître au dernier détour du chemin, et les commères sortent affublées d'un grand tablier d'indienne, mouchoir à carreaux sur la tête, un balai d'une main et l'autre main postée sur la hanche... D'une galerie à une autre, on se crie: "C'est bien elle... L'as-tu vue? Elle doit être comme ci, comme ça... as-tu remarqué?" Et patati et patata.. Malheur à la petite institutrice si elle n'a pas donné une bonne impression...

Pauvre petite Maitresse, tu n'as fait que passer et déjà, tu es jugée...

A la tâche, tu t'es dévouée tout entière, tu t'es sacrifiée, tu as fait maintes fois, preuves d'abnégation, veux-tu continuer jusqu'à la fin sans te décourager?

Ne sors pas, de grâce, petite institutrice si tu veux vivre en paix. Une petite promenade, par exception, un amical salut à ceux que tu rencontres, un merci poli à ceux qui t'invitent et c'est tout!

Reste à ta classe. Personne ne pourra critiquer, tu arrêteras les commérages, tu seras exempte de blâme et de jalousie, car ils sont un peu jaloux les gens des rangs.

Crois-moi, tes sorties, tes visites, feraient naitre la jalousie dans les coeurs et tous diraient d'une seule voix: "Ah! la maitresse, elle va là, et elle ne vient pas chez nous." Aller partout, c'est impossible...

Donc, reste à ta classe, fais en un nid chaud qui te gardera de toute calomnie et de toute jalousie, fais en une comfortable demeure qui, embellie de tes mains, sera pour toi comme un petit paradis, tu seras ainsi aimée de tous et d'un dommune voix ils diront: "Nous aimons et estimons notre maitresse, car elle sait faire son devoir, elle sait se conduire et se faire apprécier, elle n'a jamais délaissé son école pour les plaisirs, nous garderons d'elle un bon souvenir."

REPONSE de MLLE M.-L. T.
ST EPHREM

"Une institutrice doit-elle ou non visiter les parents de ses élèves?"

Il me semble que ce serait un devoir de politesse de faire une courte visite aux parents de tous ses élèves.

Dans ce cas, une institutrice doit éviter les réunions bruyantes, les longues veillées, les soirées tapageuses et l'institutrice distinguée doit agir de manière à n'avoir aucun reproche sur sa conduite."

DÉRILDA "LA BAVARDE"

Dans un petit village perdu au milieu des montagnes et bien loin dans le Nord il y a une bavarde peu ordinaire... Dérilda est son nom... Bavarder, médire, calomnier voilà ses occupations.

Je commence par vous la décrire: Femme d'environ soixante ans, grosse comme une tonne... tête carrée... cou croche... yeux gris chat... bouche fendue jusqu'aux oreilles... langue courte mais piquante... peau basanée.. démarche précipitée... A la voir marcher on dirait toujours qu'elle s'en va au feu.

Voyez-la sortir de sa cabane entourée de toute sa smala... Elle parle à pleine tête... ses filles en font autant... Elles partent en campagne... Elles s'en vont bavarder...

La jalousie leur mord le coeur et elles ne peuvent pas supporter le bonheur des autres... Il faut qu'elles répandent la discorde et pour cela elles sèment à profusion calomnies et médisances.

"Melle une telle a dit ceci de vous, c'est une hypocrite... Elle a fait ceci et cela..."

A les entendre, on dirait que cette pauvre demoiselle est bien méchante... Détrompez-vous... La demoiselle en question est bien innocente... Son seule tort est d'être aimée d'un joli et bon garçon que Dérilda destinait pour son gendre...

Pauvre Dérilda... elle en perd de l'énergie et du temps! C'est en vain qu'elle répand la bave de la médisance et le venin de la calomnie. Irène et René s'aiment et s'aimeront en dépit des agissements de Dérilda.

(Signé) *Irénée.*

LIVRES! ROMANS!

Voulez-vous lire de beaux et bons romans? Demandez un ou plusieurs de nos romans d'amour, d'aventures, etc., 25 sous chacun, par la malle 30 sous.

Les Bons Romans.
Beauceville.

"OÙ LA MODE ORIGINE — — ET LE STYLE PRÉDOMINE"

LES NOUVELLES FOURRURES

(STYLE ALAIN)

De style simple et élégant — d'une coupe parfaite et distinguée — ils sont, pour la femme de bon goût, le summum du confort et de l'élégance — avec leurs peaux choisies et leur matériel de haute qualité.

En voici quelques-uns pris à même notre immense assortiment des fourrures:

SEAL FRANÇAIS

Manteaux garantis de pleines peaux et fait des styles les plus nouveaux.

RAT MUSQUÉ

Fait dans toutes les sortes de nuances et de première qualité.

MANTEAUX EN PESHANIKI

Fourrure des plus nouvelles, confort et élégant

CARACUL BRUN

Manteau Caracul brun uni, fait des derniers modèles. Aussi garni de renard de même couleur.

MANTEAUX SEAL HUDSON

Garantis étant faits de pleines peaux, très beau lustre et dernier cri en fait de style.

P. A. Alain.

Fourrure de luxe 203, rue St-Joseph QUEBEC

FAITES VOS ACHATS DES FÊTES

— chez —

DUPUIS

VOUS trouverez dans notre catalogue un choix de cadeaux pratiques, appréciés et d'un prix raisonnable.

1,500 des vôtres pour vous servir.

COMPTOIR POSTAL

Dupuis Frères LIMITÉE

MONTREAL

Volailles Abattues

C'est le temps d'expédier vos volailles pour bénéficier des hauts prix qui sont offerts.

DEMANDE TRES FORTE
PRIX AVANTAGEUX

Assurez-vous des plus hauts prix du marché en expédiant à la

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 St-Paul Est, -:- MONTREAL

Remarquez les bas prix dans la toile

— CHEZ —

J. Albert Veilleux

Où vous trouverez un assortiment complet à des prix défiant toute compétition.

Pure toile du pays, 24 pouces de largeur, régulier 40c.

Spécial cette semaine: 35c

Toile à verre, avec bordure jaune, mauve vert et bleu, garantie pure toile, prix régulière 40c, pour:

35 cents

Par 10 verges: $3.25

Toile à rouleau, 16 pouces.

Spécial: 12c

Belle toile quadrillée, 16 pouces de largeur, valant 25 cents pour:

23 cents

Grosse toile durable, couleur naturelle. Régulier 30 cents pour:

25 cents

Belle toile à broder, écru, 36 pouces de largeur, pour:

95 cents

Toile à broderie blanche, 80 pouces de largeur, convient spécialement pour nappes surplis, nappes d'autels, valant $2.90, pour:

$2.75

Nous avons aussi un magnifique choix de toile à nappe à très bon marché, serviettes de toile étampées avec bordures de couleur, serviettes, dessus de bureaux, serviettes et descentes de bain dans de jolies boites de fantaisie.

I. A. VEILLEUX

Marchand - Général

ST-GEORGES-EST, Cté Beauce

ANCIEN POSTE DE AMEDEE DIONNE

BIENTÔT NOËL,....

LE JOUR DE L'AN,....

LES FÊTES.

Dans notre beau pays, pour la circonstance, la nature revêt la terre d'un magnifique tapis de neige, et nous donne les beaux jours, les belles soirées et les bons froids d'hiver.

La tradition ajoute à nos Fêtes l'échange de cadeaux utiles et agréables, qui procurent à nos gens de nouvelles joies de vivre.

Que donner? C'est toujours ce qui embarrasse un peu.

DONNEZ à MADAME OU à MADEMOISELLE:



Manteau ou Tour de cou. Il sera toujours aimé, s'il est bon et bien fait. Nous avons des fourrures pour dames, répondant à tous les besoins, fourrures pour le plus rude usage tout aussi bien que fourrures de grande toilette.

Divers articles de qualité pour l'usage courant, la promenade, le sport.

DONNEZ A MONSIEUR:

Chaude pelisse, Paletot avec collet de fourrure capot de fourrure. Il y a des fourrures pour hommes pour tous les usages et toutes les bourses. Un homme garde son capot de fourrure longtemps et il en est fier;

UN CASQUE QUI SERA BEAU, BON ET CHAUD.

Donnez aux petits, fillettes ou garçons, bébés:

Petit manteau de fourrure blanche ou de couleur; casque de fourrure; sac en peau de mouton importé ou en jolie chèvre blanche ou grise;

Bébé marquera à sa façon sa réjouissance d'une sortie s'il est chaudement dans sa petite cariole;

Fillettes et garçons conservent leur santé et s'amusent avec profit s'ils sont bien gantés, bien coiffés, chaudement vêtus.

I.-B. Laliberté (limitée)

145, rue St-Joseph, 145

QUÉBEC

N'oubliez pas la Soirée du 18 Décembre à Beauceville

OPÉRETTE - CONFÉRENCE - COMÉDIE